

CONTRIBUTION A LA FLORE DES ILES SAINT-PIERRE ET MIQUELON.

Frère Louis Arsène. (Rhodora, vol. 29, n° 343, Juillet 1927, pp. 117-133).

Retapé et traduit de l'anglais par Roger Etcheberry

PARTIE I. CONSIDERATIONS GENERALES.

I. PREMIERES EXPLORATIONS.

Gautier et son travail : Le premier ouvrage de quelque importance écrit sur la flore des îles Saint-Pierre et Miquelon - l'archipel Français du Sud de Terre-Neuve- se trouve dans une thèse écrite par M. Gautier, un chimiste de la marine nationale, publiée à Montpellier, France, en 1886¹) et maintenant si rare qu'il est quasiment impossible de se la procurer. Je dois à M. Flahaut, l'éminent professeur de l'université de Montpellier, l'avantage d'avoir cette thèse à ma disposition. Il fut assez bon pour me la faire dactylographier, à partir d'un important volume de la bibliothèque de l'université où les thèses de l'école de pharmacie sont reliées, et il a tenu à vérifier lui-même la qualité de la copie. Il me permettra de lui adresser ici mes plus sincères remerciements.

A l'époque où la thèse de Gautier fut publiée, la connaissance des plantes de la région de Terre-Neuve était très incomplète, par conséquent bon nombre de déterminations sont erronées. D'autre part, nous ne savons pas s'il a laissé une collection des plantes qu'il a récoltées. Il ne mentionne aucune localité, et, plus d'une fois il cite le genre sans clairement désigner l'espèce. Après un examen approfondi du texte, je crois pouvoir dire qu'il a répertorié 181 espèces, indigènes ou introduites, de phanérogames et de cryptogames vasculaires. Il a systématiquement ignoré certains genres et des familles entières. Par exemple, il le signale que 3 cypéracées sans nommer un seul Carex.

La Flore de Bonnet. - En 1887, le docteur Bonnet, du Museum d'Histoire Naturelle de Paris publia dans le « Journal de Botanique » sa *Florule des îles Saint-Pierre et Miquelon*²) basée sur des spécimens conservés au museum, provenant de trois sources :

- a. L'herbier de De La Pylaie constitué lors des explorations de ce botaniste français dans les îles françaises en

1816, 1819 et 1820 et comprenant 215 espèces.

- b. Une petite collection de 38 espèces, faite en 1822, durant une croisière, par Beautemps-Beaupré, officier de marine.
- c. Une collection de 145 espèces présentée au muséum en 1883 par le Docteur Delamare de Miquelon.

La Flore de Delamare. - L'année suivante, en 1888, le Docteur Delamare publia en collaboration avec Renault et Cardot, sa *florule de l'île Miquelon*.³) Cet ouvrage recense 246 espèces de plantes vasculaires, parmi lesquelles sont incluses les 145 espèces citées ci-dessus et 101 autres.

Delamare n'a pas exploré St-Pierre et ses investigations sur l'île de Miquelon étaient supposées traiter seulement des cryptogames, à l'exclusion des algues. Par conséquent, on ne doit pas s'étonner du fait qu'il n'a pas signalé un nombre considérable de plantes, qui, si elles ne sont pas très communes, sont, tout au moins, loin d'être rares, quelques unes croissent très près du village où il demeurait.

Ce qu'ont réalisé mes prédécesseurs : Des 38 espèces signalées par Gautier, 14 n'étaient pas incluses dans la série des 215 espèces découvertes par De La Pylaie. Gautier ajouta 63 espèces aux découvertes de ses deux prédécesseurs, découvertes qui, de plus, lui étaient probablement inconnues ; il confirma 118 de leurs espèces, mais 111 espèces échappèrent à son attention. Quant à Delamare, ses listes contenaient 66 nouvelles espèces et 180 confirmées. A la suite de ses recherches, l'ensemble de la flore vasculaire des îles comprenait 358 espèces, desquelles 112 n'ont pas été trouvées par lui. Parmi ces 358 espèces, 283 peuvent être considérées comme natives et 75 comme introduites.

II. MES PROPRES INVESTIGATIONS.

Un séjour de plusieurs années à St-Pierre et de fréquentes traversées vers la Grande Miquelon et vers Langlade (qui sont respectivement la partie nord et la partie sud de l'île de Miquelon, unies par un isthme de sable de 7 miles de longueur) m'ont permis, non seulement de retrouver la plus grande partie des espèces mentionnées par les botanistes qui m'avaient précédés, mais d'en découvrir 129 autres - 108 natives et 21 introdui-

¹ Alphonse Gautier, Pharmacien de la Marine. Quelques mots sur l'Histoire naturelle et la météorologie des Iles Saint-Pierre et Miquelon (Terre-Neuve) ; Montpellier, 1886.

² « Journal de Botanique » de Morot, i. Paris, 1887.

³ Florule de l'île Miquelon par E. Delamare, F. Renaud et J. Cardot. Lyon, 1888.

tes- qui, dans le futur feront certainement partie intégrante de la flore des îles Saint-Pierre et Miquelon.

Mes études botaniques dans ce pays furent réalisées entre 1899 et 1903 ; mes recherches poussées eurent lieu surtout durant les étés de 1900, 1901, et 1902. J'ai la chance d'avoir conservé mes notes écrites au jour le jour après chaque excursion, ce qui me permet de constater que des 130 excursions botaniques, 82 furent à St-Pierre, 27 sur la Grande Miquelon et 21 sur Langlade. Ce qui montre que j'ai surtout étudié la flore de St-Pierre. Donc, j'ai de bonnes raisons de penser qu'un nombre très restreint d'espèces découvertes par De la Pylaie et Gautier sur cette petite île aient pu échapper à mon attention.

J'ai pu prouver la présence dans tout l'archipel de 454 espèces de plantes vasculaires, que j'ai récoltées à l'exception de quatre des plus communes. Malheureusement, les spécimens de 18 espèces n'ont pas été préservés par moi, soit parce qu'elles ont disparu après mon départ de St-Pierre en juillet 1903 ; ou parce qu'elles furent détruites après identification, n'étant pas suffisamment convenables pour être incluses dans l'herbier, et, en vue d'en faire d'autres collections, ce que mon départ soudain et définitif ne m'a pas permis de réaliser.

Au cours de l'année 1926, j'ai envoyé au Professeur Fernald les spécimens (quelques-uns incomplets) de 430 espèces ⁴) de mon herbier de plantes de Saint-Pierre et Miquelon. Cette collection restera propriété de l'Herbier Gray de l'université de Harvard. Les spécimens de deux autres espèces que je n'ai pu envoyer à Fernald - *Habenaria hookeri* et *Pyrola minor* - pourront être trouvées au jardin botanique de New-York. De plus, en 1906, j'ai envoyé à cette institution bon nombre de plantes natives et introduites, surtout des espèces qui dans mon esprit, pouvaient poser quelques difficultés d'identification. Le docteur Britton et le Docteur Small ont examiné ces plantes et ce dernier a eu la bonté de me faire part de ses remarques avec la liste des corrections à apporter à mes déterminations. Mais, l'étude des plantes du Nord-Est de l'Amérique a fait de tels bonds en avant dans les vingt dernières années, et la nomenclature concernant la région a été tellement modifiée, qu'il m'apparaissait prudent de ne rien pu-

⁴ En ce qui concerne les espèces, il doit être compris une fois pour toutes, que dans les statistiques de mon petit ouvrage, le mot est pris dans un sens large : il inclut les variétés portant un nom et ayant été souvent considérées comme espèces à part entière, ainsi appelées par certains botanistes. Dans toute la flore, il y a 77 variétés, 1 forme et 1 hybride. Dans 56 cas, l'espèce est représentée seulement par une variété, le type étant inconnu dans les îles ; 3 espèces sont représentées par 2 ou 3 variétés sans que le type soit présent ; seulement 13 espèces ont le type et sa variété.

blier sur la flore de Saint-Pierre et Miquelon avant de faire vérifier mon travail par le plus éminent spécialiste de la flore de Terre-Neuve et de ses environs. Mes meilleurs remerciements vont au professeur Fernald qui a bien voulu vérifier mes déterminations et les rectifier le cas échéant. Le rapport qu'il m'a fait parvenir avec des documents sur des espèces difficiles, m'ont permis de mettre à jour mes notes que je présente aux lecteurs de RHODORA.

III. L'ENSEMBLE DE LA FLORE.

La flore de Saint-Pierre et Miquelon telle qu'elle apparaît dans la liste que je présente à la fin de cet article comprend 487 espèces dont 391 natives et 96 introduites. J'y ai inclus également 33 espèces - dont 6 introduites - signalées par mes prédécesseurs et que je n'ai pas rencontrées : 8 par De La Pylaie, 1 par Beautemps-Beaupré, 18 par Gautier et 6 par Delamare.

Il y en aurait un bien plus grand nombre si nous devions inclure tous les noms donnés aux plantes des îles par Gautier, Bonnet et Delamare, car, non seulement Gautier, mais même Bonnet et Delamare ont fait des erreurs évidentes et leurs identifications ne peuvent raisonnablement être maintenues dans leur intégrité. Dans environ 85 cas, après une étude spéciale pour chacune d'elles, j'ai dû les transférer sous d'autres noms. Seule une comparaison entre les plantes récoltées par eux et mes propres récoltes aurait pu aider à dissiper les derniers doutes. Il est plus que vraisemblable que parmi les 18 espèces signalées par Gautier et non retrouvées, plusieurs, à cause d'une erreur de nom, sont incluses dans les listes de Bonnet, Delamare ou dans la mienne. Je les ai laissés dans la liste générale car il est possible qu'elles puissent exister à Saint-Pierre et Miquelon. D'autres part, l'expérience n'a-t-elle pas montré aux botanistes combien il était imprudent de rejeter, trop aisément, les affirmations de ceux qui les ont précédés et qui ont « débroussaillé le chemin » pour eux ? Probablement que certains noms que j'ai rejetés auraient dû être maintenus comme ils l'étaient ou sous des noms différents de ceux que j'ai retenus.

Des 113 espèces signalées par ses prédécesseurs et non retrouvés par Delamare, 77 avaient été notées par De La Pylaie, 5 par Beautemps-Beaupré et 31 par Gautier. Alors que j'ai réussi à redécouvrir 69 des espèces non confirmées par De La Pylaie et 4 de celles de Beautemps-Beaupré, j'ai été incapable d'en retrouver plus de 13 signalées par Gautier. C'est une proportion bien moindre et un tel résultat semble justifier les remarques men-

tionnées ci-dessus à propos des plantes de Gautier qui n'ont jamais été retrouvées.

IV : NATURE DU SOL ET STATIONS PRINCIPALES

Gautier et Delamare ont traité de la géographie physique et de la climatologie des îles et je n'ai pas l'intention de m'y référer. A ma connaissance l'Archipel n'a jamais été visité par un géologue compétent, de même, aucune étude sérieuse n'a été publiée sur la constitution et sur l'histoire de ses roches. Personnellement, je regrette profondément de ne pas avoir profité de l'opportunité que j'avais, lorsque je vivais là-bas, d'étudier avec plus d'attention la nature du sol et les relations existantes entre ce sol et la flore.

Les îles sont formées de porphyres rougêtres avec des veines de quartz, on peut le constater facilement en observant les falaises de presque toute la côte ainsi que les sommets dénudés et les pentes des collines où le roc est à nu. Le granite n'est présent qu'au Cap Blanc sur la grande Miquelon et les schistes argileux à Langlade. Les formations purement calcaires n'existent pas ; et pourtant quelques plantes calcicoles sont présentes sur Miquelon : *Equisetum scirpoides*, *Listera convallarioides*, *Laportea canadensis*, *Geranium robertianum*.

Je ne me sens pas assez compétent pour émettre une opinion sur la glaciation de l'Archipel. Les erratiques que l'on peut voir sur certains endroits de la côte, entre la ligne de marée basse et celle de marée haute, ont été vraisemblablement apportées par les icebergs plutôt que par l'action des glaciers. Gautier pense que les nombreux rochers isolés, de nature variée, qui tapissent la plaine du Sud de St-Pierre entre la ville et l'Anse à Ravenel et la Pointe de Savoyard ont la même origine et furent transportés là quand cette partie de l'île était submergée. La présence à Miquelon d'*Alchemilla alpina*, que l'on ne trouve en Amérique que sur les sommets des montagnes du Colorado, ne plaide-t-elle pas en faveur d'une non-glaciation de l'Archipel de Miquelon (*sic*) ? Je suis tenté de penser qu'il fut épargné ou à peine touché par les glaciers qui durant le Pleistocène envahirent le centre de Terre-Neuve ; s'il y eut glaciation, elle ne fut que locale ⁵)

⁵ [La conviction du Frère L-Arsène que les îles Saint-Pierre et Miquelon furent à peine touchées par la glaciation Wisconsinne trouve un soutien important dans les conclusions de Coleman à propos de Terre-Neuve : « qu'il y a évidence à Terre-Neuve d'une glaciation par calotte glaciaire au début du Pleistocène . . . Le retrait des couches de glace qui dataient probablement de l'époque Kansan ou Jersey, fut suivie d'une grande émergence du sol . . .

Les stations principales où la végétation se développe sont les suivantes : (1) les sables maritimes, les plages sableuses et les bancs de galets, les dunes fixées et mobiles ; (2) les falaises rocailleuses, et les éboulements le long du rivage, les pentes de collines près de la mer ; (3) les marécages salés et les prairies, les limons saumâtres et les étangs communiquant avec la mer ; (4) les tourbières de l'intérieur les landes tourbeuses à éricacées, les endroits marécageux le long des ruisseaux et des étangs, les étangs d'eau douce ; (5) les sommets arides et les pentes dénudées des collines, les terrains arides et caillouteux ; (6) les pentes herbeuses et les bases semi-boisées des collines, les plaines herbeuses ni sableuses ni tourbeuses, (7) les vallées boisées.

La première, très intéressante et vaste, inclut la plaine de Miquelon près du village, et l'isthme de Langlade dont la superficie totale égale approximativement celle de toute l'île de St-Pierre. Elle constitue, pour ainsi dire, le seul sol alluvial de Miquelon. Sa flore, en particulier celle des dunes du sud et nord-ouest de l'isthme ressemble beaucoup à celle de l'île des sables.

Le nombre d'espèces, essentiellement maritimes, croissant dans les stations 1, 2 et 3 n'est pas très élevé, à peine 40 espèces, c'est-à-dire 10% de la flore native.

Dans la station 1, on trouve : *Agrostis alba*, var. *maritima*, *Ammophila breviligulata*, *Festuca rubra*, var. *oraria*, *Elymus arenarius*, var. *villosus*, *Juncus balticus*, var. *littoralis*, *Atriplex glabruiscula* (*sic*) *Salsola kali*, *Polygonum Raii*, *Spergularia salina*, *Sagina nodosa*, *Arenaria peploides*, var. *robusta*, *Cakile edentula*, *Potentilla anserina*, *Lathyrus maritimus*, *Convolvulus sepium*, var. *pubescens*, *Mertensia maritima*. Dans la station 2 : *Cochlearia cyclocarpa*, *Sedum roseum*, *Ligusticum scothicum*, *Coelopleurum lucidum*, *Plantago juncoides*, var. *decepiens*, *Senecio Pseudo-arnica*. Dans la station 3 : *Ruppia maritima*, var. *obliqua*, (en eau saumâtre), *Zostera marina* var. *angustifolia* (en eau salée), *Triglochin maritima*, *Scirpus americanus*, *Carex exilis*, *Carex maritima*, *Carex salina*, var. *kattegatensis*, *Iris setosa*, var. *canadensis*, *Rumex mexicanus*, *Cheno-*

Les effets du début de cette glaciation ont été fortement obscurcis par des processus plus tardifs, et les surfaces anciennement glaciées sont, dans la plupart des sites recouvertes de débris et de fragments de la roche sous-jacente, résultant d'une longue érosion . . . Probablement qu'il s'est passé des centaines de milliers d'années . . . avant que ne soient formés les dépôts argileux encore frais et les surfaces striées par les couches de glace moins importantes du Wisconsin. . . La glace du Wisconsin a probablement recouvert moins de la moitié de l'île et elle l'était sous la forme de couches de glace et de glaciers de vallée séparés les uns des autres ». – Coleman, *The Pleistocens of Newfoundland. Journ. Geol.* xxxiv. 193-223 (1926). – M. L. F.]

podium rubrum, *Montia lamprosperma*, *Ranunculus cymbalaria*.

Il est impossible de tracer une ligne précise entre ces trois stations, même pour les plantes strictement halophytes : un certain nombre de plantes de la station 1 peut être trouvée dans la station 2 ou 3 et vice-versa. Les plantes halophytes vivent souvent en proche association avec les espèces non maritimes qui ont envahi leurs habitats spéciaux et s'y sont totalement établis. Mais la plage elle-même, surtout lorsque elle est composée de sable ou de galets purs et souvent totalement dénuée de végétation, à l'exception de quelques plantes tolérantes au sel comme *Arenaria peploides* et *Cakile edentula*.

Si la flore des Iles a un aspect triste et monotone, c'est par dessus tout à cause des stations 3 et 4. On peut affirmer que les étangs, les marécages et les tourbières couvrent plus de la moitié de leur surface, et 200 espèces au moins, ce qui est plus de 50% de la flore native, sont des plantes de marécages, aquatiques ou semi-aquatiques.

Le genre *Carex*, à mon avis, est la partie la plus significative de la flore paludale des îles. Néanmoins, il a été peu étudié par mes prédécesseurs qui n'ont signalé au total que 11 espèces. J'ai pu retrouver 9 d'entre elles et découvert 31 autres. Les 42 espèces de *Carex* de Saint-Pierre et Miquelon représentent 1/9 de sa flore alors que ce même genre représente seulement 1/22 de la flore du Nord-Est de l'Amérique et à peine 1/40 de la flore de France.

Parmi les familles qui méritent une attention spéciale, citons les *Orchidacées* et les *Ericacées*. C'est vraiment quelque chose de merveilleux que de voir, en été, ces étendues tourbeuses habituellement si monotones, littéralement couvertes de leurs colonies en pleine floraison.

Il y a 24 espèces d'*Orchidacées*, c'est-à-dire 6% de la flore ; la proportion en Amérique du Nord-Est est de 2% et celle de France de 1,70%. Le nombre d'*Ericacées* est à peu près le même : 25 espèces, un peu plus de 6,6% de la flore, une grande proportion comparée aux 2,40% de l'Amérique du Nord-Est et surtout des 0,70% de la France.

Les vallées boisées de Langlade forment une station pleine d'intérêt. Par leur grande étendue, elles permettent à la végétation de se développer et de croître d'une façon totalement inconnue sur la Grande Miquelon et particulièrement à St-Pierre. Parmi les 70 espèces que je n'ai pu retrouver sur cette dernière île et qui, dans l'état présent de nos connaissances, peuvent être considérées comme uniquement présentes à Miquelon, il y en a

plus de 30 qui font partie de la flore de la vallée de la Belle Rivière et des vallées avoisinantes comme l'Anse aux Soldats et l'Anse à Ross. Lors de mes excursions, environ une douzaine d'espèces de St-Pierre n'ont pas été retrouvées sur la Grande Miquelon ou sur Langlade. Mais il ne serait pas réaliste d'affirmer qu'elles n'y croissent pas. En fait, je n'ai exploré l'île de Miquelon - dont la superficie est 9 fois celle de St-Pierre - qu'occasionnellement. Et je suis certain que je n'ai pas vu la moitié des sites intéressants de la Grande Miquelon, et pas plus d'un quart de ceux de Langlade, et il peut être affirmé à coup sûr que la plupart de ces derniers n'ont jamais été visités par un botaniste. Par conséquent, je suis convaincu que de nouvelles recherches permettront l'addition de pas mal d'espèces nouvelles à la flore de l'Archipel. Il doit y avoir plus de 450 espèces natives. Ce nombre est beaucoup plus important que celui avancé par Bonnet qui estimait que les 269 espèces - natives et introduites - répertoriées dans sa « florule » représentait les 8/10 de toutes les plantes croissant à Saint-Pierre et Miquelon. Ce qui donnait l'impression que le total des espèces natives ne devait pas beaucoup dépasser les 260. Il est vraisemblable qu'il n'aurait pas tiré les mêmes conclusions s'il avait visité la colonie de Terre-Neuve.

Une famille en particulier ne semble pas suffisamment représentée dans la flore telle que nous la connaissons. Seulement 15 espèces natives de *Composées* ont été observées à Saint-Pierre et Miquelon ; ce qui représente à peu près 1/26 de la flore phanérogamique. Un tel nombre apparaît très inférieur à ce que l'on pourrait attendre dans un pays où les stations sont nombreuses et présentent un certain degré de diversité. Pour l'Est du Canada et des Etats-Unis la proportion est de 1/8, identique à celle de France.

Il serait intéressant de rechercher les espèces de *Composées* suivantes, qui poussent sur la côte Sud de Terre-Neuve : *Eupatorium maculatum* ; *Solidago sempervirens*, *uliginosa*, *graminifolia* ; *Aster puniceus* et *novii-belgii* ; *Erigeron ramosus* et *annuus* ; *Bidens frondosa* ; *Prenanthes nana*.

V : PHYTOGEOGRAPHIE

(a). *Plantes Introduites.*

Pour examiner d'une façon rationnelle les affinités géographiques de la flore de Saint-Pierre et Miquelon, nous devons retirer les 96 espèces introduites. Ce nombre, 1/5 de l'ensemble de la flore, peut paraître considérable. Mais la colonie fut habitée même avant le Canada et les Etats-Unis : nous avons la preuve qu'elle fut visitée

par les pêcheurs bretons et basques dès 1504 et que des habitations permanentes furent établies à partie de 1600. Apparemment certaines d'entre-elles ne sont pas encore naturalisées, elles sont rarement aperçues et souvent isolées. Mais la majeure partie semble s'être bien adaptée au climat et au sol, certaines se sont dispersées si loin à l'intérieur de Langlade ou de la Grande Miquelon qu'il est difficile de les distinguer des plantes indigènes.

Parmi celles qu'il serait douteux de considérer comme natives je mentionnerai spécialement : *Primula veris*, que j'ai rencontré en un seul endroit près de la ville de St-Pierre ; *Myosotis arvensis* et *Erigeron canadensis*, indigènes sur le continent Américain, mais que je n'ai pas remarqué à l'intérieur de Langlade ou de la Grande Miquelon ; *Anagallis tenella*, signalé à la fois par Gautier et Delamare, que je n'ai pu retrouver malgré une recherche ciblée, et qui, de plus, n'a pas encore été observée en Amérique ; *Carex remota*, une plante Eurasiennne signalée par Delamare qui a également échappé à mon attention.

J'ai néanmoins inclus ces cinq espèces sur la liste des plantes natives. En ce qui concerne *Carex remota*, il semble impossible de le traiter comme une espèce introduite, si tant est qu'il ait été observé à Miquelon. Delamare l'a peut-être confondu avec une plante commune des tourbières et qui lui ressemble dans son aspect général, *Carex canescens* var. *disjuncta*. Mais le fait que *Carex remota* ait été signalé à Terre-Neuve par Despreaux au début du siècle dernier plaide en faveur de sa maintenance dans la flore indigène de Saint-Pierre et Miquelon. Le museum de Paris ne possède pas de spécimen du *Carex remota* de Delamare. Le Docteur Bonnet ne cite, venant de lui, que *Carex aperta* et *C. folliculata*. Donc, il est impossible de régler cette question avec les documents actuellement disponibles.

(b). Relations entre la flore des îles françaises et celle des contrées environnantes.

Je n'ai pas une connaissance suffisante de la flore du Nord-Est de l'Amérique pour traiter de manière compétente les relations entre la flore de Saint-Pierre et Miquelon et celles des régions adjacentes : Terre-Neuve, Labrador, Nouvelle-Ecosse et l'île des Sables, l'île du Prince Edouard, le Cap Breton et les îles-de-la-Madeleine, la péninsule Gaspésienne, la Nouvelle Angleterre et ses régions alpines etc. Je laisse cette tâche intéressante au professeur Fernald et à ses associés de l'herbier Gray, content si j'ai pu leur apporter quelques données nouvelles.

Je me contenterai, quant à moi, des remarques suivantes.

Terre-Neuve.

Dans ses notes sur la flore de Terre-Neuve ⁶) le Docteur Edwin H. Eames signale comme dignes d'intérêt, 267 espèces qu'il a récoltées en juillet et en août 1908 dans la région de la Baie des îles et de la Baie St-Georges. De cette liste, 167 espèces - 61% - sont présentes dans les îles françaises distantes de 200 milles, une preuve flagrante que leur flore est très proche de celle de l'Ouest de Terre-Neuve. Cependant Saint-Pierre et Miquelon n'ont que quelques-unes - peut-être 15 - des plantes particulières aux montagnes « Long-Range » espèces isolées de l'Ouest américain ou endémiques d'affinités occidentales, dont le nombre atteint, d'après les estimations du Professeur Fernald, au moins 160.

La flore de Miquelon est bien sûr encore plus proche de celle de la côte Sud de Terre-Neuve et très probablement ne diffère en aucune façon de celle de la péninsule de Burin. L'île de Miquelon, géographiquement et géologiquement n'est que l'extension, à quelques milles vers l'ouest, de cette dernière. Mais, cette péninsule a-t-elle été jamais visitée par un botaniste ? Mes seules explorations là-bas furent limitées à quelques marches dans le voisinage de St-Laurent, baie de Plaisance, et Grand Bank, baie de Fortune.

Il serait sans nul doute intéressant de comparer « botaniquement » les îles françaises avec la péninsule d'Avalon, dans le Sud-Est de Terre-Neuve. Un certain nombre d'espèces européennes, inconnues ou très localisées sur le continent américain - excepté peut-être en Nouvelle-Ecosse et dans la région bordant le Golfe du St. Laurent - et croissant dans cette partie de Terre-Neuve, n'ont pas été trouvées aux îles Saint-Pierre et Miquelon, mais, il faudrait les y rechercher. Je mentionnerai : *Agrostis canina*, *Sieglingia decumbens*, *Nardus stricta*, *Glyceria fluitans*, *Festuca capillata*, *Carex leporina*, *Ranunculus hederaceus*, *Potentilla procumbens*, *Galium saxatile*, *Pedicularis sylvatica* et *palustris*. Toutes natives dans l'île de Jersey. Je ne parle pas de *Calluna vulgaris*, *Arbutus Unedo* et *Saxifraga Geum* ; il n'y a pas la moindre chance de les trouver à Saint-Pierre et Miquelon. Les plantes européennes suivantes sont natives de la colonie française et de la Péninsule d'Avalon : *Potamogeton polygonifolius* (aussi sur l'île des Sables), *Deschampsia caespitosa* (le type à larges panicules), *Juncus bulbosus* (île des Sables), *Juncus effusus* var. *conglomeratus*, *Luzula camp-*

⁶ RHODORA, xi. 85-89, Mai, 1909.

tris, var. *congesta*,⁷⁾ *Polygonum raii*, *Ranunculus flammula*, *Pyrola rotundifolia*, var. *arenaria*. Je me demande si *Veronica officinalis* de Miquelon n'est pas identique à la forme spéciale, pas encore suffisamment étudiée, que les Professeurs Fernald et Wiegand ont collectée dans les bois de Spruce de la péninsule d'Avalon en 1911.⁸⁾

Les plantes suivantes, au nombre de dix n'ont pas encore été signalées à Terre-Neuve, mais doivent certainement être présentes au moins sur la péninsule de Burin :⁹⁾ * *Equisetum littorale*, * *Juncus articulatus*, var. *obtusata*, * *Luzula saltuensis*, * *Laportea canadensis*, *Thalictrum dioicum*, *Alchemilla alpina*, *Epilobium angustifolium* var. *macrophyllum*, * *Bartonia virginica*, *Houstonia faxonorum*,¹⁰⁾ * *Convolvulus sepium*, var. *pubescens*.

A cette liste il est désormais inutile d'ajouter *Mitchella repens*, car elle a été trouvée pour la première fois à Terre-Neuve, près de Port-aux-Basques par M. Bayard Long en 1924.¹¹⁾

Le Sud du Labrador

La flore de Saint-Pierre et Miquelon est également similaire à celle du Sud du Labrador. Des 195 espèces natives récoltées par M. R. H. Wetmore près de Hamilton inlet et du Lac Melville au cours de l'été de 1921,¹²⁾ 124 au moins, c'est-à-dire 64% sont également natives des îles bien que la distance ne soit pas moins de 600 milles.

L'île des Sables

J'ai déjà eu l'occasion de comparer d'un point de vue botanique l'île des Sables et Miquelon. 2/3 des plantes natives de l'île des Sables, notées par le Dr St. John¹³⁾ appartiennent également à la flore de Miquelon. Je mentionnerai spécialement l'endémique *Lathyrus palustris*, var. *retusus*. Peut-être que *Centaureum umbellatum*, native de l'île des Sables pourrait être trouvée dans les plaines sableuses ou les dunes de Miquelon, mais je ne l'y ai pas rencontrée. Elle est abondante dans les terrains sableux et stériles de Jersey sous la forme caractéristique de la variété *ellipticum* Druce. Quelques autres espèces de l'île des Sables,

⁷ Connue seulement du Sud-ouest de Terre-Neuve : RHODORA, xxviii, 56 (1926).

⁸ RHODORA, xxviii, 81 (1926).

⁹ Les plantes marquées * croissent en Nouvelle-Ecosse.

¹⁰ *Houstonia faxonorum* (Pease and Moore) Fernald, n. comb., to be published with these notes.

¹¹ RHODORA, xxviii, 56 (1926).

¹² RHODORA, xxv, 4-12 (1923).

¹³ St. John : Sable island ; Proceedings of the Boston Society of Natural History ; Vol. vi. N° 1. 1921.

à mon avis, devraient être recherchées dans les îles : *Agropyron repens*, var. *pilosum*, *Carex hor-mathodes*, *Carex silicea*, *Tillaea aquatica*, *Rosa virginiana*, *Oenothera cruciata*, *Centunculus minimus*, *Teucrium canadense*, *Euphrasia purpurea*, *Gnaphalium obtusifolium*. Je pense que j'ai découvert *Tillaea aquatica* en 1902, près du Grand Barachois, mais, c'était tard dans la saison, les fleurs avaient disparu et je n'ai pas pris de spécimen, pensant faire une future récolte.

Nouvelle-Ecosse

Des 480 espèces natives que le Professeur Fernald cite, dans son travail sur la Nouvelle-Ecosse¹⁴⁾, comme remarquables à divers égards environ 110 - seulement 23% - sont connues à Saint-Pierre et Miquelon. Je pense que l'on ne peut judicieusement faire de comparaisons, si nous nous basons sur les plantes très spéciales mentionnées dans l'ouvrage ci-dessus et qui vraisemblablement représentent moins de la moitié de la flore des terrains silicieux de la partie Sud-Ouest de la péninsule. Cependant, la petite proportion que nous possédons montre très clairement la grande disparité qu'il existe d'une part entre Saint-Pierre et Miquelon et la Nouvelle-Ecosse, et comparée au Labrador et à Terre-Neuve d'autre part.

La chose qui doit cependant être notée, c'est la similitude de la constitution géologique et des conditions climatiques dans le Sud-Ouest de la Nouvelle-Ecosse et à Saint-Pierre et Miquelon (ainsi que dans le Sud-Est de Terre-Neuve) qui donne quand même une apparence quasi similaire à leur végétation, particulièrement celle des tourbières, savanes, terrains stériles et leur abondance d'étangs. Par conséquent, un bon nombre des espèces caractéristiques de la plaine côtière du Sud, - dont la distribution s'étend parfois jusqu'en Floride et dans le Golfe du Mexique - croissant abondamment en Nouvelle-Ecosse sont également notées pour Saint-Pierre et Miquelon. Je mentionnerai : *Schizaea pusilla*, *Potamogeton bupleuroides*, *Calamagrostis Pickeringii*, var. *debilis*, *Eriophorum (sic) virginicum*, *Carex vulpinoidea*, *C. stipata*, *C. letpalea*, *C. intumescens*, *Juncus effusus*, var. *solutus*, *Iris versicolor*, *Habenaria clavellata*, *H. blephariglottis*, *Pogonia ophioglossoides*, *Arethusa bulbosa*, *Calopogon pulchellus*, *Myrica carolinensis*, *Rubus recurvicaulis*, *Rosa carolina*, *Gaylussacia dumosa*, var. *bigeloviana*, *Chelone glabra*, *Solidago rugosa*, *Cirsium muticum*. J'ai donné, page 128 les plantes de Nouvelle-Ecosse natives de Saint-Pierre et Miquelon et nouvelles pour Terre-Neuve.

¹⁴ Fernald : The Gray Herbarium Expedition to Nova Scotia, 1920 ; RHODORA, xxiii. (May, 1921 to April, 1922).

Les régions alpines de Nouvelle-Angleterre et la région bordant le Golfe du St. Laurent.

En utilisant les tableaux préparés par le Professeur Fernald dans son ouvrage savant, *Persistence des Plantes dans des sites non glacés de l'Amérique Boréale*¹⁵, nous constatons que la flore de Saint-Pierre et Miquelon comprend :

a. 41 espèces des 93 plantes arctiques qui atteignent leur limite sud dans l'Est de l'Amérique, surtout dans les régions alpines ou subalpines de la Nouvelle Angleterre et le Nord de l'état de New-York (tableau n° 1) soit 45%. C'est une forte proportion, qui, à première vue, met en valeur le caractère distinctement alpin de la flore. A ces 41 espèces doivent être ajoutées *Alchemilla alpina* et *Houstonia faxonorum*, cette dernière est, jusqu'ici, considérée comme endémique sur les sommets alpins des White Mountains.

b. 5 espèces sur les 78 plantes arctiques dont les limites Sud en Amérique se trouvent dans la région bordant le Golfe du St. Laurent (tableau II). La proportion n'est que de 6% et elle est probablement trop élevée, la présence des deux espèces signalées seulement par Gautier, *Lycopodium alpinum* et *Artemisia borealis*, étant très douteuse.

c. 16 des 65 espèces boréales mais à peine arctiques, ou des plantes Européennes dont les limites Sud en Amérique sont également dans la région bordant le Golfe du St. Laurent (Table III), ou 25%

d. 23 des 297 espèces occidentales ou endémiques centrées sur le Golfe du St. Laurent - Gaspésie, montagnes Long-Range de Terre-Neuve, Labrador - et non présentes, ni dans l'arctique ni en milieu subarctique ni en Europe, c'est-à-dire environ 8%. Les plantes du Nord-Ouest américain croissant dans les îles françaises sont : *Lycopodium sabinaefolium*, var. *sitchense*, *Juniperus horizontalis*, var. *robusta*, *Carex Michauxiana* (Asie), *Listera convallarioides*, *Rumex mexicanus*, *Rubus acaulis*, *Epilobium angustifolium*, var. *macrophyllum*, *Epilobium glandulosum*, *Coelopleurum lucidum*, *Halenia deflexa*, *Anaphalis margaritacea*, var. *subalpina*, *Senecio Pseudo-arnica* (Asie) ; c'est-à-dire 13 espèces sur 155.

Et les endémiques centrées dans la région du Golfe du St-laurent : *Abies balsamea* var. *phanerolepis*, *Luzula campestris*, var. *acadiensis*, *Iris setosa*, var. *canadensis*, *Betula Michauxii*,¹⁶ *Cochlearia cyclocarpa*, *Empetrum Eamesii*, *Gen-*

tiana nesophila (?)¹⁷ *Lonicera villosa*, *Lonicera villosa*, var. *calvescens* (Grands Lacs), *Aster radula*, var. *strictus* ; c'est-à-dire 10 espèces sur 142.

(c). Relations entre la Flore des îles françaises et celle de l'hémisphère boréal.

Les 391 espèces natives peuvent être sommairement classées comme suit : 1°. 210 espèces exclusivement américaines, ou 54% ; 2°. 42 espèces communes à l'Europe et à l'Amérique, ou 11% ; 3°. 19 espèces communes à l'Asie et à l'Amérique, ou 5% ; 120 espèces communes à l'Europe, l'Asie et l'Amérique, ou 30%.

1°. Espèces américaines.

Les 210 espèces américaines sont subdivisées comme suit :

a. 25 espèces arctiques ou subarctiques, descendant à basse altitude, à peine au Sud du Golfe du St. Laurent et atteignant les régions alpines de Nouvelle Angleterre ; c'est-à-dire 12% du total des plantes américaines¹⁸.

b. 145 espèces boréales des région tempérées, plusieurs d'entre elles s'étendant vers le Sud presque jusqu'au 36^{ème} degré de latitude (état de Pennsylvanie et de Virginie) et n'atteignant au Nord que la frontière sud de la zone subarctique ; c'est-à-dire 69% du total des plantes américaines dans les îles.

Si nous excluons de cette liste les 20 espèces dont la limite sud est le Golfe du St. Laurent, nous constatons que la majorité des plantes américaines qui ont envahi les îles françaises font partie des zones tempérées de l'Amérique du Nord-Est avec une tendance méridionale plutôt que boréale.

c. 40 espèces atteignant les régions chaudes-tempérées à subtropicales, c'est-à-dire la Géorgie, la Floride, la Louisiane, le Texas et le Mexique et ne dépassant pas, au Nord, le 50^{ème} degré de latitude, ou 19% des plantes américaines dans les îles.

¹⁷ Signalée par Gautier (douteuse).

¹⁸ J'ai, dans la présente classification traité comme *arctiques* les plantes de S. P. M. présentes non seulement dans les tableaux I et II de l'ouvrage cité précédemment du Professeur Fernald, mais également celles du tableau III.

Les plantes de son tableau IV ont été placées dans les listes des régions tempérées exceptées l'Asio-Américaine *Rubus acaulis* et l'américaine *Empetrum Eamesii*, qui ont été considérées comme arctiques. J'ai pensé qu'il était préférable de ne pas séparer *Rubus acaulis* du *R. arcticus*. Quant à *Empetrum Eamesii*, elle a, à Miquelon une forte tendance à disputer chaque centimètre de terrain aux plantes arctiques ; on la trouve sur les sommets les plus hauts et les plus dénudés. Elle pourrait même être découverte en dans l'Arctique américain.

¹⁵ Memoirs of the American Academy of Arts and Sciences : Vol. xv, N° III. Boston, 1925.

¹⁶ Signalé par Bonnet (De La Pylae) et Gautier.

Lorsque je traitais de la flore de Nouvelle-Ecosse, j'ai nommé un certain nombre d'espèces de la plaine côtière ; en voici d'autres : *Glyceria nervata*, *Bromus ciliatus* (var. *denudatus*), *Thalictrum polygamum*, *Cakile edentula*, *Cardamine pensylvanica*, *Sarracenia purpurea*, *Impatiens biflora*, *Oenothera muricata*, *Epigaea repens*, *Galium Claytoni*.

2°. Espèces non exclusivement américaines.

La même classification peut être faite pour les plantes communes à l'Europe et à l'Amérique, à l'Asie et à l'Amérique, à l'Europe l'Asie et l'Amérique, en tenant compte leur distribution en Amérique du Nord.

a. *Plantes euro-américaines*. Elles sont peu nombreuses, 42 espèces au total : 12 arctiques, 26 des régions tempérées, et seulement 4 atteignant la zone subtropicale. Quelques-unes sont à peine européennes : les espèces arctiques *Habenaria dilatata* et *Habenaria obtusata* ne poussent pas en dehors de l'Islande et du Nord de la Norvège. L'Américaine *Lobelia dortmanna* est très rare et localisée en Europe de l'Ouest. La méridionale *Ericaulon septangulare* n'existe en Europe que dans les îles britanniques (Irlande et Ecosse). D'autres sont tout juste américaines comme je l'ai déjà dit ailleurs.

b. *Plantes asio-américaines*. Moins nombreuses que les précédentes - elles ne sont que 19 - elles présentent néanmoins quelque intérêt. 5 font partie de la zone arctique, notamment *Elymus arenarius*, var. *villosus*, *Ranunculus cymbalaria*, *Rubus acaulis*, *Vaccinium Vitis-Idaea*, var. *minus*, et *Artemisia borealis* ; 9 de la région tempérée, parmi lesquelles : *Osmunda Claytoniana*, *Lycopodium obscurum*, *Mitella nuda*, *Rubus Idaeus*, var. *canadensis*, *Geum macrophyllum*, *Lathyrus palustris*, var. *pilosus* ; 5 atteignant la zone subtropicale, notamment *Onoclea sensibilis*, *Osmunda cinnamomea* (native également d'Amérique du Sud), *Polygonum sagittatum*, *Hypericum virginicum* et *Monotropa uniflora*.

c. *Plantes Euro-Asio-Américaines*. Elles constituent de loin les plus nombreuses des trois groupes de plantes non strictement Américaines, atteignant 120 espèces, près d'un tiers de la flore native.

Comme on pouvait le supposer, la section arctique, formée de plantes circumpolaires est très importante : 46 espèces, ce qui représente 39% de la flore Euro-Asio-Américaine et 52% de la flore Arctique (ou alpine) des îles.

Voici quelques plantes remarquables de cette section : *Equisetum variegatum*, *Lycopodium selago*, *Lycopodium annotinum* var. *pungens*, *Hierochloa alpina*, *Scirpus hudsonianus*, *Carex scirpoidea*, *Carex rariflora*, *Sagina nodosa*, *Silene acaulis* var. *excscapa*, *Montia lamprosperma*, *Sedum roseum*, *Rubus chamaemorus*, *Rubus arcticus*, *Epilobium palustre*, *Cornus suecica*, *Arctostaphylos alpina*, *Diapensia lapponica*, *Pinguicula vulgaris*, *Achillea borealis*.

La section intermédiaire - plantes des régions tempérées - comprend 50 espèces qui forment 41% du groupe Euro-Asio-Américain, mais seulement 21% de l'ensemble des espèces des régions tempérées. Ce fait montre assez bien que l'invasion de ces plantes ne fut pas si facile que celles qui font partie des espèces circumpolaires. Dans cette section nous trouvons : *Carex aquatilis*, *Carex Buxbaumii*, *Carex pallescens*, *Carex Oederi*, *Streptopus amplexifolius*, *Listera cordata*, *Corallorrhiza trifida*, *Alnus incana*, *Veronica scutellata*, *Veronica serpyllifolia*.

Pour ce qui est de la section Sud, elle ne comprend pas plus de 24 espèces dont la dispersion, en général, est vaste. Je mentionnerais : *Potamogeton polygonifolius*, déjà cité, qui croît non seulement en Europe et en Asie, mais aussi au Groenland, en Afrique et en Australie ; *Zostera marina*, *Agropyron repens*, *Lemna minor*, *Juncus bufonius*, *Rumex acetosella*, *Trifolium repens*, *Callitriche palustris*, etc. J'ai aussi inclus dans cette section *Equisetum sylvaticum*, var. *pauciramosum*, très rare sinon inconnu en Europe, et qui est la forme usuelle en Amérique du Nord.

3°. Résumé de la Classification

Le tableau suivant est un résumé de la classification des plantes natives Américaines et non-Américaines croissant à Saint-Pierre et Miquelon ; elle combine la classification en latitude avec la classification en longitude

(d). Conclusion

Si la flore de Saint-Pierre et Miquelon n'est pas aussi pauvre que le Docteur Bonnet le pensait après avoir étudié les spécimens conservés au Muséum de Paris, nous sommes cependant d'accord avec ses conclusions générales que (en français dans le texte) : « elle est caractérisée par l'absence d'espèces spéciales et par une identité parfaite avec la flore des contrées voisines »¹⁹) Toutes ses espèces et variétés natives se retrouvent

¹⁹ Bonnet : Florule des I. St-Pierre & Miquelon : Journ. de Bot., p. 264.

soit en Nouvelle-Ecosse soit à Terre-Neuve et dans la région bordant le Golfe du St. Laurent avec les possibles exceptions, autant que nous puissions le savoir, de *Alchemilla alpina* et *Houstonia faxono-*

rum. L'archipel n'a pas été suffisamment isolé pour permettre à sa végétation de développer des espèces endémiques, même pas des variétés ou des formes spéciales.

	Esp. Améri- caines	% des 210 esp.	esp. euro- améri- caines	c% du total : 42 esp.	esp. Asio-ame- ricai- nes	% du total : 19 esp.	Esp. eu- ro-asiatiques	% du total : 120 esp.	Totaux par ca- tégories	% du total gé- néral : 391 esp.
esp. arctiques ou alpines	25	12	12	29	5	26	46	39	88	22
% du total : 88 esp.	28		12		6		52			
espèces des régions tempérées	145	69	26	62	9	48	50	41	230	59
% du total : 230 esp.	64		11		4		21			
esp. atteignant les régions subtropicales	40	19	4	9	5	26	24	20	73	19
% du total : 73 esp.	54		6		7		33			
-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----
--	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Totaux par catégories	210		42		19		120		391	
% du total général	54		11		5		30			
-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----
---		-		-	-		-	-	-	-

CONTRIBUTION A LA FLORE DES ILES SAINT-PIERRE ET MIQUELON.

Frère Louis Arsène. (Rhodora, vol. 29, n° 344, août 1927, pp. 144-158).

PARTIE II. ENUMERATION DES PLANTES MERITANT UNE MENTION SPECIALE, AVEC NOTES

L'énumération suivante comprend 1° les plantes nouvelles pour la flore de Saint-Pierre et Miquelon, n'ayant pas été signalées par Gautier, Bonnet et Delamare; 2°. 13 espèces signalées seulement par Gautier que j'ai redécouvertes; 3°. environ 85 espèces mal nommées, à mon avis, par Gautier, Bonnet ou Delamare, ou appartenant à des groupes qui ont été révisés depuis leur publication. Dans les cas douteux, une note donne les raisons pour lesquelles j'ai décidé d'en changer le nom.

Pour chacune de ces plantes, je donne la date et le lieu de récolte, et, plus spécialement pour les espèces nouvelles pour les îles, je donne des indications quant à leur habitat et fréquence.

Sauf indication contraire, les spécimens des espèces énumérées ici ont été déposées à l'Herbier Gray où elles peuvent être vues et leur détermination vérifiée.

Quelques remarques avec références concernant leur identification, distribution etc. ont été ajoutées pour certaines espèces, et j'ai inclus çà et là les notes que le Professeur Fernald a eu l'amabilité de me faire parvenir dans une lettre datée du 9 décembre 1926 à propos de mon herbier.

Les plantes *nouvelles* pour Saint-Pierre et Miquelon sont marquées d'un astérisque (*). Les abréviations suivantes sont utilisées: C. = *commune*; CC., = *très commune*; R., = *rare*; et RR., = *très rare*.

POLYPODIUM VIRGINIANUM L. – Pentes rocheuses et moussues des collines et talus, rochers à l'ombre, parfois sur troncs d'arbres; C. à Miquelon; R. à St-Pierre. Vallée de la Belle Rivière, Langlade, 18 Juillet 1901. Nommée *P. vulgare* par Bonnet et Delamare.

PTERIDIUM LATIUSCULUM (Desv) Maxon. – Lieux ouverts, pentes de collines boisées; CC. Cap Noir, St-Pierre, 10 juillet 1901. Nommée *Pteris aquilina* par Gautier, Bonnet et Delamare

* ATHYRIUM ANGUSTUM (Willd) Presl., var. RUBELLUM (Gilbert) Butters. – Bois humides et ravins ombragés. CC. à Langlade; R. sur la Grande Miquelon; non trouvée à St-Pierre. Vallée de la Belle Rivière, 18 juillet 1901.

THELYPTERIS SPINULOSA (O. F. Muell.) Nieuwl., var. AMERICANA (Fisch.) Weatherby. – Bois et bosquets en sol humide; C. Bois de Mirande, Miquelon, 23 juillet 1901. Nommée *Polystichum spinulosum* DC. par Bonnet et Delamare.

Thelypteris hexagonoptera (Michx.) Weatherby est signalée par Delamare. Je ne l'ai pas rencontrée. Le professeur Fernald écrit: « Cette plante n'est pas connue à l'Est du Sud du Maine » Il est possible que ce soit une erreur de détermination et que, par exemple, des spécimens vigoureux d'une espèce proche *Thelypteris phegopteris* (L). Slosson aient été confondus avec *T. hexagonoptera*. *T. phegopteris* n'est pas rare à Miquelon.

* ONOCLEA SENSIBILIS L. – Bois humides, berges herbeuses de ruisseaux; C. dans les parties boisées de Langlade; R. sur la Grande Miquelon. Vallée de la Belle Rivière, 18 juillet 1901.

EQUISETUM SYLVATICUM L., var. PAUCIRAMOSUM Milde. Voir RHODORA, XX. 131 (1918). – Bois humides, lieux humides et ombragés (sableux ou boueux); CC. Anse à Ravenel, St-Pierre, 20 juin 1901; Vallée de la Belle Rivière, Langlade, 18 juillet 1901. Bonnet et Delamare notent le type au lieu de la variété Américaine (et Asiatique).

* EQUISETUM LITTORALE Kühlewein. – Sables humides ou inondés; berges marécageuses des cours d'eau; seulement à Miquelon où elle n'est pas très commune; non trouvée à St-Pierre. Marécages de la Vallée de la Belle Rivière, Langlade, 18 juillet 1901. Le professeur Fernald écrit: « *Equisetum littorale* est une extension intéressante vers l'est depuis le centre de la Nouvelle-Ecosse. »

* EQUISETUM SCIRPOIDES Michx. – Bois humides, sableux ou rocheux, surtout à l'ombre des conifères; R.; non trouvée à St-Pierre. Berges boisées de la Belle Rivière, 21 juin 1902.

* LYCOPODIUM LUCIDULUM Michx. – Bois humides; R.; non trouvé à St-Pierre. Vallée de la Belle Rivière, près des Fourches, 1^{er} juin 1903.

* LYCOPODIUM ANNOTINUM L., var. PUNGENS Desv. – Lieux exposés, sommets des collines; C., mais moins fréquent que le type. Sommet de la Vigie, St-Pierre, 18 juin 1903.

* LYCOPODIUM SABINAEFOLIUM Willd.
var. SITCHENSE (Rupr.) Fernald. – Pentés des collines, bois secs de conifères ; C. Anse à Henry, St-Pierre, 26 mai 1903.

LYCOPODIUM CLAVATUM L., var. BREVISPICATUM Peck. – Collines rocheuses et plaines, bois secs ; C. à Miquelon ; R. à St-Pierre. Ruisseau du Renard, Miquelon, 24 juillet 1901. Delamare et Bonnet signalent le type.

LYCOPODIUM COMPLANATUM L., var. FLABELLIFORME Fernald. – Bois secs, surtout composés de conifères ; R. Vallée de la Belle Rivière, 16 août 1902.

Delamare et Bonnet signalent *L. complanatum* L. Ils donnèrent vraisemblablement ce nom à la variété *flabelliforme* ; mais le type, que je n'ai jamais rencontré, pourrait croître dans les îles.

Je n'ai jamais trouvé *Lycopodium inundatum* L., var. *Bigelovii* Tuckerm. Cette variété, est très commune au Cap Breton, Nouvelle Ecosse et au Sud-Est de Terre-Neuve, on doit la rechercher à Saint-Pierre et Miquelon. Le type est fréquent : Etang du Trépied, St-Pierre, 27 mai 1901.

Pour ce qui est de *Lycopodium alpinum* L., signalé par Gautier, le professeur Fernald écrit : « Je suppose qu'il s'agit de *L. sabinaefolium*, var. *sitchense* qui fut pris plusieurs fois par les premiers botanistes de Terre-Neuve pour *L. alpinum*. *L. sabinaefolium*, var. *sitchense* est commun dans le Sud de Terre-Neuve, mais nous n'avons jamais trouvé trace de *L. alpinum* au Sud du Nord Labrador, excepté sur les montagnes de la péninsule Gaspésienne.

* PINUS STROBUS L. – Bois, R ; trouvé ni sur la Grande Miquelon ni sur St-Pierre. Vallée de la Belle Rivière, 19 juillet 1902.

* PICEA RUBRA (Du Roi) Dietr. - Vallée de la Belle Rivière, 24 août 1900. Je n'ai trouvé cet arbre nulle part excepté dans les bois de Langlade ou il est mélangé avec *Picea mariana* et *P. canadensis*. Ces deux derniers croissent à Miquelon et à St-Pierre, et semblent bien plus communs, mais il ne sont pas plus hauts que de vulgaires arbustes. Dans les vallées de Langlade, *P. mariana*, *canadensis* et *rubra* atteignent une dizaine de mètres, mais, même cette taille est exceptionnelle.

ABIES BALSAMEA L., var. PHANEROLEPIS Fernald, RHODORA xi. 203 (1909). - Anse à Ravenel, St-Pierre, 3 juin 1900. Arbre nain, qui très souvent, particulièrement à St-Pierre, n'atteint même pas un mètre et forme des taillis denses. Le type est signalé par Gautier et Delamare. En Nouvelle Ecosse, à la fois le type et la variété sont natifs. C'est peut-être la même chose à Saint-Pierre

et Miquelon. Bonnet n'est pas au courant de la présence de cet arbre qui, vraisemblablement, est le plus commun du pays.

JUNIPERUS COMMUNIS L., var. MONTANA Ait. – Lieux rocheux, graveleux et sableux ; plaines et collines ; C. Anse à Ravenel, St-Pierre, 6 juin 1901. Nommé *J. communis* L. par Gautier, Bonnet et Delamare.

JUNIPERUS HORIZONTALIS Moench. – Dans les mêmes stations que le précédent, mais moins commun. La Vigie, St-Pierre, 7 juin 1900. Nommé *J. virginiana* L. par Bonnet et Delamare, et *J. sabina* L. par Gautier.

NOTE SUR TSUGA CANADENSIS (L.) Carr. – Delamare mentionne cet arbre comme très commun à Miquelon. Je ne l'ai jamais rencontré. En fait l'affirmation de Delamare peut difficilement être considérée comme exacte. Il a dû y avoir confusion. La « Florule » de Bonnet ne mentionne pas cet arbre, qui, autant que je puisse le savoir, n'est pas noté pour Terre-Neuve. Dans l'Est du continent américain, il ne va pas au delà, s'il l'atteint, le 48^{ème} degré de latitude. Delamare n'a fourni aucun spécimen de *Tsuga canadensis* au Museum de Paris. Les seuls conifères mentionnés par Bonnet comme venant de ce botaniste sont *Juniperus communis* et *virginiana*. Comme *Tsuga canadensis* croît en Nouvelle-Ecosse, il pourrait avoir atteint Miquelon, mais dans ce cas il serait très rare. Je ne le maintiens pas dans la liste générale.

SPARGANIUM ANGUSTIFOLIUM Michx. – Etangs peu profonds, parfois en ruisseaux ; C. Etang du Fauteuil, St-Pierre, 25 août 1899. Très certainement la plante nommée *S. natans* L. par Gautier, Bonnet et Delamare.

POTAMOGETON POLYGONIFOLIUS Pourret. – Trous d'eau, étangs peu profonds, ruisseaux calmes ; CC. Savoyard St-Pierre, 2 septembre 1900. Nommé *P. natans* par Gautier, Bonnet et Delamare.

* POTAMOGETON EPIHYDRUS Raf. – Etangs et ruisseaux calmes ; C. à Miquelon ; R. à St-Pierre. Ruisseau de la Carcasse, Miquelon, 23 juillet 1901.

Gautier signale *P. plantagineus* Du Croz (*P. coloratus* Hormen.), qui n'est pas connu en Amérique. Peut-être a-t-il donné ce nom à l'espèce précédente ou à *P. heterophyllus* Schreb., qui n'est pas rare en eau courante ou stagnante à St-Pierre comme à Miquelon.

POTAMOGETON BUPLEUROIDES Fernald. – Eaux dormantes, parfois courantes ; souvent en étangs saumâtres. Plaine près de la colline appelée

le Chapeau de Miquelon, 23 juillet 1901. Nommé *P. perfoliatus* par Delamare.

RUPPIA MARITIMA L., var. OBLIQUA Aschers et Graebn. – En eaux saumâtres, peu commune. Grand Etang de Miquelon (communiquant avec la mer), 23 juillet 1901. Nommée *R. rostellata* Koch par Bonnet.

* ZOSTERA MARINA L., var. ANGUSTIFOLIA Hornem. – Baies sableuses, au-dessus et immédiatement sous le niveau de la marée basse ; peu commune à Miquelon ; non trouvée à St-Pierre. Isthme de Langlade 24 août 1900.

* ECHINOCHLOA CRUS-GALLI (L.) Beauv. – Introduite dans les lieux cultivés ; peu commune. Jardin de St-Pierre, 2 septembre 1900.

* SETARIA LUTESCENS (Wigel) Hubbard. – Comme la précédente, R. jardin de St-Pierre, 10 septembre 1900.

* HIEROCHLOE ODORATA (L.) Wahl. – Terrains humides, plaines basses et berges de ruisseaux. R ; non trouvée à St-Pierre. Vallée de la Belle Rivière, 16 août 1902.

* HIEROCHLOE ALPINA (Sw.) R. & S. – Pentas des collines et lieux très exposés ; R ; non trouvée à Miquelon, mais elle croît certainement, sur le sommet des collines. Colline au-dessus de l'Anse à Pierre 28 juin 1903.

ALOPECURUS GENICULATUS L. – Terrains bas et inondés ; berges de rivières et de ruisseaux ; C. Anse à Ravenel, St-Pierre, 6 juin 1901.

Signalée par Gautier, mais ni par Bonnet ni par Delamare. Semble native.

* AGROSTIS ALBA L., var. MARITIMA (Lam.) G. F. W. Meyer. – Lieux rocheux et sableux près de la mer, prairies maritimes ; C. berges de l'étang de Savoyard, St-Pierre, 26 août 1901. Plante native.

* CALAMAGROSTIS PICKERINGII Gray, var. DEBILIS (Kearney) Fern. Wieg., RHODORA, xv. 135. (1913). – Marécages et berges de ruisseaux, bois humides, C., rare à St-Pierre. Chapeau de Miquelon, 31 juillet 1901.

* CALAMAGROSTIS CANADENSIS Beauv., var. ROBUSTA Vasey. – Dans les mêmes stations que la précédente avec laquelle elle croît souvent ; C. berges du ruisseau de Mirande, Miquelon, 31 juillet 1901.

AMMOPHILA BREVILIGULATA Fernald. – Plages de sable ; C. couvre de vastes espaces sur les dunes de Miquelon ; fixateur des dunes comme *Elymus arenarius*, var. *villosus*, mais plus fréquent.

Anse à Pierre, St-Pierre, 26 août 1899. Nommé *A. arenaria* par Bonnet et Delamare.

* CINNA LATIFOLIA (Trev.) Griseb. – Bois humides, R. ; non trouvée à St-Pierre. Vallée de la Belle Rivière, Langlade, 2 août 1901.

* AVENA SATIVA L. – Introduite en terrain cultivé et persistant plusieurs années dans une même localité. Phare de Galantry, St-Pierre, bords de routes, 18 août 1902.

* DANTHONIA SPICATA (L.) Beauv. – Lieux secs et rocheux ; collines, en landes à éricacées et sur les falaises ; C. Phare de Galantry, près du Cap Noir, St-Pierre, 18 août 1902.

SPARTINA MICHAUXIANA Hitch. – Endroits humides, surtout en bordure de marécages d'étangs et de trous d'eau communiquant avec la mer ; C. dunes de sables près de la Pointe au Cheval et du Grand Barachois, 24 août 1900. Il y avait une quantité de cette plante sur les bords du Grand Barachois, un vaste plan d'eau salée, de 5 milles carrés de superficie. Nommée *S. cynosuroides* Willd. par Bonnet ; non signalée par Gautier ni par Delamare.

* POA ANNUA L. – Introduite d'Europe et naturalisée ; CC. Ville de St-Pierre, 31 août 1900. La plus commune des Graminées dans les lieux cultivés aux abords des habitations, des routes, des cours et des terrains vagues. Etrange que personne n'ait signalé cette plante !

* GLYCERIA NERVATA (Willd.) Trin. – Terrains humides ou inondés ; C. à Miquelon ; non trouvée à St-Pierre. Plaine de Mirande, Miquelon, 26 août 1900.

* GLYCERIA BOREALIS (Nash) Batchelder. – Eaux peu profondes ; C. plaine de Savoyard, St-Pierre, 26 août 1901.

* FESTUCA RUBRA L., var. ORARIA Dumort. – Galets et sables maritimes, prairies saumâtres ; C. Savoyard, St-Pierre, 26 août 1901. Sans aucun doute native.

BROMUS CILIATUS L., var. DENUDATUS (Wieg.) Fernald. – Bois humides ; Berges de ruisseaux ; C. Ruisseau des Terres Grasses, Miquelon, 29 juillet 1901. C'est probablement la plante que Gautier, et Delamare après lui, ont nommé *Bromus canadensis* Michx.

SCIRPUS CAESPITOSUS L., var. CALLOSUS Bigelow. – Terrains humides et rocheux, atteignant le sommet des collines ; C. Sept Etangs, St-Pierre, 14 juin 1900 et 25 mai 1901. Bonnet et Delamare mentionnent le type pour la variété, qui est la seule forme trouvée dans les îles.

* SCIRPUS SUBTERMINALIS Torr. – Dans les étangs et les ruisseaux calmes, complètement aquatique avec feuilles flottantes ; R. trous d'eau dans la plaine près du Chapeau de Miquelon, 31 juillet 1901.

* SCIRPUS AMERICANUS Pers. – Eaux douces ou salées, bords d'étangs ou de ruisseaux ; R. berges de l'étang de Mirande, Miquelon, 31 juillet 1901.

SCIRPUS RUBROINCTUS Fern. – Terrains humides et marécageux, en bordure de rivières ; C. à Miquelon ; R. à St-Pierre. Belle Rivière, Langlade, 2 août 1901. Nommé *S. sylvaticus* L., var. *atrovirens* Gray par Bonnet et *S. atroviens* Muhl. par Delamare.

ERIOPHORUM SPISSUM Fernald, RHODORA, xxvii. 208 (1925). – Partout dans les tourbières et les plaines marécageuses. Sept Etangs, St-Pierre, 19 juillet 1900. Nommé *E. vaginatum* L. par Gautier, Bonnet et Delamare.

ERIOPHORUM SPISSUM Fernald, var. ERUBESCENS Fernald, l. c. 209 (1925). – Tourbières, très souvent avec la précédente. Sept Etangs St-Pierre, 19 juillet 1900. Nommée *E. russeolum* Fries par Bonnet et Delamare.

ERIOPHORUM ANGUSTIFOLIUM Roth. var. MAJUS Schultz. – En tourbière avec le type ; CC. Sept Etangs St-Pierre, 19 juillet 1900. Nommée *E. latifolium* Hoppe. par Delamare.

* CAREX EXILIS Dewey. – Tourbières et marécages ; le *Carex* le plus commun des îles ; se trouve à peu près partout en terrain mouillé et néanmoins jamais signalé. Etang du Milieu St-Pierre, 25 juillet 1900.

* CAREX CANESCENS L. – Tourbières et lieux humides ; CC. St-Pierre, Anse à Ravenel, 10 juillet 1902, et étang du Télégraphe, 7 août 1902.

* CAREX CANESCENS L. var. DISJUNCTA Fernald. – Avec le précédent, peut-être moins commun. Anse à Ravenel, 10 juillet 1902. Cette variété semble très constante ; c'est une plante bien plus robuste que le type et la longueur de l'inflorescence peut atteindre 15 centimètres. En 1903, les spécimens provenant des Sept Etangs, St-P., 4 juillet 1902, furent classés sous *Carex arcta* Boott par le jardin botanique de New-York. Je n'ai plus de spécimens. Le professeur Fernald craint qu'il y ait pu avoir erreur de détermination car « nous ne connaissons pas le *C. arcta* à l'Est des riches vallées calcaires du Nouveau Brunswick ; Il n'existe pas en Nouvelle Ecosse ni à Terre-Neuve ». Je supprime *C. arcta* de la liste des plantes de Saint-Pierre et Miquelon.

* CAREX BRUNNESCENS (Pers.) Poir., var. SPHAEROSTACHYA (Tuckerm.) Kükenthal. – Terrains secs et humides surtout sur les plateaux rocheux ou graveleux ; C. mais moins fréquent que *C. canescens*. Point culminant de St-Pierre (204 mètres), 7 août 1902.

* CAREX TRISPERMA Dewey. – Tourbières, endroits humides et à l'ombre ; C. Anse à Dinant St-Pierre, 13 août 1902.

* CAREX MURICATA L. var. CEPHALANTHA (Bailey) Wieg. & Eames. – Dépressions ; C. Ruisseau de Mirande, Miquelon, 26 juillet 1902.

* CAREX STIPATA Muhl. – Bois humides, bords marécageux des ruisseaux. R. à Miquelon, non trouvé à St-Pierre. Vallée de la Belle Rivière, 25 juillet 1901.

* CAREX MARITIMA Müller. – Terrains saumâtres, prairies maritimes humides ; C. Près de l'Etang de Savoyard, St-Pierre, 19 juin et 10 juillet 1902.

* CAREX SALINA Wahl., var. KATTEGATENSIS (Fries) Almq. – Marécages salés, bords des étangs saumâtres, trous d'eau asséchés en été ; pas R. à Miquelon ; non trouvé à St-Pierre. Plaine tourbeuse de Pousse-Trou, Miquelon 25 juillet 1902.

* CAREX GYNANDRA Schwein. – Bois humides et tourbeux ; berges herbeuses de ruisseaux ; C. à Miquelon ; non trouvé à St-Pierre. Vallée de la Belle Rivière, 21 juin, 19 juillet et 16 août 1902. Difficile à distinguer de *C. crinita* Lam. qui semble plus rare à Miquelon. Je n'ai trouvé *C. crinita* qu'à Langlade (Ruisseau Lebon, 15 juillet 1902), peut-être la localité citée par Beautemps-Beaupré. Je ne l'ai pas rencontré sur la Grande Miquelon où *C. gynandra* est fréquent.

* CAREX AQUATILIS Wahl. – Dans l'eau ; bords des étangs et ruisseaux ; R. Belle Rivière, Langlade, 21 juin 1902. Les spécimens provenant de cette localité, quoique jugés suffisamment typiques par Fernald, sont très immatures. Je possédais une meilleure collection provenant de l'Anse aux Soldats, Langlade, récoltée le 15 juillet 1902 mais elle a disparu.

* CAREX GOODENOVII J. Gay, var. STRICTIFORMIS (Bailey) Kükenthal. – Terrains humides ; C. marécages près de Pousse-Trou, Miquelon 25 juillet 1902. Le type est signalé par Delamare. Il est très commun en terrain humide, parfois en terrain sec et se présente sous différentes formes suivant l'habitat (Belle Rivière, 20 juillet 1902 ; plaine près du village de Miquelon, 25 juillet 1902).

CAREX HAYDENI Dewey. (*C. aperta* Carey, not Boott). – Bois humides et tourbières ; Vallée de la Belle Rivière, 20 juillet 1902. C'est très probablement l'espèce nommée *C. aperta* Boott par Bonnet et Delamare.

* CAREX LETPALEA Wahl. – Lieux humides et ombragés ; C. St-Pierre : Sept Etangs, 13 août 1902 ; Anse à Dinant, 16 août 1901. La récolte provenant des Sept Etangs est une forme naine de la plante.

* CAREX BUXBAUMII Wahl. – Tourbières et bords des ruisseaux ; bois ; R. à Miquelon ; non trouvé à St-Pierre. Vallée de la Belle Rivière, 20 juillet 1902.

* CAREX GRACILLIMA Schw. – Bois humides ; C. à Miquelon ; R. à St-Pierre Vallée de la Belle Rivière, 21 juin et 16 août 1902.

* CAREX SCIRPOIDEA Michx. – Falaises, pentes caillouteuses et rocheuses des collines, terrains élevés et exposés ; R. à Miquelon ; non trouvé à St-Pierre. Anse à Trois-Pics, Miquelon, 27 juillet 1901.

* CAREX DEFLEXA Hornem. – Lieux secs, bois ouverts ; C. Cap à l'Aigle, St-Pierre, 7 août 1900.

* CAREX NOVAE-ANGLIAE Schwein. – Bois secs et ombragés, parfois en terrains ouverts ; C. Sept Etangs, St-Pierre, 7 août 1900.

* CAREX LIVIDA Willd., var. GRAYANA (Dewey) Fernald, RHODORA, xxviii. 8 (1926). – Tourbières et marécages à sphaignes ; C. Anse à Ravenel, St-Pierre, 12 juin 1899 et 25 juillet 1900. Delamare signale *C. panicea* comme CC. en tourbières. Il n'est pas connu à Terre-Neuve, d'après le professeur Fernald qui écrit : « nous n'avons pas d'évidence de *C. panicea* à l'Est de la Nouvelle Ecosse ». On peut craindre que Delamare l'ait confondu avec *C. livida* var. *Grayana*.

* CAREX PALLESCENS L. – Berges herbeuses de ruisseaux ; non trouvé à St-Pierre. Prairie près de la maison du Gouverneur à Langlade, 2 août 1901.

* CAREX PAUPERCUA Michx. – Tourbières ; creux des dunes ; R. à Miquelon, non trouvé à St-Pierre. Dunes de sables à l'Ouest du Grand Barchois, Miquelon, 31 juillet 1902.

* CAREX RARIFLORA J. E. Smith. – Terrains tourbeux et rocheux ; monte jusqu'aux plus hautes plaines et collines ; C. Sept Etangs, St-Pierre, 27 juin 1901. Sur l'isthme de Langlade (dunes de sables à l'Ouest du Grand Barchois, 16 juillet 1902), j'ai trouvé une forme avec des épis lâches, de *C. rariflora* simulant *C. limosa*, et crois-

sant avec ce dernier. *C. limosa* est plus commun que *C. rariflora*.

* CAREX PEDUNCULATA Muhl. – Bois secs ; berges rocheuses à l'ombre ; R. ; non trouvé à St-Pierre. Les Voiles Blanches, Langlade, 20 juillet 1902, et 1 juin 1903.

* CAREX CONOIDEA Schk. – Terrains herbeux et humides ; tourbières ; C. Plaine de Savoyard, St-Pierre, 26 août 1901.

* CAREX LEPIDOCARPA Tausch. – Berges de ruisseaux, bois humides ; peu C. ; non trouvé à St-Pierre. Anse aux Soldats, Langlade, 16 août 1902. J'ai récolté dans la Vallée de la Belle Rivière, le 2 août 1901 et le 21 juin 1902, d'autres spécimens de *C. lepidocarpa* qui sont déposés également à l'Herbier Gray. Le professeur Fernald pense que ce matériel à peut-être eu quelque « croisement » avec *C. Oederi* ; une plante très commune dans les îles.

* CAREX DEBILIS Michx. var. RUDGEI Bailey (*C. flexuosa* Mill.). – Bois humides et ombragés ; C. à Langlade non trouvé à St-Pierre. Tête Pelée près de l'Anse à Ross, et Belle Rivière, Langlade, 25 juillet 1901.

* CAREX OLIGOSPERMA Michx. – Plaines humides et tourbeuses ; C. à Miquelon, non trouvé à St-Pierre. Plaine entre le Chapeau de Miquelon et l'étang de Mirande, 31 juillet 1901.

* CAREX MICHAUXIANA Boeckl. – Tourbières, berges herbeuses des cours d'eau. C. à Miquelon, mélangé à *C. folliculata* L. Non trouvé à St-Pierre. Mirande, Miquelon, 31 juillet 1901.

* CAREX HOSTIANA DC., var. LAURENTIANA Fern. & Wieg., RHODORA, xxvi. 122 (1924). – Tourbières, R. à Miquelon ; non trouvé à St-Pierre. Vallée de la Belle Rivière, 21 juin et 20 juillet 1902.

* CAREX ROSTRATA Stokes. – Terrains humides, parfois inondés, bords de ruisseaux ; avec le suivant mais moins commun ; non trouvé à St-Pierre. Vallée de la Belle Rivière, Langlade, 18 juillet 1901.

JUNCUS BALTICUS Willd., var. LITTORALIS Engelm. – Lieux sableux, bords de ruisseaux et d'étangs, souvent en eau salée ; C. Plaine près du village de Miquelon, 24 juillet 1901. Nommé *J. balticus* Willd. par Gautier, Bonnet et Delamare.

JUNCUS EFFUSUS L. var. CONGLOMERATUS (L.) Engelm. – lieux humides, CC. Chapeau de Miquelon, 31 juillet 1901. Noté par Gautier et Delamare comme *J. conglomeratus* L. Le Professeur Fernald écrit : « Il n'y a pas de séparation nette entre *J. conglomeratus* et *J. effusus* en Amé-

rique. Nous avons toutes les variétés intermédiaires qui comblent toutes les lacunes ».

* JUNCUS EFFUSUS L. var. SOLUTUS Fern. & Wieg. – Terrains marécageux, bords de ruisseaux ; R. ; non trouvé à St-Pierre. Vallée de la Belle Rivière, Langlade, 30 août 1899.

JUNCUS BULBOSUS L. – Lieux humides et inondés, berges boueuses ou sableuses de ruisseaux ou d'étangs ; C. côté Nord de l'étang de Mirande, Miquelon, 31 juillet 1901. Le professeur Fernald écrit : « Cette plante est très commune sur la Péninsule d'Avalon à Terre-Neuve. Vos spécimens, bien qu'immatures, sont tout à fait typique de la phase minuscule de l'espèce. *J. bulbosus* est traité par Buchenau comme *J. supinus* (nom plus récent) et le signale comme ayant été récolté par La Pylaie à Terre-Neuve. » Commun également sur l'île des Sables. C'est très probablement l'espèce signalée par Delamare comme *J. Tenageia*, une espèce annuelle européenne, croissant également en Afrique du Nord et dans l'Ouest de l'Asie, qui peut être confondue avec des formes petites et dressées de *J. bulbosus*.

JUNCUS ARTICULATUS L. var. OBTUSATUS Engelm. – Terrains humides parfois saumâtres ; C. à Miquelon, R. à St-Pierre. Bords de l'étang de Mirande, Miquelon, 31 juillet 1901. Comme sur l'île des Sables dans les creux de dunes. Signalé par Delamare sous le synonyme de *J. lamprocarpus Ehrh.* Le professeur Fernald écrit : « C'est une forme caractéristique de l'Est de l'Amérique du Nord, mais votre matériel est le premier que je vois, en provenance de l'Est de la Nouvelle-Ecosse ».

* JUNCUS STYGIUS L., var. AMERICANUS Buchenau. – Terrains marécageux ; R. ruisseau des Terres-Grasses, Miquelon, 31 juillet 1901.

Je ne me suis pas penché suffisamment sur le genre *Juncus*. J'avais l'intention de le faire à fond durant l'été de 1903, comme je l'avais fait pour le genre *Carex* en 1901 et 1902, mais je n'ai pu le faire en raison de mon départ soudain au début de l'été 1903. Delamare signale *J. glaucus Ehrh.* qui n'est connu que comme espèce introduite dans l'état de New-York, bien que Coste (*Fl. de France*, I. 449) le considère natif de l'Amérique boréale. Je ne l'ai pas rencontré, mais je dois dire que je ne l'ai pas vraiment recherché, il en est de même pour *J. trifidus*, *biglumis* et *canadensis*, signalés par Gautier. J'ai conservé *Juncus glaucus* et *J. biglumis* dans la liste générale des plantes de Saint-Pierre et Miquelon, bien que le professeur Fernald écrive : « Je suppose que l'espèce signalée par Delamare comme *J. glaucus* était en fait *J. effusus* var. *Pylaei*, qui lui ressemble

superficiellement. En ce qui concerne *J. biglumis* nous n'avons pas d'évidence positive de la présence de cette espèce au Sud de l'extrême Nord du Labrador. »

Je n'ai pas inclus dans la liste générale « *J. setaceus* L. » signalé par Gautier. Il est difficile de dire de quelle espèce il s'agit : *J. setaceus* Rostk. n'est pas connu au Nord du Delaware.

LUZULA SALTUENSIS Fernald. – Berges boisées, pentes des collines ; C. les Voiles Blanches, Langlade, 1^{er} juin 1903. « Le seul matériel en provenance de l'Est de la Nouvelle Ecosse que j'aie étudié. » (Prof. Fernald.). Mentionnée par Delamare comme *Luzula pilosa* DC.

* LUZULA CAMPESTRIS (L.) DC., var. ACADIENSIS Fernald, RHODORA, xix, 38 (1917). – Bois et bosquets, lieux humides ou secs ; C. Cap à l'Aigle, St-Pierre, 21 juin 1900. « J'ai trouvé cette variété récemment dans le centre de Terre-Neuve » (Prof. Fernald).

LUZULA CAMPESTRIS (L.) DC., var. CONGESTA (Thuill.) Meyer. – Pentades des collines, plaines boisées ou ouvertes ; C. Morne de la Vigie, St-Pierre, 14 août 1902. « J'ai récolté la var. *congesta* dans le Sud de Terre-Neuve. » (Prof. Fernald.)

Gautier et Bonnet signalent le type, qui croît en Europe et en Asie et peut-être dans le Nord-Ouest de l'Amérique. Il s'agit très probablement de la var. *acadiensis*, ou de la var. *congesta* que Delamare mentionne comme étant la seule forme de l'espèce à Miquelon. En outre, Bonnet, se référant aux spécimens que Delamare fit parvenir au Museum de Paris comme étant le type, et non la var. *congesta*. Delamare signale également la var. *multiflora*, qui est très commune, mais lui donne le rang d'espèce.

* IRIS SETOSA Pall., var. CANADENSIS Foster (*Iris hookeri* Penny). – Terrain humide, marécageux (souvent saumâtre) ; CC. Anse à Marc Cadet St-Pierre, 2 août 1900. Très souvent mélangé à *Iris versicolor* et sans doute confondu avec lui par De La Pylaie, Gautier et Delamare qui ne mentionnent que *I. versicolor*.

SISYRINCHIUM ANGUSTIFOLIUM Miller. – Sol sableux, généralement humide ; CC. Plaine de Savoyard, St-Pierre, 14 juillet et 2 septembre 1900. Mentionnée comme *S. bermudiana* par Gautier, et *S. anceps* par Bonnet et Delamare.

Je ne supprime pas de la liste des plantes de Miquelon *Cypridium spectabile* (*Cypr. hirsutum* Mill.) signalée par Gautier. Mais il n'est pas impossible que ce nom s'applique à *C. acaule*,

commune dans les tourbières et qu'il ne mentionne même pas.

* HABENARIA OBTUSATA (Pursh.) Richards. – Bois humides et marécageux ; C. Anse aux Soldats, Langlade, 18 juillet 1901.

* HABENARIA HOOKERI Torrey. – Lieux humides, bois et bosquets ; R. hauteurs du Cap à l'Aigle, St-Pierre, 28 juin 1903. (Spécimens au jardin botanique de New-York).

HABENARIA LACERA (Michx.) R. Br. – Bois humides ; Rare à Langlade, non trouvée sur la Grande Miquelon ni à St-Pierre. Vallée de la Belle Rivière, 2 août 1901. Je pense que *H. lacera* signalé par Bonnet et Delamare n'est pas le type qui semble rare et trouvé par moi seulement dans les bois de Langlade, mais la var. *terrae-novae* qui est la forme habituelle et commune dans les îles.

* HABENARIA LACERA (Michx) R. Br., var. TERRAE-NOVAE Fernald, RHODORA, XXVIII. 21 (1926). - Plaines tourbeuses ; clairières ; C. Cap de Miquelon, 11 août 1900.

* HABENARIA PSYCODES (L.) Sw. – Marécages, plaines tourbeuses ; C. Cap de Miquelon, 11 août 1900.

HABENARIA FIMBRIATA (Ait.) R. Br. – Bois ; Rare à Miquelon ; non trouvée à St-Pierre. Belle Rivière, Langlade, 18 juillet 1901. Fleurissant un peu avant *H. psycodes*, elle est beaucoup moins commune.

Je pense que l'espèce signalée par Gautier, Bonnet et Delamare comme *H. fimbriata* est en fait *H. psycodes* qu'ils ne mentionnent pas, d'autant plus que cette dernière croît dans les localités citées par Bonnet et Delamare pour *H. fimbriata*.

* SPIRANTHES ROMANZOFFIANA Cham. – Lieux secs ou humides, sableux ou tourbeux ; C. Isthme de Langlade, 24 août 1900.

Je n'ai pas trouvé *S. cernua* (L.) Rich., signalée par Bonnet, Delamare et Gautier. Peut-être ont-ils confondu cette dernière avec *S. Romanzoffiana*. Mais, comme *S. cernua* est abondante en Nouvelle Ecosse et, comme d'autres espèces de Nouvelle-Ecosse, elle a pu atteindre Saint-Pierre et Miquelon, je la conserve dans la liste.

EPIPACTIS REPENS (L.) Crantz, var. OPHIOIDES (Fernald) A. A. Eaton. – Bois humides et moussus ; R. à Miquelon ; non trouvée à St-Pierre. Les Fourches, Vallée de la Belle Rivière, Langlade, 1^{er} juin 1903. Nommée *Goodyera repens* R. Br. par Gautier, non signalée par les autres observateurs.

* LISTERA CORDATA (L.) R. Br. – Bois humides, talus moussus et ombragés ; R. à Miquelon, non trouvée à St-Pierre. Les Fourches, Vallée de la Belle Rivière, 18 juillet 1901.

* LISTERA CONVALLARIOIDES (Sw.) Torr. – même habitat que la précédente. Anse aux Soldats, Langlade, 18 juillet 1901.

CORALLORHIZA MACULATA Raf. – Bois humides, lieux humides et ombragés ; Rare à Miquelon ; non trouvée à St-Pierre. Bois en bas de Tête Pelée, Langlade, 16 août 1902.

* CORALLORHIZA TRIFIDA Chatelain. – Mêmes stations que la précédente. R. Vallée de la Belle Rivière, 21 juin 1902.

* SALIX PEDICELLARIS Pursh. – Tourbières, bords de ruisseaux et d'étangs. R. Etang aux Outardes, Miquelon, 20 juin 1901 ; également Belle Rivière, 1^{er} juin 1903.

* SALIX LUCIDA Muhl. – Dans les mêmes stations que le précédent ; R. Ruisseau Sylvain, Miquelon, 18 juillet 1902.

* POPULUS TREMULOIDES Michx. – Vallées boisées ; R. ; trouvé seulement à Langlade, Belle Rivière, 20 mai et 16 août 1902.

* POPULUS TACAMAHACCA Mill. – Avec le précédent ; non trouvé sur la Grande Miquelon ni à St-Pierre. Belle Rivière, 25 juillet 1901.

Delamare signale que des observateurs auraient trouvé à Langlade *Salix longifolia*, *purpurea*, *repens* et *herbacea*. *Salix longifolia* Muhl. ne croît pas à Terre-Neuve ; Je ne l'ai jamais rencontré à Saint-Pierre et Miquelon., mais je l'ai récolté dans les environs de Montréal où il est commun. *Salix purpurea* L. est introduit dans les Etats de l'Est et en Nouvelle-Ecosse ; il est peut-être naturalisé dans la Vallée de la Belle Rivière. *Salix repens* L. n'est pas reconnu par les personnes étudiant les *Salix* d'Amérique. Il y a peut-être eu une confusion avec *S. uva-ursi* Pursh qui est commun dans les îles, même si Delamare ne le signale pas. *Salix herbacea* L. a été trouvé seulement dans le Nord de Terre-Neuve, dans l'arctique américain et sur les hauts sommets de la péninsule Gaspésienne, du Maine et du New Hampshire ; il est peu vraisemblable qu'il soit natif de Saint-Pierre et Miquelon.

MYRICA CAROLINENSIS L. – Sables secs ou humides et lieux rocheux ; C. mais moins fréquent que *Myrica gale* L. ubiquiste dans les lieux humides. Sept Etangs, St-Pierre, 27 juin et 13 août 1901. Nommé *M. cerifera* L. par Bonnet.

* BETULA PAPYRIFERA Marsh., var. CORDIFOLIA (Regel) Fern. – Berges de ruisseaux,

bois humides ; C. Anse à Dinant, St-Pierre, 25 mai, 27 juin et 19 juillet 1900. Ce n'est qu'un petit arbuste.

C'est peut-être la plante nommée *B. papyrifera* (le type) par Bonnet qui le signale comme croissant à St-Pierre dans les bois de sapins. Je n'ai pas rencontré le type à St-Pierre ni sur la Grande Miquelon, mais je l'ai trouvé dans les vallées de la Belle Rivière et de l'Anse aux Soldats à Langlade ; bois de Tête Pelée, 2 août 1901. C'est un arbre qui peut atteindre une hauteur de 8 mètres, et dont les feuilles sont plus petites et très différentes de celle de la var. *cordifolia* ; leur base est tronquée, non cordée. Le type semble très rare. Gautier signale *Betula pubescens* Ehrh. pour *B. papyrifera* ou sa variété.

* *BETULA LUTEA* Michx. f. – Natif des bois de Langlade où il est très rare ; non trouvé sur la Grande Miquelon ni sur St-Pierre. Anse aux Soldats, 29 juillet et 16 août 1902 ; Belle Rivière, 21 juin 1902. Atteint 8 mètres.

BETULA MICHAUXII Spach est signalé par Bonnet, d'après les renseignements de De La Pylaie, comme croissant dans toutes les dépressions de St-Pierre et de Miquelon. Il a échappé à l'attention de Delamare et de moi-même, nous n'avons récolté que *Betula pumila* L., qui est très commun en terrain humide et qui atteint les plus hautes plaines et les collines. Bonnet signale également *B. pumila*. La mention de Gautier de *Betula nana* L. se rapporte sans aucun doute à *B. Michauxii*.

ALNUS CRISPA (Ait.) Pursh, var. *MOLLIS* Fernald, *RHODORA* xv. 44 (1913). – Tourbières et lieux humides ; CC. Anse à Ravenel, St-Pierre, 3 juin 1900. Nommé *A. viridis* DC par Gautier, Bonnet et Delamare.

* *ALNUS INCANA* (L.) Moench. – Bois humides, bords de ruisseaux ; R. ; trouvé seulement à Langlade. Belle Rivière, 20 mai et 19 juillet 1902.

Gautier signale avec *A. viridis* DC., *A. glutinosa* Gaertn. Il indique que « ces deux aulnes forment des buissons assez fournis au milieu desquels on trouve, dans les bois de Langlade, le *Corylus cornuta* » (en français dans le texte). Si *A. glutinosa* croît à Saint-Pierre et Miquelon, il doit avoir été introduit ; peut-être que Gautier le signale pour *A. incana* que l'on trouve à Langlade, mais qui est beaucoup plus rare que *A. crispa*, var. *mollis*.

Bonnet qui cite, sans aucun doute, De La Pylaie, indique que *LAPORTEA CANADENSIS* (L.) Gaud. n'est trouvé que « dans les lieux pierreux fréquentés par l'homme » (en français dans le texte). J'ai trouvé cette plante dans les bois de Langlade, à

bonne distance des lieux habités, et là elle semble native ; Belle Rivière, 16 août 1902. Cependant, son introduction du continent Américain - Nouvelle Ecosse ou Cap Breton - n'est pas impossible. Le professeur Fernald indique qu'elle n'est pas connue à Terre-Neuve.

RUMEX MEXICANUS Meisn. – Sol humide, (habituellement saumâtre) ; bords d'étangs ; C. terrains marécageux salés près de l'étang de Mirande, Miquelon, 25 juillet 1902. Nommé *R. salicifolius* Weinm. par Bonnet.

* *POLYGONUM RAII* Bab. – Sables et galets maritimes. Commun mais localisé. Bords sableux du Grand Etang de Miquelon, 31 juillet 1901.

POLYGONUM NATANS (Michx.) Eaton. Voir Stanford, *RHODORA* xxvii. 158 (1925). – Etangs et ruisseaux calmes ; C. Etang de Savoyard, 2 septembre 1900. Plante exclusivement américaine. Bonnet et Delamare lui donnèrent le nom de l'espèce européenne *Polygonum amphibium* L., var. *natans* Moench.

* *POLYGONUM NATANS* (Michx.) Eaton, forma *HARTWRIGHTII* (A Gray) Stanford. – Lieux humides et sableux ; terrestre et habituellement stérile. R. Anse à Ravenel, St-Pierre, banc de galets près de la mer, 2 septembre 1900.

POLYGONUM HYDROPIPER L. – Lieux humides ; R. Anse à Ravenel, 20 août 1901, native. Signalée par Gautier, mais ni par Bonnet ni par Delamare.

POLYGONUM SAGITTATUM L. – Dépressions, plaines marécageuses et tourbeuses. C. Anse à Ravenel, 27 août 1902. Signalé seulement par Gautier.

(à suivre)

CONTRIBUTION A LA FLORE DES ILES DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON.

Frère Louis Arsène. (*Rhodora*, vol. 29, n° 345, septembre 1927, pp. 173-191).

* *CHENOPODIUM ALBUM* L. – Introduit dans les jardins et les champs ; C. Village de Miquelon, 16 août 1900.

Bonnet et Delamare signalent une espèce proche, *Chenopodium opulifolium* Schrader, qui est peut-être seulement une variété de *Ch. album*. Delamare indique que *CHENOPODIUM RUBRUM* est également introduit comme mauvaise

herbe dans les jardins ; je ne l'y ai pas rencontré. Mais il croît dans les marécages salés près du Grand Barchois, où il est certainement natif.

ATRIPLEX PATULA L. – Une mauvaise herbe dans les jardins et les champs ; C. Ville de St-Pierre, 29 septembre 1902. Introduit d'Europe.

A. latifolia Wahl. est signalé par Delamare pour cette plante ou pour une forme de la suivante.

ATRIPLEX PATULA L., var. HASTATA (L.) Gray. – Introduit en terrains cultivés ; C. Ville de St-Pierre, 20 septembre 1902. Signalé par Bonnet et Delamare sous le nom de *A. hastata* L. Le professeur Fernald écrit : « Ce n'est certainement pas une espèce, différant de *A. patula* seulement par une tendance des feuilles à être hastées, et par aucun autre caractère. »

* ATRIPLEX GABRIUSCULA Edmonston. – Sols salés ; commun sur sables maritimes et sur bancs de galets où elle est toujours rampante ; ses feuilles sont pruinées et la tige souvent rougeâtre. Son apparence générale diffère beaucoup des espèces précédentes auxquelles elle a été rapprochée par quelques auteurs. Sûrement native. Bords du Grand Etang de Miquelon, 14 août 1900.

SALSOLA KALI L. – Sables maritimes ; R. rivages près du pont de Miquelon, 30 juillet, 1901.

Je n'ai jamais trouvé d'espèces de *Suaeda* ou *Salicornia*, mais certaines de ces espèces de plantes de terrains salés sont certainement natives de Saint-Pierre et Miquelon. Bonnet signale *Lepigonum salinum* Fr. et *Lepigonum medium* Fr. (*Spergularia salina* Presl. et *Spergularia media* (L.) Presl.) d'après De La Pylaie dont les spécimens, pour les deux espèces, furent récoltés près du Barchois (ou port) de St-Pierre. J'ai récolté SPERGULARIA SALINA dans un marécage salé près du Grand Etang de Miquelon (16 août 1900), et également dans la localité mentionnée par De La Pylaie à St-Pierre, mais je n'ai jamais rencontré *Spergularia media*. Le Professeur Fernald pense que cette dernière a pu être confondue avec *S. canadensis*, « Qui est plutôt commune dans le Sud de Terre-Neuve. »

* SPERGULA ARVENSIS L. – Introduite d'Europe et naturalisée dans les terrains cultivés et les terrains vagues ; C. ferme de la Pointe au Cheval, Miquelon, 12 août 1900.

SAGINA NODOSA (L.) Fenzl. – Lieux humides, sableux ou graveleux ; R. à Miquelon ; non trouvée à St-Pierre ; Isthme de Langlade ; creux sableux des dunes près du Grand Barchois au Sud de la Grande Miquelon, 16 août 1902. Signalée seulement par Gautier.

ARENARIA PEPLIOIDES L., var. ROBUSTA Fernald RHODORA, xi. 114 (1909). – Sables et galets maritimes, où il couvre de vastes zones, mais ne fleurit pas beaucoup ; C. à Miquelon ; R. à St-Pierre. Isthme de Langlade, 19 juillet 1901. Signalé par Bonnet sous le nom de *Honkenya peploides* Ehrh. C'est absolument incroyable que Delamare n'ait pas vu cette plante qui est bien établie sur les sables de la baie de Miquelon où il a vécu des années.

* STELLARIA GRAMINEA L. – Terrains cultivés ; Introduit d'Europe ; C. Ferme près de Savoyard, St-Pierre, 14 juillet 1900.

SILENE ACAULIS L. var. EXSCAPA (ALL.) DC. Voir Fernald & St. John, RHODORA, xxiii. 269 (1921). – Plaines rocheuses et collines ; C. à Miquelon. Cap Blanc de Miquelon, 29 juillet, 1901. Nommé *S. acaulis* par Delamare.

MONTIA LAMPROSPERMA Cham. – Terrains humides ; R. Grand Colombier (un flot près de l'Anse à Henry, St-Pierre), 10 juillet 1900. Nommée *M. fontana* par Bonnet.

NYMPHOZANTHUS VARIEGATUS (Engelm.) Fernald, RHODORA, xxi. 187 (1919). – Eaux calmes, étangs et trous d'eau ; CC. Etang de la Vigie, St-Pierre, 16 août 1901. Nommée *Nymphaea advena* Ait. par Bonnet et Delamare, et *Nuphar luteum* Sm. par Gautier.

RANUNCULUS FLAMMULA L. Terrains humides ; R. ; non trouvée à St-Pierre. Native. Vallée de la Belle Rivière, 16 juillet 1901. Signalée par Gautier, non mentionnée par Bonnet et Delamare.

RANUNCULUS REPTANS L., var. FILIFORMIS (Michx.) Hooker. – Cette plante signalée par Gautier, Bonnet et Delamare, est commune dans les terrains humides, spécialement sur les bords sableux ou graveleux d'étangs ; Etang du Fauteuil, St-Pierre, 1^{er} Juillet 1900. Mais, j'ai trouvé à Langlade (Belle Rivière, sables humides, 14 juillet 1902) une forme qui possède des feuilles un peu plus larges, non strictement filiformes, et semblant proche du type *R. reptans* L. Cette forme est plutôt rare.

RANUNCULUS REPENS L. – Dépressions, bords d'étangs ; C. très probablement native : se rencontre loin des endroits habités. Cap à l'Aigle, St-Pierre, 5 juillet 1900. Signalée seulement par Gautier.

THALICTRUM DIOICUM L. – Lieux rocheux, ombragés ; plaines herbeuses, bois ; C. Anse à Ravenel, St-Pierre, 20 juillet 1900. Le professeur Fernald écrit : « Très intéressant ; la seule évidence à l'Est de la Nouvelle Ecosse. »

Récoltée par De La Pylaie, non signalée par Gautier et Delamare.

* FUMARIA OFFICINALIS L. – Naturalisée d'Europe aux abords des lieux habités et en terrain cultivé. R. décombres, Ville de St-Pierre 26 août 1901.

COCHLEARIA CYCLOCARPA Blake, RHODORA, xvi. 135 (1914). – Rochers maritimes et plages sableuses ; Peu commune. Cap Blanc de Miquelon, 29 juillet 1901 ; Anse à Dinant, St-Pierre, 6 juillet 1902. Nommée *C. officinalis* L. par Delamare, *C. officinalis*, var. *maritima* Gr. & Godr. par Bonnet, et probablement *C. anglica* L. par Gautier. Gautier signale deux espèces distinctes de *Cochlearia*. Avec *C. anglica*, il mentionne également *C. danica* L. Je ne l'ai pas rencontrée ; Comme elle est native dans l'arctique américain, sa présence à Saint-Pierre et Miquelon n'est pas impossible ; Elle aurait pu également être confondue avec une autre espèce, par exemple *C. tridactylites* Banks qui abonde le long de la côte Ouest de Terre-Neuve.

CAKILE EDENTULA (Bigel.) Hooker. – Sables et galets maritimes ; C. Anse à Ravenel, St-Pierre, 2 août 1900. Nommée *C. maritima* par Delamare Scop., et *C. maritima* var. *maritima* Torrey par Bonnet.

* RAPHANUS RAPHANISTRUM L. – Naturalisée en terrains cultivés ou en terrains vagues, etc. C. route allant de la ville de St-Pierre au Cap à l'Aigle, 20 août 1901.

* BRASSICA ARVENSIS (L.) Kuntze. – Comme la précédente, mais plus rare, Ville de St-Pierre, 10 juillet 1902.

* BRASSICA NIGRA (L.) Koch. – Comme les deux espèces précédentes ; R. Ville de St-Pierre, 10 juillet 1902. Gautier signale « la moutarde » sans précision d'espèce.

* SISYMBRIUM OFFICINALE (L.) Scop. – Terrains vagues, bords de routes ; peu commune et peut-être pas encore naturalisée. Route allant de la Ville de St-Pierre au Phare de Galantry, 16 juillet 1901.

* CARDAMINE PENNSYLVANICA Muhl. – Dépressions, prairies humides, bords de ruisseaux ; R. non trouvée à St-Pierre. Vallée de la Belle Rivière, 21 juin 1902.

De La Pylaie, Gautier et Delamare ont observé, comme moi, *Drosera rotundifolia* L. et *D. intermedia* Hayne, qui croissent en quantité, surtout la première, dans les tourbières de l'Archipel. Mais Gautier signale également *D. oblongifolia* L. Peut-être voulait-il mentionner *D. anglica* Huds.

qui croît à Terre-Neuve, mais que je n'ai pas rencontré dans les îles françaises. Peut-être donna-t-il ce nom à l'hybride entre *D. rotundifolia* et *D. intermedia* que l'on rencontre parfois, là où les deux espèces poussent ensemble.

* MITELLA NUDA L. – Bois humides et ombragés, sur la mousse ; peu commune ; non trouvée à St-Pierre. Vallée de la Belle Rivière, Langlade, 21 juin 1902.

RIBES HIRTELLUM Michx. – Lieux rocheux, bois humides ; R. Pointe Blanche, St-Pierre, 20 juin 1901. Nommée par Bonnet et Delamare *R. oxyacanthoides* L. une espèce différente, confondue pendant longtemps avec *Ribes hirtellum*. voir RHODORA, xiii. 148 (1911).

SPIRAEA LATIFOLIA (Ait.) Borkh., var. SEPTENTRIONALIS Fernald, RHODORA, xix. 255 (1917). – Dépressions rocheuses ou graveleuses, tourbières, orée du bois ; C. près de la route allant du Cap à l'Aigle à l'Anse à Henry, St-Pierre, 3 août 1899. Nommée par Delamare *S. salicifolia* L., et par Bonnet *S. salicifolia*, var. *latifolia* Ait. Confondue avec *S. corymbosa* Raf. par Gautier.

PYRUS ARBUTIFOLIA L. f., var. ATROPURPUREA (Britt.) Robinson. – Marais et dépressions ; CC. Sept Etangs, St-Pierre, 19 juillet 1900.

C'est très probablement la plante que Delamare nomme *P. arbutifolia*, var. *melanocarpa* Willd. et Bonnet *P. arbutifolia* L. f. (le type). Delamare indique que *P. arbutifolia*, var. *melanocarpa* est commune à Miquelon, et Bonnet, en notant le type, prend le soin de citer Delamare et donne exactement les mêmes localités (Chapeau de Miquelon et Terres-Grasses) : Par conséquent on ne peut nier qu'ils citent la même plante, et je suis convaincu que ce n'est ni *Pyrus melanocarpa* (Michx.) Willd. ni *P. arbutifolia* L. f. (le type) mais le var. *atropurpureum* de cette dernière espèce.

Gautier distingue deux plantes différentes ; je cite : « Le *Pyrus arbutifolia* DC. (*Crataegus pyrifolia* Lam.) dont les fleurs en corymbe, aux pédicelles et au calice tomenteux, ont beaucoup d'analogie avec celles de l'aubépine, et le *P. melanocarpa* Willd. sont de tout petits arbrisseaux qui rampent sur le sol » (en français dans le texte). Mais son résumé de la première espèce est adéquat pour la var. *atropurpurea*. Pour ce qui est de la seconde, qui est très commune dans les environs de Montréal, mais ne semble pas commune à Terre-Neuve, je pense que Gautier donna ce nom à *Amelanchier bartramiana* Tausch., dont les fruits sont pourpre foncé, presque noirs, et dont les pédicelles et le calice sont glabres comme dans *P. melanocarpa*. Gautier ne mentionne même pas *Amelanchier*

Bartramiana. Je pense qu'il est prudent de ne pas inclure *P. melanocarpa* dans la liste des plantes de Saint-Pierre et Miquelon.

PYRUS DUMOSA (Greene) Fernald, RHODORA, xxiii. 275 (1921). – Plaines rocheuses et humides et pentes de collines ; berges de ruisseaux, boisements ; C. Anse à Dinant, St-Pierre, 19 juillet 1900.

Nommé *Pyrus americana* DC. par Gautier, Bonnet et Delamare. C'est aussi le nom donné à l'espèce par le Dr Small, du jardin botanique, en 1907, lorsque j'ai envoyé des spécimens à cette Institution. Dans une lettre datée du 23 mars 1926, le Dr Small précise que la plante de Miquelon a été placée depuis, sous *Sorbus decora* Schneider ; c'est l'équivalent de *Pyrus dumosa*.

* PYRUS **Arsenii** (Britton), n. comb. = PYRUS DUMOSA X ARBUTIFOLIA, var. ATROPURPUREA. *Sorbus Arsenii* Britton in Arsène, Rep. Bot. exch. Cl. Brit. Isl. vii. 961 (1926). – Plante trouvée au pied du Chapeau de Miquelon le 25 juillet 1902.

Intermédiaire entre *P. dumosa* et *P. arbutifolia*, var. *atropurpurea* et très probablement un hybride entre les deux espèces, qui dans la localité citée, croissent à peu de distance l'un de l'autre. Il ressemble à *Pyrus fennica* Bab. et *P. intermedia* Ehrh., natifs d'Europe du nord, ainsi qu'à *P. spuria* DC. d'origine horticole, qui est supposé être un hybride entre *P. aucuparia* (L.) Ehrh. et *P. melanocarpa* (Michx.) Willd.

Ses feuilles sont habituellement, dans leur partie inférieure, soit pennées avec 1-3 paires de folioles complètement libres, soit subpennées avec des folioles décurrentes et des lobes de moins en moins profonds en allant de la base vers le sommet. Dans leur partie supérieure, elles sont simplement dentées ou lobées-dentées avec des lobes décroissants lorsqu'ils se rapprochent du sommet de la feuille. Certaines feuilles possèdent un lobe bizarre comme c'est souvent le cas avec *Pyrus spuria* ; parfois, les petites feuilles supérieures des rameaux sont pratiquement entières et ressemblent à celles de *P. arbutifolia*, var. *atropurpurea*, les cymes florales sont beaucoup plus petites que dans *P. dumosa* et à peu près de la même taille ou un peu plus grande que dans *P. arbutifolia*, var. *atropurpurea*, mais les pédicelles et le calice ne sont pas aussi tomenteux que dans cette dernière. Fructification inconnue.

Je n'ai pas eu le temps de déterminer si la plante se trouvait dans d'autres localités, et je n'ai pas pu l'étudier scientifiquement, en particulier en ce qui concerne ses éventuelles variations et sa fructification. Il serait intéressant de savoir si elle est stérile ou non.

Le 19 juillet 1903, après mon départ de Saint-Pierre et Miquelon, j'ai trouvé la même plante à Chaleur Bay, à 50 milles au Nord de Miquelon, sur la côte Sud de Terre-Neuve. Il y avait deux ou trois individus en pleine floraison, mais je n'ai pu confirmer si les deux parents supposés poussaient à proximité.

Pyrus dumosa, est un arbuste qui atteint, à Saint-Pierre et Miquelon 2 ou 3 mètres de hauteur ; *P. arbutifolia*, var. *atropurpurea* est un tout petit arbuste, habituellement prostré, et, lorsqu'il est dressé n'excède pas 40 centimètres. L'hybride, tel que je l'ai observé à Miquelon ou à Terre-Neuve, n'atteignait pas tout à fait deux mètres de hauteur.²⁰⁾

* AMELANCHIER LAEVIS Wiegand, RHODORA, xiv. 155 (1912). – Lieux ouverts, rocheux, secs ou humides ; C. ; croissant souvent avec *A. Bartramiana*, mais fleurissant une semaine ou deux plus tôt²¹⁾. Sept Etangs, St-Pierre, 5 juillet 1900.

AMELANCHIER BARTRAMIANA (Tausch) Roem. - Même habitat que le précédent, parfois dans les marécages ; C. Sept Etangs, St-Pierre 5 Juillet 1900.

Bonnet et Delamare le signalent sous le nom de *A. canadensis*, var. *oligocarpa* Torr. & Gr. ; mais ils ignorent *A. laevis*, qui est tout aussi commun.

FRAGARIA VIRGINIANA Duschene, var. TERRAE-NOVAE (Rydb.) Fernald & Wiegand. – Lieux sableux ou rocheux ; CC. à Miquelon ; plutôt rare à St-Pierre. Cap Noir, St-Pierre, 28 juin 1902.

Nommée *Fragaria virginiana* par Bonnet et *F. canadensis* Michx. par Delamare. Gautier écrit : « Le fraisier est inconnu à St-Pierre » ce qui n'est pas tout à fait correct.

* GEUM MACROPHYLLUM Willd. – Bois humides, bords de ruisseaux, ravins, R. ; non trouvé à St-Pierre. Ruisseau de l'Anse aux Soldats, 18 juillet 1901.

RUBUS IDAEUS L., var. CANADENSIS Richardson. Voir Fernald, RHODORA xxi. 245 (1919). – Endroits rocheux, bois et taillis ; C. Bois Brûlé, près de l'étang du Télégraphe, St-Pierre, 18 juillet 1900.

Cette plante est nommée *Rubus idaeus* par Gautier et Delamare, et *Rubus strigosus*

²⁰⁾ J'ai publié en 1925, pour la *Botanical Society of the British Isles* un petit compte rendu concernant cet hybride, mais j'ai donné comme parents supposés *P. americana* au lieu de *P. dumosa*. (Rep. Bot. Soc. vol. vii. page 961.).

²¹⁾ **Note du copieur** : curieusement, mes notes indiquent l'inverse !

Michx. par Bonnet. Dans une note additionnelle à sa « Florule » Delamare remplace *R. idaeus* par *R. strigosus* une correction vraisemblablement suggérée par Bonnet qui, dans son propre ouvrage, classe le spécimen de Delamare en provenance de Miquelon, sous *R. strigosus*.

Rubus idaeus L. var. *strigosus* (Michx.) Max., est abondant dans le Sud de Terre-Neuve ; peut-être croît-il également à Saint-Pierre et Miquelon avec la var. *canadensis* trouvé par moi.

RUBUS RECURVICAULIS Blanchard. – Endroits humides, orée du bois, ravins ; C. Ruisseau du Renard, Miquelon, 13 août 1900 ; Ruisseau du Goéland, St-Pierre, 10 juillet 1902. « La Mûre noire commune de tout le Sud de Terre-Neuve. » (Prof. Fernald.)

Très probablement la plante nommée *R. canadensis* L. par Bonnet et Delamare.

* ALCHEMILLA ALPINA L. – Endroits rocheux, habituellement secs ; R. ; non trouvée à St-Pierre. Vallée de la Belle Rivière, 16 juillet 1901.

Je ne répéterais pas ce que j'ai déjà dit concernant cette plante. Comme elle est native du Groenland, il y a des chances de la trouver à Terre-Neuve, au Labrador et dans la péninsule de Gaspé.

Gautier mentionne *Rosa pimpinellifolia* L. cette plante des landes à éricacées et des sables maritimes européens pourrait se trouver à Miquelon seulement comme espèce introduite. Mais comme Gautier ne signale aucune autre espèce de *Rosa*, on peut supposer qu'il l'a confondu avec *Rosa nitida* Willd. qui, comme *R. carolina* L., est commune dans les îles ; de plus, comme les tiges épineuses de *R. nitida* lui donne une ressemblance avec *R. pimpinellifolia*, dont une variété est très commune dans les sables de l'île Jersey, elle a également des fleurs rosées. Je ne maintiens pas *R. pimpinellifolia* dans la liste des plantes de Saint-Pierre et Miquelon.

PRUNUS VIRGINIANA L. – Endroits rocheux, bords de ruisseaux ; R. ; Non trouvé à St-Pierre. Vallée de la Belle Rivière, 21 septembre 1900, et 21 juin 1902.

Nommée *P. serotina* Ehrh. par Bonnet et Delamare. *P. pensylvanica* L. est beaucoup plus fréquent, on le trouve dans les mêmes localités que *Amelanchier Bartramiana* et *laevis*.

* TRIFOLIUM HYBRIDUM L. – Introduit d'Europe dans les lieux cultivés, mais rare et peut-être pas encore naturalisé. Village de Miquelon, 22 juillet 1902.

* VICIA ANGUSTIFOLIA Roth., var. SEGETALIS (Thuill.) Koch. – Introduit d'Europe et natu-

ralisée ; C. bords de routes près de l'Anse à Ravel, St-Pierre, 29 août 1901.

* VICIA HIRSUTA Koch. – Introduite dans les lieux cultivés, mais plus rare que *V. tetrasperma* L. Moench. Prairies dans le village de Miquelon, 31 juillet 1902.

LATHYRUS PALUSTRIS L. var. PILOSUS (Cham.) Ledeb. – Lieux humides, bords marécageux ou sableux d'étangs ou de ruisseaux ; C. dunes au Sud de la Pointe au Cheval, Miquelon, 19 juillet 1901.

Nommé *L. palustris* L. par Bonnet et Delamare.

* LATHYRUS PALUSTRIS L., var. RETUSUS Fernald & St. John. Voir St. John : île des Sables, p. 81. – Marécages tourbeux ou sableux ; R. à Miquelon ; non trouvé à St-Pierre. Pousse-Trou, Miquelon, 13 août 1900.

Proche de la var. *myrtifolius* (Muhl) Gray, nom sous lequel il fut d'abord placé par le Jardin botanique de New-York ; s'en distingue par ces folioles plus larges vers le sommet. Signalé pour l'île des Sables par le Dr. St. John.

* OXALIS MONTANA Raf. Voir Fernald, RHODORA, xxii. 143 (1920). – Bois humides et ombragés ; R. ; non trouvée sur la Grande Miquelon ni sur St-Pierre. Bois de l'Anse aux Soldats, Langlade, 16 août 1902.

* EUPHORBIA HELIOSCOPIA L. – Naturalisée d'Europe dans les lieux cultivés ; Aussi commune que *E. peplus* L. signalée par Gautier et Delamare. Jardin dans la Ville de St-Pierre, 19 septembre 1901.

EMPETRUM EAMESII Fernald & Wiegand, RHODORA, xv. 215 (1913). – Lieux arides rocheux secs et exposés, sur les sommets des collines, CC. Sept Etangs, 7 mai 1903.

Plante aux fruits rouges, très différente de *E. nigrum* L. avec laquelle elle croît souvent. Gautier et Delamare la nomme *E. rubrum* Vahl., et Bonnet, qui ne cite que *E. nigrum* L., imitant en cela les auteurs américains de l'époque, inclut *E. rubrum* La Pylaie sous cette espèce.

Les feuilles de *E. Eamesii* sont plus petites et plus densément groupées que celles de *E. nigrum* ; sa tige et ses rameaux sont plus faibles, et ses pousses annuelles plus courtes. Elle atteint les plus hauts sommets, et s'agrippe aux rochers dénudés, luttant désespérément avec les lichens, qui, très souvent, réussissent à la recouvrir de ses pousses foliacées.

Il n'est pas rare de trouver les deux espèces couvrant de vastes espaces, leurs branches intimement mélangées au point qu'il soit impossible de les séparer. Par contre il ne s'hybrident jamais ; en dépit de nombreuses recherches, durant plusieurs années de terrain, je n'ai jamais trouvé aucun intermédiaire.

ILEX VERTICILLATA (L.) A. Gray, var. *TENUIFOLIA* Wats. – Bois humides, dépressions ; R. ; pas aussi commun que *Nemopanthus mucronata*. Vallée de la Belle Rivière, Langlade, 18 juillet 1901.

Nommée par Bonnet *Prinos verticillatus* L. Le professeur Henri Lecomte, du museum de Paris, fut assez aimable pour me communiquer les spécimens de De La Pylaie, récoltés à St-Pierre, et sur lesquels l'identification de Bonnet était basée ; Ils appartiennent à la var. *tenuifolia* et ne diffèrent en aucune façon de ceux que j'ai récoltés à Langlade. Mais le type qui est commun en Nouvelle Ecosse et qui a été trouvé dans les dunes de l'île des Sables et dans le Sud de Terre-Neuve pourrait croître à Saint-Pierre et Miquelon.

* *IMPATIENS BIFLORA* Walt. – Dépressions humides, bois ombragés ; Peu C. Savoyard, St-Pierre, 26 août 1902.

* *HYPERICUM CANADENSE* L. – Terrains humides, tourbeux ou sableux ; CC. Plaine de Savoyard, St-Pierre, 26 août 1901.

HUDSONIA ERICOIDES L. – Falaises et rochers maritimes ; terrains secs, sableux ou rocheux ; peu C. Hauteurs de l'Anse à Henry, St-Pierre, 5 juillet 1900. Associée à *Empetrum nigrum* et *Eamesii*, *Silene acaulis*, var. *exscapa* et *Diapensia lapponica*.

Nommée *H. tomentosa* Nuttall par Bonnet et Delamare, et *H. montana* Nutt. par Gautier.

VIOLA PALLENS (Banks) Brainerd. – Terrains marécageux, le long des ruisseaux ; bois humides ; CC. Près de l'Etang du Pain de Sucre, St-Pierre, 3 juin 1900.

Nommée *V. blanda* Willd. par Delamare.

VIOLA LABRADORICA Schrank. – Lieux humides, ouverts ou ombragés ; CC. Pain de Sucre, St-Pierre, 3 juin 1900.

Nommée *V. Muhlenbergii* Torr. par Bonnet et Delamare. La plante signalée par Gautier comme *V. canina* L. est très probablement *V. labradorica*.

En ce qui concerne *Viola palustris* L. signalée par Gautier, le Professeur Fernald écrit : «

Je doute beaucoup de cette identification, car la seule évidence que nous ayons pour cette espèce à Terre-Neuve, est pour le détroit de Belle-île ; Au Sud-Ouest de ce site, c'est une plante strictement alpine. »

EPILOBIUM ANGUSTIFOLIUM L., var. *MACROPHYLLUM* (Haussk.) Fernald, *RHODORA*, xx. 4 (1918). – Dépressions, clairières ; abondante dans les terrains récemment brûlés ; C. bois de la Vallée de la Belle Rivière, 2 août 1901.

Nommée *E. spicatum* Lam. par Gautier, Bonnet et Delamare.

* *EPILOBIUM PALUSTRE* L., var. *MONTICOLA* Hausskn. – Tourbières, talus humides et bords de ruisseaux ; dans les mêmes stations que le type et aussi commune. Cap Blanc, Miquelon, 14 août 1900 ; Belle Rivière, Langlade 2 août 1901.

EPILOBIUM GLANDULOSUM Lehm. – Lieux humides, rocheux ou tourbeux ; R. dépressions, Nord de la ville de St-Pierre, 3 août 1901 Terres Grasses, Miquelon, 29 août 1900.

Bonnet et Delamare signalent *E. tetragonum* L. dans la dernière localité mentionnée ci-dessus : Terres Grasses de Miquelon. Cette plante n'a pas été observée en Amérique du Nord, mais fut confondue avec *E. glandulosum* par les premiers botanistes. Gautier signale également *E. tetragonum*.

OENOTHERA MURICATA L. – Talus sableux ou graveleux, et pentes près de la mer ; R. Eboulis rocaillieux de la Belle Rivière, Langlade, 2 août 1901.

Bonnet signale *O. biennis* L., probablement à propos de l'espèce précédente. Gautier mentionne « des *Oenothera* » mais ne nomme aucune espèce.

OENOTHERA PUMILA L. – Terrains rocheux et secs ; bois ouverts, R. Vallée de la Belle Rivière, Langlade, 16 juillet 1901.

* *SANICULA MARILANDICA* L., var. *BOREALIS* Fernald, *RHODORA*, xxviii. 220 (1926). – Bois et berges herbeuses des ruisseaux ; R. ; non trouvée à St-Pierre. Vallée de la Belle Rivière, Langlade, 16 juillet 1901. Cette variété est la seule *Sanicula* connue en Gaspésie et à Terre-Neuve.

AETHUSA CYNAPIUM L. – Terrains vagues ; introduite d'Europe et naturalisée. peu C. Jardin dans la ville de St-Pierre, 20 août 1901. Signalée seulement par Gautier.

COELOPLERUM LUCIDUM (L.) Fernald, *RHODORA*, xxi. 146 (1919.) – Falaises et rochers maritimes ; terrains humides près de la mer ; C. ;

Croît très souvent avec *Ligusticum scothicum* L. Ruisseau du Renard, sur la côte, Miquelon, 21 août 1900.

Nommée *Archangelica Gmelini* DC. par Gautier, Bonnet et Delamare.

Delamare indique que Gautier a noté *Angelica atropurpurea* L., mais ce dernier ne mentionne que « l'Angélique » sans précisions d'espèce. Le nom d'« Angélique » est également valable pour *Ligusticum scothicum* qu'il ne mentionne pas et qui est généralement appelée « Angélique de mer » par les marins français de Terre-Neuve. Il semble impossible de maintenir *Angelica atropurpurea* dans la liste des plantes de Saint-Pierre et Miquelon, bien qu'elle soit native à Terre-Neuve.

* *CORNUS ALTERNIFOLIA* L. f. – Bois humides ; R. ; Non trouvée à St-Pierre où *C. stolonifera* est commun. Vallée de la Belle Rivière, Langlade, 17 juillet 1901.

Certaines formes de *Cornus canadensis* L. sont proches de la var. *intermedia* Farr. avec deux petites feuilles opposées au milieu de la tige, qui peuvent être observées sur mes spécimens de l'Anse à Henry, St-Pierre, 19 juillet 1900. Mais je ne me souviens pas avoir observé à Saint-Pierre et Miquelon, des plantes sur lesquelles les feuilles caulinaires soit 1/2 ou les 2/3 de la taille des feuilles supérieures comme c'est souvent le cas le long du fleuve St-Laurent, dans la région de Trois-Rivières et Québec. En général, lorsqu'elles existent, ces feuilles intermédiaires sont beaucoup plus petites ; 1/4 ou 1/6 de la taille des feuilles supérieures.

PYROLA ROTUNDIFOLIA L., var. *ARENARIA* Mert. & Koch. Voir Fernald, *RHODORA*, xxii. 122 (1920). – Bois ouverts, lieux humides ; même habitat que *Pyrola minor* L. mais plus rare ; non trouvée ni sur la Grande Miquelon ni sur St-Pierre. Bois de l'Anse à Ross, Langlade, 17 juillet 1901.

MONOTROPA UNIFLORA L. – Bois sombres, sous les conifères ; C. à Langlade ; R. ailleurs. Vallée de la Belle Rivière, Langlade, 24 août 1900.

Cette plante est ignorée par Bonnet et Delamare. Ce dernier oublie de mentionner le fait que Gautier l'a signalée. Il donne même une courte description de la plante, mais, comme d'habitude, ne cite aucune localité.

ANDROMEDA GLAUCOPHYLLA Link. – Tourbières ; CC. Sept Etangs St-Pierre, 6 juin 1901.

Nommée *A. polifolia* L. par Gautier, Bonnet et Delamare.

* *EPIGAEA REPENS* L. – Bois sableux ou rocheux, sous les conifères ; R. ; trouvé seulement à Langlade. Bois près de Tête Pelée, 16 août 1902.

GAYLUSSACIA DUMOSA (Andr.) T. & G. var. *BIGELOVIANA* Fernald, *RHODORA*, xiii. 99 (1911). – Tourbières à sphaignes, avec *Kalmia* et *Andromeda* mais moins commune. Plaine entre l'Anse à Ross et l'Anse aux Soldats, Langlade, 16 août 1902. Plante avec feuilles glandulaires sur les deux faces. C'est peut-être la raison pour laquelle Bonnet la place sous la var. *hirtella* Gray, qui est essentiellement une forme méridionale, allant de la Virginie à la Floride.

VACCINIUM PENNSYLVANICUM Lam., var. *ANGUSTIFOLIUM* (Ait.) Gray. – Plaines sèches et flancs de collines ou tourbières arides ; CC. Anse à Pierre, St-Pierre, 5 juillet 1900.

Nommée par Bonnet *V. pensylvanicum* Lam.

Gautier signale *V. myrtilloides* L., une plante qui sans aucun doute ne croît pas à Saint-Pierre et Miquelon, et il indique qu'elle est plus commune que les autres espèces du même genre. Nous pouvons supposer qu'il l'a confondue *V. pensylvanicum* var. *angustifolium* ; pour une autre variété de cette espèce qui fut appelée *V. myrtilloides* par Michaux.

Gautier signale également *V. corymbosum* L. jamais rencontré par aucun autre botaniste dans les îles, mais qui est connu en Nouvelle Ecosse sous plusieurs formes.

VACCINIUM ULIGINOSUM L., var. *ALPINUM* Bigel. Voir Fernald, *RHODORA*, xxv. 24 (1923). – Plaines élevées et terrains arides, sommets des collines, CC. dans tout l'archipel. Sept Etangs, St-Pierre, 9 juillet 1900.

Nommé *V. uliginosum* L. par Gautier, Bonnet et Delamare.

VACCINIUM VITIS-IDAEA L., var. *MINUS* Lodd. – Terrains secs et rocheux, parfois en tourbières, CC. Sept Etangs, St-Pierre, 5 juillet 1900.

Nommé *V. Vitis-Idaea* par Gautier, Bonnet et Delamare.

* *PRIMULA VERIS* L. – Lieux herbeux et secs ; RR. Plaine près de l'Etang du Pain de Sucre, St-Pierre, 5 juillet 1899.

C'est la seule localité où j'ai trouvé cette plante Européenne ; Il est peu vraisemblable qu'elle soit native. Le Professeur Fernald écrit : « *Primula veris* a été signalée comme établie en quelques endroits dispersés en Amérique. En 1884, Macoun (Cat. Can. Pl. pt. 2, page 310) la signale

comme bien établie dans une prairie près de North Sydney, Cap Breton, et également en prairies sur l'île de Vancouver. En 1885 Britton & Hollick (Bull. Torr. Bot. Cl. xii. 39) la signale en bord de route sur Long Island, New-York. En 1917 elle fut découverte par Weatherby à Salisbury, Connecticut, quand il la signala, il nota également sa présence à Greene dans l'état du Maine. En 1922 elle fut signalée (RHODORA, xxiv. page 233) comme établie également à Braintree, dans le Massachusetts. »

BARTONIA VIRGINICA (L.) B.S.P. – Tourbières à Sphaignes ; R. ; Croissant parfois avec *Schizaea pusilla*. Tourbières sur les pentes Nord de la ville de St-Pierre, près de la route de l'Anse à Pierre, 26 août 1901. Le professeur Fernald écrit : « *Bartonia virginica* est particulièrement intéressante, car c'est la seule évidence de sa présence à l'Est de la Nouvelle Ecosse. Elle est tout à fait différente de la plante de Terre-Neuve. »

C'est probablement la plante figurant sur la liste de Bonnet comme *Bartonia verna* Muhl.

Je n'ai trouvé ni *Bartonia paniculata*, var. *sabulonensis* de l'île des Sables, ou *Bartonia paniculata*, var. *iodandra* de Terre-Neuve. D'autres recherches mèneront sans doute à la découverte de ces deux variétés à Saint-Pierre et Miquelon.

Gautier signale « *Gentiana detonsa* Fries, petite plante gazonnante aux feuilles réunies en rosette radicale. » Je ne sais pas à quelle plante il se réfère ; Ni De La Pylaie, ni Delamare ni moi-même n'avons trouvé de Gentianes à Saint-Pierre et Miquelon. *G. nesophila* Holm est très proche de *G. detonsa* et nommée ainsi par les premiers botanistes américains. On la trouve sur Anticosti et dans l'Ouest de Terre-Neuve. *G. amarella* (*G. acuta*) et *G. propinqua* sont natives du Labrador et de l'Ouest de Terre-Neuve.

CONVOLVULUS SEPIUM L. var. PUBESCENS (Gray) Fernald. – Sables et galets maritimes ; C. à Savoyard, St-Pierre, 2 septembre 1901. Croît abondamment sur les dunes de sable avec *Ammophila breviligulata* et *Elymus arenarius*, var. *villosus*.

Nommée *C. sepium*, var. *americanum* Sims. par Bonnet ; Delamare n'a pas rencontré cette plante.

* MYOSOTIS ARVENSIS Lam. – Lieux secs, champs et bords de routes ; R. terrains vagues près du Calvaire, St-Pierre, 26 août 1901. Certainement pas native.

SCUTELLARIA EPILOBIIFOLIA A. Hamilton. Voir Fernald, RHODORA, xxiii. 86 (1921). – Sables et galets maritimes, en terrains humides ; Bords des étangs près de la mer ; C. Etang de Savoyard, St-Pierre, 29 août 1901.

Nommée par Bonnet *S. galericulata* L. Bien que *S. epilobiifolia* se trouve, comme *S. galericulata* en Europe, en terrains marécageux et le long des ruisseaux, je ne l'ai rencontré dans les îles françaises que dans l'habitat mentionné.

* GLECOMA HEDERACEA L. – Terrains humides, éclairés ou à l'ombre ; introduite d'Europe et trouvée seulement près des habitations ou en terrains cultivés ; R. Route de Savoyard, St-Pierre, 14 juillet 1900.

PRUNELLA VULGARIS L. var. LANCEOLATA (Barton) Fernald, RHODORA, xv. 183 (1913). – Terrains secs ou humides, en prairies, boisements, flancs de collines et falaises ; CC. Anse à Dinant, St-Pierre, 3 octobre 1900.

Nommée *Prunella vulgaris* L. par Gautier, Bonnet et Delamare. La variété américaine est sûrement native de Saint-Pierre et Miquelon, mais il est possible que la plante Européenne (le type) ait été introduite dans les lieux cultivés.

LYCOPUS UNIFLORUS Michx., var. OVATUS Fernald & St-John. Voir St. John, Ile des Sables, p. 92. – Terrains humides ; C. Plaine près de Savoyard, St-Pierre, 29 août 1901.

Nommée *Lycopus virginicus* L. par Gautier, Bonnet et Delamare.

* MENTHA ARVENSIS L. – Lieux humides, dépressions à la base des collines, berges de ruisseaux ; peu C. Savoyard, St-Pierre, 29 août 1901.

MENTHA ARVENSIS L., var. CANADENSIS (L.) Briquet. - Dépressions, terrains vagues, prés et jardins ; R. ville de St-Pierre, 30 août 1901.

Très probablement la plante nommée par Bonnet *Mentha canadensis* L., var. *glabrata* Benth.

Gautier indique qu'à Saint-Pierre et Miquelon, « on trouve quelques espèces du genre *Mentha* qui restent cantonnées dans l'enceinte des jardins » (en français dans le texte). Ce n'est pas le cas de *Mentha arvensis* que l'on trouve à l'intérieur des îles ; *Mentha arvensis* var. *canadensis*, bien que trouvée dans les prés et les jardins, est probablement également native.

* VERONICA SCUTELLATA L. – Terrains humides et marécageux ; R. ; Non trouvée à St-Pierre. Vallée de la Belle Rivière, 25 juillet 1901.

* *VERONICA OFFICINALIS* L. – Terrains secs à Ericacées, plaines et flancs de collines, clairières ; peu C. Plaine le long de la route allant de la ville de St-Pierre à Savoyard, 14 juillet 1900.

* *VERONICA SERPYLLIFOLIA* L. – Terrains humides éclairés ou ombragés ; plaines herbeuses ; C. Anse à Pierre, St-Pierre, 14 juin 1900.

* *VERONICA ARVENSIS* L. – Introduite d'Europe et naturalisée en terrains cultivés ; C. Anse à Ravenel, St-Pierre, 17 août 1901.

* *VERONICA AGRESTIS* L. – Comme la précédente ; C. terrains vagues près du Calvaire, St-Pierre, 17 août 1901.

Il est surprenant que Bonnet et Delamare ne mentionnent aucune espèce de ce genre qui est pourtant bien représenté dans les îles. Gautier écrit : « On trouve plusieurs véroniques et l'euphrase » sans précisions d'espèces ».

* *MELAMPYRUM LINEARE* Lam. – Bois secs ; R. Vallée de la Belle Rivière, Langlade, 2 août 1901.

EUPHRASIA AMERICANA Wettst. – Lieux humides et ouverts ; plaines herbeuses et flancs de collines ; CC. Route de Savoyard, St-Pierre, 14 juillet 1900.

Nommée *E. officinalis* L. par Bonnet et Delamare.

UTRICULARIA VULGARIS L., var. *AMERICANA* Gray. – Etangs et ruisseaux tranquilles ; R. Trou d'eau dans la plaine du Chapeau de Miquelon 30 juillet 1901.

Nommée par Gautier *U. vulgaris* L.

* *UTRICULARIA MINOR* L. – Etangs et trous d'eau peu profonds ; C. Plaine près du Chapeau de Miquelon, 30 juillet 1901. Non trouvée en fleurs.

* *OROBANCHE TERRA-NOVAE* Fernald, *RHODORA*, xxiii. 235 (1927). – Bois humides ; R. Bois près de la Tête Pelée, Langlade, 16 août 1902.

PLANTAGO JUNCOIDES Lam., var. *DECIPIENS* (Barnéoud) Fernald, *RHODORA*, xxvii. 100 (1925). – Rochers maritimes et falaises ; CC. Anse à Pierre, St-Pierre, 19 juillet 1900.

Nommée *P. maritima* L. par Gautier, Bonnet et Delamare.

GALIUM PALUSTRE L. – Lieux humides et ombragés ; berges herbeuses de ruisseaux ; R. ; non trouvé à St-Pierre. Anse aux Soldats, Langlade, 2 août 1901.

Peut-être la plante nommée par Gautier *G. uliginosum* L., une espèce Européenne non encore trouvée en Amérique. Il se peut que Gautier ait donné ce nom à *G. labradoricum* qui est très commun à St-Pierre.

* *GALIUM CLAYTONI* Michx. – Lieux humides et marécageux ; C. Vallée de la Belle Rivière, Langlade, 24 août 1900.

Je conserve dans la liste générale des plantes de Saint-Pierre et Miquelon le *Galium trifidum* L. signalé par Bonnet et que je n'ai pas retrouvé. Mais il est possible que cette plante fut confondue avec *G. claytoni*, qui, il y a 25 ans, croissait sur le site cité dans la « florule » de Bonnet, ou tout au moins dans les environs immédiats : Tourbière près de l'Etang Boulo, à l'extrémité Ouest du port de St-Pierre. La localité de De La Pylaie, comme indiquée par Bonnet est : « autour de l'étang qui est au fond du port. »

* *GALIUM LABRADORICUM* Wiegand. – Terrains humides, particulièrement en tourbière à Sphaignes ; C. Anse à Dinant, St-Pierre, 27 juin 1901.

* *HOUSTONIA faxonorum* (Pease & Moore) Fernald, n. comb. *H. caerulea*, var. *Faxonorum* Pease & Moore, *RHODORA*, ix. 210 (1907). *H. serpyllifolia* Grah. in *Bot. Mag.* lv. t. 2822 (1828), not Michx. *Fl. Bor.-Am.* i. 85 (1803).

Terrains humides et ouverts ; berges de ruisseaux ; R. Anse à Ravenel, St-Pierre, 3 juin 1900.

A propos de ce matériel, le Professeur Fernald écrit :

« Votre plante est identique aux abondants spécimens en provenance des White Mountains du New Hampshire et sont les premiers spécimens authentiques connus exceptés ceux de la région du Mt. Washington. Dans l'Herbier Gray il y a une seule collection annotée de l'écriture manuscrite de Asa Gray : « Plymouth, Mass.; sur sable, 1861. *H. caerulea*, var. leg. *Rothrock*. » Aucune collection récente en provenance du Massachusetts ou d'ailleurs dans le sud de la Nouvelle Angleterre ne lui est comparable, et la question qui se pose naturellement est, soit que le spécimen de Rothrock provient en fait de Plymouth ou bien il y a eu confusion d'informations.

« *Houstonia faxonorum* fut traité par Pease & Moore comme une variété de *H. caerulea* L., et la différence qu'ils notent n'est que celle de la corolle. La plante est, cependant, plus rigide et beaucoup plus charnue que chacune des 127 plantes ou bouquets de plantes conservés à l'herbier Gray et dans l'herbier du club botanique de Nou-

velle Angleterre, elle est devenue très sombre après séchage ; alors que des spécimens bien préparés de la plus fragile et moins charnue *H. caerulea* ont gardé un aspect verdâtre. Sur *H. caerulea*, les feuilles caulinaires et les bractées ont tendance à être réduites et étroites ; Sur *H. Faxonorum* elles sont moins réduites et en général surtout oblongues à elliptiques ou ovales. Sur *H. caerulea*, les capsules matures sont d'une largeur 2.5-4 (rarement 4.5) mm et les pédoncules sont seulement légèrement dilatés en dessous du calice qui possède des côtes délicates ou pas de côtes ; Sur *H. faxonorum* les capsules sont d'une largeur de 3.5-4.5 mm ; et les pédoncules sont fortement dilatés en dessous du calice fortement nervuré. Tout ces caractères ne sont qu'une question de degrés et se chevauchent plus ou moins ; mais le caractère le plus important se trouve dans les graines. Sur *H. caerulea* les graines bien mûres mesurent de 400 à 650 microns de diamètre, avec une dépression centrale de 150 à 200 microns de largeur ; Mais, sur *H. faxonorum* les graines sont constamment plus fortes, de 750 à 1000 microns de diamètre avec une dépression de 300 à 500 microns.

« La différence dans les graines, ajoutée à toutes les autres et couplée avec la présence de *Houstonia faxonorum* comme plante strictement alpine en Nouvelle Angleterre (la fameuse station de Plymouth pouvant être sérieusement remise en cause) et d'autre part loin de la limite Nord-Est de *H. caerulea*, permet d'indiquer qu'il est préférable de la traiter comme une espèce boréale plutôt que comme une variété de *H. caerulea*. »

LONICERA VILLOSA (Michx.) Roem. & Schultes. Voir Fernald RHODORA xxvii. 5 (1925). – Terrains humides, rocheux ou tourbeux ; CC. Plaine près du Phare de Galantry, St-Pierre, 6 juin 1901.

Nommée *Lonicera caerulea* L. par Bonnet et *L. caerulea canadensis* Lam. par Delamare.

Gautier signale deux espèces de *Lonicera* : *L. villosa* Muhl. et *L. velutina* DC. Ces deux noms sont vraisemblablement synonymes, mais il mentionnait certainement deux plantes distinctes, car il met en évidence que le fruit du premier est rouge alors que l'autre est noir. On peut penser que le second nom s'applique à l'espèce précédente (*L. villosa*, var. *typica*), alors que le premier nom s'applique à l'espèce suivante qu'il a traité seulement comme une variété mais dont l'apparence générale est très différente. Le fruit rouge était probablement immature.

LONICERA VILLOSA (Michx.) Roem & Schultes, var. CALVESCENS (Fern & Wieg.) Fernald, RHODORA, xxvii. 8 (1925). – Terrains humi-

des, marécages ; R. Ruisseau du Renard, Miquelon, 16 juillet 1902 (Spécimens disparus) et Belle Rivière, près des Fourches, Langlade, 1^{er} juin 1903.

LINNAEA BOREALIS L., var. AMERICANA (Forbes) Rehder. – Lieux humides et ombragés, dans les bois et les taillis ; CC. Champ de tir, St-Pierre, 14 juillet 1900.

Nommé *L. borealis* L. par Gautier, Bonnet et Delamare.

VIBURNUM CASSINOIDES L. – Bois humides et rocheux, marécages ; C. La Vigie, St-Pierre, 2 août 1900 ; Belle Rivière, Langlade, 2 août 1901.

Cette plante, qui a été également signalée par Gautier, Bonnet et Delamare, est extrêmement variable dans la forme générale de sa feuille et de son aspect général. J'ai récolté à Langlade (Vallée de la Belle Rivière, 24 août 1900), des spécimens d'une forme particulièrement vigoureuse, fleurissant un peu plus tard que la plante commune. Au jardin botanique de New-York, il fut nommé *V. nudum* L. et considéré comme une espèce distincte. Mais le Professeur Fernald écrit qu'il ne peut trouver de distinction spécifique entre ce spécimen luxuriant (récolté le 24 août 1900) et les deux autres.

CAMPANULA ROTUNDIFOLIA L. – Terrains secs ou humides ; prairies et dunes de sable, falaises et éboulis le long de la côte ; CC. Anse à Pierre, St-Pierre, 19 juillet 1900 ; Cap de Miquelon, 11 août 1900. Présente plusieurs variations en fonction de son *habitat*.

Signalée par Bonnet et Delamare. Gautier signale seulement *C. pusilla* G. (not Haenke comme Delamare l'indique dans sa Florule), qu'il décrit comme « campanule à feuilles radicales longuement pétiolées. » Nous pouvons supposer qu'il s'agissait d'une forme rigide et naine de *C. rotundifolia* trouvée dans un milieu exposé, qui est le plus commun dans les îles (*C. dubia* DC).

J'ai trouvé au Ruisseau du Renard, Miquelon le 13 août 1900, une Campanule à fleurs blanches que le Dr Small, du jardin Botanique de New-York à nommé *C. Giesekiana* Vest. A propos de ce matériel, le Professeur Fernald écrit : « Je suis tout à fait incapable de trouver une quelconque différence entre *C. Giesekiana* et les autres variations de *C. rotundifolia*. Même Witasek, qui a séparé l'espèce jusqu'à un point que personne ne peut suivre, traite *C. Giesekiana* comme une sous-espèce de *C. rotundifolia* et avant que les variations américaines de cette espèce soient étudiées à fond, il n'est pas sage de traiter cette plante comme une espèce, ou quoique ce soit d'autre à l'exception de plusieurs formes. »

SOLIDAGO MACROPHYLLA Pursh. – Lieux rocheux et bois ; C. ; R. à St-Pierre. Pousse-Trou, Miquelon, 20 août 1900.

Nommée *S. squarrosa* Muhl. par Bonnet et Delamare.

SOLIDAGO UNILIGULATA (DC.) Porter. – Tourbières ; parfois en terrains rocheux et secs ; CC. Mirande, Miquelon, 30 juillet 1901.

Nommé *S. terrae-novae* T. & G. par Bonnet et Delamare. Le professeur Fernald écrit : « Autant que je puisse l'affirmer, *S. terrae-novae* n'est qu'une forme de peu d'importance, de *S. uniligulata*. »

Gautier ne signale qu'un seul *Solidago* : *S. canadensis* L. qu'il considère comme très commun et qui néanmoins n'avait jamais été rencontré par aucun autre botaniste. Très probablement il donna ce nom à *S. uniligulata* qui est l'espèce la plus abondante du genre et atteint le sommet des collines où parfois sa taille n'excède pas quelques pouces.

* SOLIDAGO RUGOSA Mill., var. VILLOSA (Pursh.) Fernald. – Terrains secs et rocheux ; R. Plaine près de Savoyard, St-Pierre, 29 août 1901.

ASTER UMBELLATUS Mill. – Lieux humides ; bois et berges de ruisseaux ; C. à Miquelon ; R. à St-Pierre. Ruisseau de la Carcasse, Miquelon, 29 août 1900.

Nommé par Bonnet et Delamare *A. umbellatus* var. *latifolius* Gray. Le professeur Fernald écrit : « La plante de Miquelon est très typique et n'est certainement pas la variété *latifolius*. »

J'exclus de la flore de Saint-Pierre et Miquelon *Aster tripolium* L., signalé par Gautier. Il semble peu probable que cette plante Européenne des plages saumâtres et des tourbières, existe dans les îles, même comme espèce introduite. Il ne mentionne aucun autre Aster, se satisfaisant d'indiquer qu'il y en a d'autres avec un seul capitule et appartenant à une espèce proche de *A. alpinum*. Ce qui n'est pas très précis.

ERIGERON CANADENSIS L. – Terrains vagues ; R. peut-être introduite du continent américain. Ville de St-Pierre, 29 août 1904²²).

Signalé seulement par Gautier.

ANAPHALIS MARGARITACEA (L.) Benth. & Hook., var. SUBALPINA Gray. - Dunes de sable et bancs de galets ; lits de ruisseaux asséchés, sableux ou rocheux ; C. Belle Rivière, 12 septembre 1901.

Nommé *A. margaritacea* B. & H. par Bonnet.

* ACHILLEA BOREALIS Bong. – Lieux humides et rocheux ; falaises et rochers maritimes ; C. Native. Savoyard, St-Pierre, 2 août 1900.

ACHILLEA MILLEFOLIUM L. – est introduite comme mauvaise herbe dans les lieux cultivés. Gautier, Bonnet et Delamare ne signale que cette plante et ne mentionnent pas *A. borealis*.

CARDUUS NUTANS L. – Introduit d'Europe ; R. Ville de St-Pierre, 20 septembre 1902.

Signalée seulement par Gautier.

* CENTAUREA NIGRA L. – Introduite d'Europe et complètement naturalisée dans les lieux cultivés, les bords de routes et les terrains vagues ; C. Ferme à Savoyard, St-Pierre, 18 août 1901.

* CICHORIUM INTYBUS L. – Introduite d'Europe, mais rare et occasionnelle. Bord de routes près de la ville de St-Pierre, 16 août 1901.

HYPOCHAERIS RADICATA L. – Mauvaise herbe introduite ; R. Ferme à Savoyard, St-Pierre, 18 août 1901.

Signalée seulement par Gautier.

SONCHUS ARVENSIS L. – Introduite dans les lieux cultivés et naturalisée, mais bien moins commune que *S. oleraceus* et *asper*. Jardin dans la ville de St-Pierre, 29 août 1901.

Signalée seulement par Gautier.

PRENANTHES TRIFOLIOLATA (Cass.) Fernald. – Plaines rocheuses et flancs de collines ; berges herbeuses de ruisseaux ; bois et taillis ; C. Cap de Miquelon, 11 août 1900.

Nommée *Prenanthes alba* L. par Bonnet et Delamare, et *Nabalus serpentarius* DC. par Gautier.

²² Note du copieur : Le frère L-Arsène a quitté l'archipel en 1903.

CONTRIBUTION A LA FLORE DES ILES SAINT-PIERRE ET MIQUELON.

Frère Louis Arsène. (Rhodora, vol. 29, n° 346, octobre 1927, pp. 204-221).

3^{EME} PARTIE : LISTE GENERALE DES PLANTES DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON.

La liste suivante se veut représentative, autant qu'il est possible, de l'ensemble de la flore, incluant les espèces introduites et les espèces indigènes croissant à l'état sauvage.

Le nom des espèces introduites sont en italique. Les espèces non maintenues sont notées avec l'indication des espèces auxquelles elles ont été transférées ; elle sont entre crochets. Pour chaque espèce le signe X indique en colonnes séparées le nom de ceux qui l'ont signalée ou récoltée ; P. = De La Pylaie (Col. I) ; B., = Beautemps-Beaupré (Col. II) ; G., = Gautier (Col. III) ; D., Delamare (Col IV) ; A., = Frère Louis-Arsène (Col. V).

	P	B	G	D	A
I. POLYPODIACEES					
1. <i>Polypodium virginianum</i> L.	X
[« <i>P. vulgare</i> L. »]	X	..
2. <i>Pteridium latiusculum</i> (Desv.) Hieron	X
[<i>Pteris aquilina</i> L. »]	X	X	X	X	..
3. <i>Athyrium angustum</i> Willd.) Presl., var. <i>rubellum</i> (Gilbert) Butters	X
4. <i>Thelypteris noveboracensis</i> (L.) Nieuwl	X	X
5. <i>T. cristata</i> (L.) Nieuwl	X	X
6. <i>T. spinulosa</i> (O. F. Muell.) Nieuwl., var <i>americana</i> (Fisch.) Weatherby	X
[« <i>Aspidium spinulosum</i> (Muell.) Sw. »]	X	X	X	..
7. <i>T. hexagonoptera</i> (Michx.) Weatherby	X	..
8. <i>T. Phegopteris</i> (L.) Slosson.....	X	X	X
9. <i>Onoclea sensibilis</i> L.	X
II. SCHIZAEACEES					
1. <i>Schizaea pusilla</i> Pursh.	X	X	X
III. OSMUNDACEES					
1. <i>Osmunda regalis</i> L.	X
2. <i>Osmunda Claytoniana</i> L.	X	..	X	X
3. <i>Osmunda cinnamomea</i> L.	X	X	X	X	X
IV. EQUISETACEES					
1. <i>Equisetum arvense</i> L.	X	X
2. <i>E. sylvaticum</i> , var ; <i>pauciramosum</i> Milde ;.....	X
[« <i>E. sylvaticum</i> L. »].	X	X	..	X	..
3. <i>E. littorale</i> Kühlenwein	X
4. <i>E. limosum</i> L.	X	X	X

	P	B	G	D	A
5. <i>E. scirpoides</i> Michx.	X
6. <i>E. variegatum</i> Schleich.	X	X

V. LYCOPODIACEES

1. <i>Lycopodium</i> Selago L.	X	X	X	..	X
2. <i>L. lucidulum</i> Michx.	X
3. <i>L. inundatum</i> L.	X	X	X
4. <i>L. obscurum</i> L.	X	X	X
5. <i>L. annotinum</i> L.	X	X	X
6. <i>L. annotinum</i> L., var. <i>pugens</i> Desv.	X
7. <i>L. sabinaefolium</i> Willd. var. <i>sitchense</i> Fernald	X
8. <i>L. clavatum</i> L., var. <i>brevispicatum</i> Peck	X
[« <i>L. clavatum</i> L. »].....	X	X	..
9. <i>L. complanatum</i> L., var. <i>flabelliforme</i> Fernald..	X
[« <i>L. complanatum</i> L. »].....	X	X	..
10. <i>L. alpinum</i> L.	X

VI. TAXACEES

1. <i>Taxus canadensis</i> Marsh	X	X
--	---	----	----	----	---

VII. PINACEES

1. <i>Pinus strobus</i> L.	X
2. <i>Larix laricina</i> (Du Roi) Koch.	X	X
3. <i>Picea canadensis</i> (Mill.) B.S.P.	X	..	X	X	X
4. <i>P. rubra</i> (Du Roi) Dietr.	X
5. <i>P. mariana</i> (Mill.) B.S.P.	X	..	X	X	X
6. <i>Abies balsamea</i> (L.) Mill., var. <i>phanerolepis</i> Fern.	X
[« <i>Abies balsamea</i> (L.) Mill. »].....	X	X	..
7. <i>Juniperus communis</i> L., var. <i>montana</i> Ait.	X
[« <i>J. communis</i> L. »]	X	X	..
8. <i>J. horizontalis</i> Moench	X
[« <i>J. Sabina</i> L. »]	X
[« <i>J. virginiana</i> L. »]	X	X	..

VIII. SPARGANIACEES

1. <i>Sparganium angustifolium</i> Michx.	X
[« <i>S. natans</i> L. »]	X	..
2. <i>S. americanum</i> Nuttall	X	..	X

IX. NAIADACEES

1. <i>Potamogeton polygonifolius</i> Pourret	X
[« <i>P. natans</i> L. »]	X	..	X	X	..
2. <i>P. epihydrus</i> Raf.	X
[« <i>P. plantagineus</i> Du Croz, pour n° 2 ? 4 ?].	X
3. <i>P. bupleuroides</i> Fernald	X
[« <i>P. perfoliatus</i> L. »]	X	..
4. <i>P. heterophyllus</i> Schreb.	X	X
5. <i>Ruppia maritima</i> L., var ; <i>obliqua</i> (Schur) Asch.	X
& Graebn.
[« <i>R. rostellata</i> Koch. »]	X
6. <i>Zostera marina</i> L., var. <i>angustifolia</i> Hormen.	X

X. JUNCAGINACEES

1. <i>Triglochin maritima</i> L.	X	X	X
---------------------------------------	---	----	----	---	---

XI. GRAMINEES

	P	B	G	D	A
1. <i>Echinochloa Crus-Galli</i> (L.) Beauv.....	X
2. <i>Setaria lutescens</i> (Weigel) Hubbard	X
3. <i>Anthoxanthum odoratum</i> L.....	X	..	X	X	X
4. <i>Hierochloa odorata</i> (L.) Wahl	X
5. <i>H. alpina</i> (Sw.) R. & S.	X
6. <i>Phleum pratense</i> L.	X	X	X	X	X
7. <i>P. alpinum</i> L.	X
8. <i>Alopecurus geniculatus</i> L.	X	..	X
9. <i>A. pratensis</i> L.	X	X
10. <i>Agrostis vulgaris</i> With.	X	X
11. <i>A. alba</i> L.	X	X
12. <i>A. Alba</i> L., var. <i>maritima</i> (Lam ;) G.F.W. Meyer	X
13. <i>Calamagrostis pickerengii</i> Gray, var. <i>debilis</i> Kearney) Fern. & Wieg.	X
14. <i>C. canadensis</i> Beauv., var. <i>robusta</i> Vasey	X
15. <i>Ammophila breviligulata</i> Fernald.	X
[« <i>A. arenaria</i> Link. »].....	X	X	..
16. <i>Cinna latifolia</i> (Trev.) Griseb.	X
17. <i>Holcus lanatus</i> L.	X	X
18. <i>Deschampsia flexuosa</i> (L.) Trin.	X	X
19. <i>D. caespitosa</i> (L.) Beauv.	X	X
20. <i>Avena sativa</i> L.	X
21. <i>Arrhenatherum elatius</i> (L.) Beauv.	X	..
22. <i>Danthonia spicata</i> (L.) Beauv.	X
23. <i>Spartina Michauxiana</i> Hitch.	X
[« <i>S. cynosuroides</i> Willd. »]	X
24. <i>Cynodon dactylon</i> L.	X	X
25. <i>Dactylis glomerata</i> L.	X	X	X
26. <i>Cynosurus cristatus</i> L.	X	X
27. <i>Poa annua</i> L.	X
28. <i>P. laxa</i> Haenke	X
29. <i>P. pratensis</i> L.	X	X
30. <i>P. trivialis</i> L.	X
31. <i>Glyceria canadensis</i> (Michx.) Trin.	X	X
32. <i>Glyceria nervata</i> (Willd.) Trin.	X
33. <i>G. borealis</i> (Nash.) Batchelder	X
34. <i>Festuca rubra</i> L., var. <i>oraria</i> Dumort	X
35. <i>F. elatior</i> L.	X	X	X
36. <i>Bromus hordeaceus</i> L.	X	X	X
37. <i>B. ciliatus</i> L. var <i>denudatus</i> (Wieg) Fern.	X
[<i>B. canadensis</i> Michx. (?)]	X	X	..
38. <i>Lolium perenne</i> L.	X	X	X
39. <i>Agropyron repens</i> (L.) Beauv.	X	X
40. <i>Elymus arenarius</i> L., var. <i>villosus</i> E. Mey. (E. <i>mollis</i> Trin.)	X	X	..	X	X

XII. CYPERACEES

1. <i>Eleocharis palustris</i> (L.) R. & S.	X	X	X
2. <i>Scirpus pauciflorus</i> Lightf.	X	X
3. <i>S. caespitosus</i> L., var. <i>callosus</i> Bigelow	X
[« <i>S. caespitosus</i> L.»]	X	X	..	X	..
<i>S. hudsonianus</i> (Michx.) Fern. (Eriophorum <i>Alpinum</i> L.)	X	..	X	..	X
5. <i>S. subterminalis</i> Torr.	X
6. <i>S. americanus</i> Pers.	X
7. <i>S. rubrotinctus</i> Fernald.	X
[« <i>S. atrovirens</i> Muhl ; »]	X	..	X	..

	P	B	G	D	A
8. <i>Eriophorum spissum</i> Fernald	X
[« <i>E. vaginatum</i> L. »]	X	X	X	X	
9. <i>E. spissum</i> Fern., var. <i>erubescens</i> Fern.	X
[« <i>E. russeolum</i> Fr. »]	X	X	..	X	
10. <i>E. angustifolium</i> Roth.	X	..	X	X	X
11. <i>E. angustifolium</i> Roth., var. <i>majus</i> Schultz.	X
[« <i>E. latifolium</i> Hoppe. »]	X	..
12. <i>E. virginicum</i> L.	X	X
13. <i>Rhynchospora alba</i> (L.) Wahl	X	X
14. <i>Carex exilis</i> Dewey	X
15. <i>C. canescens</i> L.	X
16. <i>C. canescens</i> L. var. <i>disjuncta</i> Fernald	X
17. <i>C. remota</i> L.	X	..
18. <i>C. brunnescens</i> (Pers.) Poir., var ; <i>sphaerostachya</i> (Tuckerm.) Kükenth.	X
19. <i>C. trisperma</i> Dewey	X
20. <i>C. muricata</i> L., var ; <i>cephalantha</i> (Bailey) Wieg. & Eames	X
21. <i>C. vulpinoidea</i> Michx.	X	X
22. <i>C. stipata</i> Muhl	X
23. <i>C. maritima</i> O. F. Müller	X
24. <i>C. salina</i> Wahl., var ; <i>kattegatensis</i> (Fries) Almq	X
25. <i>C. crinita</i> Lam.	X	X
26. <i>C. gynandra</i> Schwein.	X
27. <i>C. aquatilis</i> Wahl.	X
28. <i>C. Goodenovii</i> J. Gay.....	X	X
29. <i>C. Goodenovii</i> J. Gay, var <i>strictiformis</i> (Bailey) Kükenthal	X
30. <i>C. Haydeni</i> Dewey	X
[« <i>C. aperta</i> Boott. »]	X	..
31. <i>C. pauciflora</i> Lightf.	X	X
32. <i>C. leptalea</i> Wahl.	X
33. <i>C. Buxbaumii</i> Wahl	X
34. <i>C. gracillima</i> Schw.	X
35. <i>C. scirpoidea</i> Michx.	X
36. <i>C. deflexa</i> Hornem.	X
37. <i>C. novae-angliae</i> Schwein.	X
38. <i>C. livida</i> Willd., var. <i>Grayana</i> (Dewey) Fern.	X
39. <i>C. panicea</i> L.	X	..
40. <i>C. pallescens</i> L.	X
41. <i>C. paupercula</i> Michx.	X
42. <i>C. limosa</i> L.	X	X
43. <i>C. rariflora</i> (wahlenb.) J. E. Smith	X
44. <i>C. pedunculata</i> Muhl.	X
45. <i>C. conoidea</i> Schk.	X
46. <i>C. lepidocarpa</i> Tausch	X
47. <i>C. Oederi</i> Retz.	X	X
48. <i>C. debilis</i> Michx., var. <i>Rudgei</i> Bailey	X
49. <i>C. oligosperma</i> Michx.	X
50. <i>C. intumescens</i> Rudge	X	X
51. <i>C. folliculata</i> L.	X	X
52. <i>C. Michauxiana</i> Boeckl.	X
53. <i>C. Hostiana</i> DC., var. <i>Laurentiana</i> Fern. & Wieg.	X
54. <i>C. rostrata</i> Stokes	X
55. <i>C. rostrata</i> Stokes, var. <i>utriculata</i> (Boot) Bailey...	X

	P	B	G	D	A
XIII. LEMNACEES					
1. Lemna minor L.	X	X
XIV. ERIOCAULACEES					
1. Ericaulon septangulare With.	X	..	X	X	X
XV. JUNCACEES					
1. Juncus bufonius L.	X	X
2. J. trifidus L.	X
3. J. balticus Willd., var. littoralis Engelm.	X
[«J. balticus Willd. »]	X	X	X	..
4. J. filiformis L.	X	X
5. J. glaucus Ehrh.	X	..
6. J. effusus L., var. conglomeratus (L.) Engelm.	X
[«J. conglomeratus L. »]	X	X	..
7. J. effusus L., var. solutus Fern & Wieg.	X
8. J. effusus L., var. Pylaei (Laharpe) Fern & Wieg.	X
9. J. canadensis J. Gay.	X
10. J. bulbosus L.	X
[« J. tenageia Ehrh. »]	X	..
11. J. articulatus L., var ; obtusatus Engelm.	X	X
12. J. stygius L., var americanus Buchen.	X
13. J. biglumis L.	X
14. Luzula saltuensis Fernald	X
[«L. pilosa DC. »]	X	..
15. L. campestris (L.) DC., var. acadensis Fernald.	X
16. L. campestris (L.) DC., var. congesta (Thuill.) Meyer.	X	X
[«L. campestris (L.) DC. »]	X	X
17. L. campestris (L.) DC., var. multiflora (Ehrh.) Celak.	X	X
18. L. parviflora (Ehrh ;) Desv., var melanocarpa (Michx.) Buchenau	X	X	X
XVI. LILIACEES					
1. Tofieldia glutinosa (Michx.) Pers.	X	X
2. Clintonia borealis (Ait.) Raf.	X	..	X	X	X
3. Smilacina stellata (L.) Desf.	X	..	X	X	X
4. S. trifolia (L.) Desf.	X	X	X	X
5. Maianthemum canadense Desf.	X	..	X	X	X
6. Streptopus amplexifolius (L.) DC	X	X	X
7. Streptopus roseus Michx.	X	X
XVII. IRIDACEES					
1. Iris versicolor L.	X	..	X	X	X
2. I. setosa Pall., var. canadensis Foster	X
3. Sisyrinchium angustifolium Miller	X
[«S. anceps L. »]	X	X	..
[«S. bermudiana L. »]	X
XVIII. ORCHIDACEES					
1. Cypripedium acaule Ait.	X	X	..	X	X
2. Cypripedium hirsutum Mill.	X
3. Habenaria hyperborea (L.) R. Br.	X	..	X	X	X
4. H. dilatata (Pursh) Gray	X	..	X	..	X
5. H. clavellata (Michx.) Spreng.	X	X

	P	B	G	D	A
6. <i>Habenaria obtusata</i> (Pursh) Richards	X
7. <i>H. Hookeri</i> Torrey	X
8. <i>H. orbiculata</i> (Pursh) Torrey	X	X
9. <i>H. blephariglottis</i> (Willd.) Torr.	X	X
10. <i>H. lacera</i> (Michx.) R. Br.	X	..	X	X	X
11. <i>H. lacera</i> (Michx.) R. br., var. <i>terrae-novae</i> Fern.	X
12. <i>H. psycodes</i> (L.) Sw.	X
13. <i>H. fimbriata</i> (Ait.) R. Br.	X	X	X
14. <i>Pogonia ophioglossoides</i> (L.) Ker.	X	..	X	X	X
15. <i>Calopogon pulchellus</i> (Sw.) R. Br.	X	X
16. <i>Arethusa bulbosa</i> L.	X	..	X	X	X
17. <i>Spiranthes romanzoffiana</i> Cham.	X
18. <i>S. cernua</i> (L.) Richards)	X	..	X	X	..
19. <i>Epipactis repens</i> (L.) Crantz, var. <i>ophioides</i> (Fernald) Eaton.....	X
[« <i>E. repens</i> (L.) Crantz. »]	X
20. <i>Listera cordata</i> (L.) R. Br.	X
21. <i>L. convallarioides</i> (Sw.) Torr.	X
22. <i>Corallorhiza maculata</i> Raf.	X
23. <i>C. trifida</i> Chatelain	X
24. <i>Malaxis unifolia</i> Michx.	X	X

XIX. SALICACEES

1. <i>Salix lucida</i> Muhl.	X
2. <i>S. pedicellaris</i> Pursh.	X
3. <i>S. Uva-ursi</i> Pursh.	X	X
4. <i>Populus tremuloides</i> Michx.	X
5. <i>P. tacamahacca</i> Mill.	X

XX. MYRICACEES

1. <i>Myrica Gale</i> L.	X	X	X	X
2. <i>M. carolinensis</i> L.	X
[« <i>M. cerifera</i> L. »]	X

XXI. BETULACEES

1. <i>Corylus rostrata</i> Ait.	X	X	X
2. <i>Betula lutea</i> Michx. f.	X
3. <i>Betula papyrifera</i> Marsh.	X	X
[« <i>B. pubescens</i> Ehrh. »]	X
4. <i>B. papyrifera</i> Marsh. var. <i>cordifolia</i> (Regel) Fern.	X
5. <i>B. pumila</i> L.	X	X	X
6. <i>B. Michauxii</i> Spach.	X
[« <i>B. nana</i> L. »]	X
7. <i>Alnus crispa</i> (Ait.) Pursh. var. <i>mollis</i> Fernald	X
[« <i>A. viridis</i> DC. »]	X	..	X	X	..
8. <i>A. incana</i> (L.) Moench.	X

XXII. URTICACEES

1. <i>Urtica dioica</i> L.	X	..	X	X	X
2. <i>Urtica urens</i> L.	X	..	X	X	X
3. <i>Laportea canadensis</i> (L.) Gaud.	X	X

XXIII. POLYGONACEES

1. <i>Rumex patientia</i> L.	X	X
2. <i>R. crispus</i> L.	X	..	X	X	X
3. <i>R. mexicanus</i> Meisn.	X

	P	B	G	D	A
[« <i>R. salicifolius</i> Weinm. »]	X
4. <i>R. obtusifolius</i> L.	X	X	X
5. <i>R. acetosa</i> L.	X	X
6. <i>R. acetosella</i> L.	X	..	X	X	X
7. <i>Polygonum Raii</i> Bab.	X
8. <i>P. aviculare</i> L.	X	..	X	X	X
9. <i>P. viviparum</i> L.	X	X	X
10. <i>P. laphatifolium</i> L.	X
11. <i>P. natans</i> (Michx.) Eaton	X
[« <i>P. amphibium</i> L., var. <i>natans</i> Moench »]	X	..
12. <i>P. natans</i> , forma <i>Hartwrightii</i> (A. Gray) Stanford	X
13. <i>Polygonum hydropiper</i> L.	X	..	X
14. <i>P. Persicaria</i> L.	X	X
15. <i>P. sagittatum</i> L.	X	..	X
16. <i>P. Convolvulus</i> L.	X	X	X

XXIV. CHENOPODIACEES

1. <i>Chenopodium rubrum</i> L.	X	X
2. <i>C. album</i> L.	X
3. <i>C. opulifolium</i> Schrader	X	X	..
4. <i>Atriplex patula</i> L.	X
[« <i>A. latifolia</i> Wahl.»]	X	..
5. <i>A. patula</i> L., var. <i>hastata</i> (L.) A. Gray	X
[« <i>A. hastata</i> L. »]	X	X	..
6. <i>A. gabriuscula</i> Edmonston	X
7. <i>Salsola Kali</i> L.	X

XXV CARYOPHYLLACEES

1. <i>Spergularia salina</i> J. & C. Presl.	X	X
2. <i>S. media</i> (L.) Presl (for <i>S. canadensis</i> ?)	X
3. <i>Spergula arvensis</i> L.	X
4. <i>Sagina procumbens</i> L.	X	X	X	X	X
5. <i>S. nodosa</i> (L.) Fenzl.	X	..	X
6. <i>Arenaria lateriflora</i> L.	X	X
7. <i>A. peploides</i> L., var. <i>robusta</i> Fernald	X
[« <i>A. peploides</i> L. »]	X
8. <i>Stellaria borealis</i> Bigel.	X	X
9. <i>S. uliginosa</i> Murray	X	X
10. <i>S. longifolia</i> Muhl.	X	X
11. <i>S. graminea</i> L.	X
12. <i>S. media</i> (L.) Pursh.	X	..	X	..	X
13. <i>S. aquatica</i> (L.) Scop.	X
14. <i>Cerastium vulgatum</i> L.	X	X	X
15. <i>Cerastium viscosum</i> L.	X	X
16. <i>Silene acaulis</i> L., var. <i>exscapa</i> (All.) DC	X
[« <i>S. acaulis</i> L. »]	X	..

XXVI. PORTULACACEES

1. <i>Montia lamprosperma</i> Cham	X
[« <i>M. fontana</i> L. »]	X

XXVII. NYMPHEACEES

1. <i>Nymphaezanthus variegatus</i> (Engelm.) Fernald	X
[« <i>Nymphaea advena</i> Ait. »]	X	X	..
[« <i>Nuphar luteum</i> Sm. »]	X

	P	B	G	D	A
XXVIII. RENONCULACEES					
1. Ranunculus Cymbalaria Pursh	X	..	X	X	X
2. R. Flammula L.	X	..	X
3. R. reptans L., var filiformis (Michx.) Hook.	X	..	X	X	X
4. R. sceleratus L.	X	X
5. R. repens l.	X	..	X
6. R. acris L.	X	..	X	X	X
7. Thalictrum dioicum L.	X	X
8. T. polygamum Muhl.	X	X	X	X
9. Coptis trifolia (L.) Salisb.	X	..	X	X	X

XXIX. FUMARIACEES

1. <i>Fumaria officinalis</i> L.	X
---------------------------------------	----	----	----	----	---

XXX BRASSICACEES

1. <i>Thlaspi arvense</i> L.	X	X
2. Cochlearia cyclocarpa Blake	X
[«C. anglica L. »]	X
[« C. officinalis L. »]	X	X	..
3. C. danica L. (?)	X
4. <i>Capsella Bursa-pastoris</i> (L.) Medic.	X	..	X	X	X
5. Cakile edentula (Bigel.) Hooker	X	X
[«C ; maritima DC. »]	X	..
6. <i>Raphanus raphanistrum</i> L.	X
7. <i>Brassica arvensis</i> (L.) Ktze.....	X
8. <i>B. nigra</i> (L.) Koch.	X
9. <i>Sisymbrium officinale</i> (L.) Scop.	X
10. <i>Barbarea vulgaris</i> R. Br.	X	X
11. <i>B. verna</i> (Mill.) Aschers	X	X
12. Cardamine pensylvanica Muhl.	X

XXXI. SARRACENIACEES

1. <i>Sarracenia purpurea</i> L.	X	..	X	X	X
---------------------------------------	---	----	---	---	---

XXXII. DROSERACEES

1. <i>Drosera rotundifolia</i> L.	X	..	X	X	X
2. <i>D. intermedia</i> Hayne	X	..	X	X	X

XXXIII. CRASSULACEES

1. <i>Sedum roseum</i> (L.) Scop.	X	X
--	----	----	----	---	---

XXXIV. SAXIFRAGACEES

1. <i>Mitella nuda</i> L.	X
2. <i>Ribes hirtellum</i> Michx.	X
[«R. oxyacanthoides L.»]	X	X	..
3. <i>R. Grossularia</i> L.	X	X	X
4. <i>R. nigrum</i> L.	X	X
5. <i>R. prostratum</i> L'Hér.	X	X	X
6. <i>R. rubrum</i> L.	X	X	X

XXXV. ROSACEES

1. <i>Spiraea latifolia</i> (Ait.) Bork., var. septentrionalis Fern.	X
[«S. salicifolia L. »]	X	X	..
[«S. corymbosa Raf. »]	X

	P	B	G	D	A
2. <i>Pyrus Malus</i> L.	X	X
3. <i>P. arbutifolia</i> L. f., var. <i>atropurpurea</i> (Britt.) Rob. [« <i>P. arbutifolia</i> L. f. »] X X	X ..
[« <i>P. melanocarpa</i> (Michx ;) Willd., » pour n° 3 (ou n° 7 ? Gautier)]	X	X	..
4. <i>Pyrus dumosa</i> (Greene) Fernald	X
[« <i>P. americana</i> (Marsh.) DC. »]	X	X	X	X	..
5. <i>P. Arsenii</i> (Britton) Arsène (<i>P. dumosa</i> X <i>arbutifolia</i> , var. <i>atropurpurea</i>)	X
6. <i>Amelanchier laevis</i> Wiegand	X
7. <i>A. Bartramiana</i> (Tausch.) Roem	X
[« <i>A. canadensis</i> Torr., var. <i>oligocarpa</i> Torr.]	X	X	..
8. <i>Fragaria virginiana</i> Duchesne, var. <i>terranovae</i> (Rydb.) Fernald & Wiegand	X
[« <i>F. virginiana</i> Duch. »]	X	..
9. <i>Potentilla norvegica</i> L., var. <i>hirsuta</i> (Michx.) Lehm	X	X
10. <i>P. palustris</i> (L.) Scop.	X	..	X	X	X
11. <i>P. fructifera</i> L.	X	..	X	X	X
12. <i>P. tridentata</i> L.	X	..	X	X	X
13. <i>P. Anserina</i> L.	X	X	X
14. <i>Geum macrophyllum</i> Willd.	X
15. <i>G. rivale</i> L.	X	X
16. <i>Rubus idaeus</i> L., var. <i>canadensis</i> Richards	X
[« <i>R. idaeus</i> L. »]	X	X	..
[« <i>R. strigosus</i> Michx. » ?]	X
17. <i>R. Chamaemorus</i> L.	X	..	X	X	X
18. <i>R. pubescens</i> Raf ; (<i>R. triflorus</i> Richards).....	X	..	X	X	X
19. <i>R. arcticus</i> L.	X	X	X
20. <i>R. acaulis</i> Michx.	X	X	X
21. <i>R. recurvicaulis</i> Blanchard	X
[« <i>R. canadensis</i> L. » ?]	X	X	..
22. <i>Alchemilla alpina</i> L.	X
23. <i>Sanguisorba canadensis</i> L.	X	..	X	X	X
24. <i>Rosa nitida</i> Willd.	X	X	X
[« <i>R. pimpinellifolia</i> L. » ?]	X
25. <i>R. carolina</i> L. (<i>R. humilis</i> Marsh.)	X	X
26. <i>Prunus virginiana</i> L.	X
[« <i>P. serotina</i> Ehrh. »]	X	..
27. <i>P. pensylvanica</i> L. f.	X	X	X

XXXVI. LEGUMINEUSES

1. <i>Trifolium pratense</i> L.	X	X	X
2. <i>T. repens</i> L.	X	X	X
3. <i>T. hybridum</i> L.	X
4. <i>Vicia sativa</i> L.	X	X
5. <i>V. angustifolia</i> Roth, var. <i>segetalis</i> (Thuill.) Koch	X
6. <i>V. tetrasperma</i> (L.) Moench.	X	X
7. <i>V. hirsuta</i> (L.) Koch.	X
8. <i>Lathyrus maritimus</i> (L.) Bigel.	X	..	X	X	X
9. <i>L. palustris</i> L., var. <i>pilosus</i> (Cham.) Ledeb.	X
[« <i>L. palustris</i> L. »]	X	X	..
10. <i>L. palustris</i> L., var. <i>retusus</i> Fern. & St John.	X

XXXVII. OXALIDACEES

1. <i>Oxalis montana</i> Raf.	X
------------------------------------	----	----	----	----	---

	P	B	G	D	A
XXXVIII. GERANIACEES					
1. <i>Geranium Robertianum</i> L.	X	..	X	..	X
XXXIX. EUPHORBIACEES					
1. <i>Euphorbia Helioscopia</i> L.	X
2. <i>E. peplus</i> L.	X	X	X
XL. CALLITRICHACEES					
1. <i>Callitriche palustris</i> L.	X	X
XLI. EMPETRACEES					
1. <i>Empetrum nigrum</i> L.	X	..	X	X	X
2. <i>E. Eamesii</i> Fernald & Wieg	X
[« <i>E. rubrum</i> Vahl. »]	X	X	..
XLII. AQUIFOLIACEES					
1. <i>Ilex verticillata</i> (L.) Gray, var. <i>tenuifolia</i> Wats.	X
[« <i>Prinos verticillatus</i> L. »]	X
2. <i>Nemopanthus mucronatus</i> (L.) Trelease	X	X
XLIII. ACERACEES					
1. <i>Acer spicatum</i> Lam.	X	X
XLIV. BALSAMINACEES					
1. <i>Impatiens biflora</i> Walt.	X
XLV. HYPERICACEES					
1. <i>Hypericum canadense</i> L.	X
2. <i>H. virginicum</i> L.	X	X	X
XLVI. CISTACEES					
1. <i>Hudsonia ericoides</i> L.	X
[« <i>H. tomentosa</i> Nutt. »]	X	..	X?	X	..
XLVII. VIOLACEES					
1. <i>Viola cucullata</i> Ait.	X	X	X
2. <i>Viola palustris</i> L.	X
3. <i>V. pallens</i> (Banks) Brainerd	X
[« <i>V. blanda</i> Willd. »]	X	X	..
4. <i>V. labradorica</i> Schrank	X
[« <i>V. Muhlenbergii</i> Torr. »]	X	X	..
[« <i>V. canina</i> L. »]	X
5. <i>V. tricolor</i> L.	X	..	X	X	X
6. <i>V. arvensis</i> L.	X	X
XLVIII. ONAGRACEES					
1. <i>Epilobium angustifolium</i> L., var. <i>macrophyllum</i> Fernald	X
[« <i>E. spicatum</i> Lam. »]	X	X	..
2. <i>E. palustre</i> L.	X	..	X	X	X
3. <i>E. palustre</i> L., var. <i>monticola</i> Hausskn.	X
4. <i>E. glandulosum</i> Lehm	X
[« <i>E. tetragonum</i> L. »]	X	X	..
5. <i>E. alpinum</i> L.	X
6. <i>Oenothera muricata</i> L.	X

	P	B	G	D	A
[« <i>O. biennis</i> L. »]	X
7. <i>O. pumila</i> L.	X
8. <i>Circaea alpina</i> L.	X	..	X	..	X

XLIX. HALORAGACEES

1. <i>Myriophyllum alternifolium</i> DC.	X	X
2. <i>M. spicatum</i> L.	X	..
3. <i>M. verticillatum</i> L., var. <i>pectinatum</i> Wallr.	X	X
4. <i>M. tenellum</i> Bigel.	X	X
5. <i>Hippuris vulgaris</i> L.	X	X	X

L. ARALIACEES

1. <i>Aralia nudicaulis</i> L.	X	X
-------------------------------------	----	----	----	---	---

LI. OMBELLIFERES

1. <i>Sanicula marylandica</i> L., var. <i>borealis</i> Fernald	X
2. <i>Ligusticum scoticum</i> L.	X	..	X	X	X
3. <i>Aethusa cynapium</i> L.	X	..	X
4. <i>Coelopleureum lucidum</i> (L.) Fernald	X
[<i>Archangelica Gmelini</i> DC.]	X	..	X	X	..
5. <i>Pastinaca sativa</i> L.	X	X
6. <i>Heracleum lanatum</i> Michx.	X	X	X
7. <i>Imperatoria ostruthium</i> L.	X
8. <i>Conioselinum chinense</i> (L.) B.S.P.	X	X

LII. CORNACEES

1. <i>Cornus canadensis</i> L.	X	..	X	X	X
2. <i>C. suecica</i> L.	X	X	X	X	X
3. <i>C. stolonifera</i> Michx.	X	X
4. <i>C. alternifolia</i> L. f.	X

LIII. ERICACEES

1. <i>Moneses uniflora</i> (L.) A. Gray	X	X	X
2. <i>Pyrola minor</i> L.	X	X	X
3. <i>Pyrola secunda</i> L.	X	X	X
4. <i>P. chlorantha</i> Sw.	X
5. <i>P. rotundifolia</i> L., var. <i>arenaria</i> Mert. & Koch	X
6. <i>Monotropa uniflora</i> L.	X	..	X
7. <i>Ledum groenlandicum</i> Oeder.	X	X	X	X	X
8. <i>Rhododendron canadense</i> (L.) B.S.P.	X	X
9. <i>Loiseleuria procumbens</i> (L.) Desv.	X	X	X
10. <i>Kalmia angustifolia</i> L.	X	X	X	X	X
11. <i>Kalmia polifolia</i> Wang.	X	X	X
12. <i>Andromeda glaucophylla</i> Link.	X
[« <i>A. polifolia</i> L. »]	X	..	X	X	..
13. <i>Chamaedaphne calyculata</i> (L.) Moench	X	X	..	X	X
14. <i>Epigaea repens</i> L.	X
15. <i>Gaultheria procumbens</i> L.	X	..	X	X	X
16. <i>Arctostaphylos Uva-ursi</i> (L.) Spreng.	X	..	X	..	X
17. <i>A. alpina</i> (L.) Spreng ;	X	..	X	X	X
18. <i>Chiogenes hispidula</i> (L.) T. & Gr.	X	..	X	X	X
19. <i>Gaylussacia dumosa</i> (Andr.) T. & Gr., var. <i>Bigeloviana</i> Fernald	X
[« <i>G. dumosa</i> var. <i>hirtella</i> Gray »]	X	..	X?
20. <i>G. baccata</i> (Wang.) C. Koch.	X	..	X	..	X
21. <i>Vaccinium pensylvanicum</i> Lam., var. <i>angustif...</i>	X	X

	P	B	G	D	A
[«V. pensylvanicum lam. »]	X	X
[«V. Myrtillus L. »]	X
22. V. corymbosum L.	X
23. V. uliginosum L., var. alpinum Bigel	X
[«V. uliginosum L. »]	X	..	X	X	..
24. V. Vitis-Idaea L., var. minus Lodd.	X
[«V. Vitis-Idaea L. »]	X	..	X	X	..
25. V. Oxycoccus L.	X	X	X	X	X
26. V. macrocarpon Ait.	X	..	X	X	X

LIV. DIAPENSIACEES

1. Diapensia lapponica L.	X	X	X
--------------------------------	----	----	---	---	---

LV. PRIMULACEES

1. Primula veris L.	X
2. Lysimachia terrestris (L.) B.S.P.	X	X	X
3. Trientalis borealis Raf. (T. americana Pursh)	X	X	X	X	X
4. <i>Anagallis arvensis</i> L.	X	X
5. A. tenella L.	X	X	..

LVI. GENTIANACEES

1. Gentiana detonsa Rottb., for G. nesophila Holm ?	X
2. Halenia deflexa Griseb.	X	..	X	X	X
3. Bartonia virginica (L.) B.S.P.	X
[«B. verna Muhl. »]	X
4. Menyanthes trifoliata L.	X	..	X	X	X

LVII. CONVULVULACEES

1. Convolvulus sepium L., var. pubescens (Gray) Fernald	X
[«C. sepium, var. americanus Sims.»]	X

LVIII. BORAGINACEES

1. <i>Borago officinalis</i> L.	X	X	X
2. Myosotis arvensis Lam.	X
3. Mertensia maritima (L.) S. F. Gray	X	X	X	X	X

LIX. LABIEES

1. Scutellaria epilobiifolia A. Hamilt.	X
[«S. galericulata L. »]	X	X	X
2. <i>Glechoma hederacea</i> L.	X
3. Prunella vulgaris L., var. lanceolata (Barton) Fern. [«P. vulgaris L. »]	X
4. <i>Galeopsis Ladanum</i> L.	X	X	X
5. <i>G. Tetrahit</i> L.	X	..	X	..	X
6. <i>Lamium amplexicaule</i> L.	X	X
7. <i>L. hybridum</i> Vill.	X	..	X	..	X
8. <i>L. purpureum</i> L.	X	X
9. <i>Satureja hortensis</i> L.	X	X
10. Lycopus uniflorus Michx., var. ovatus Fern. & St John.	X
[«L. virginicus L. »]	X	..	X	X	
11. <i>Mentha piperita</i> L.	X	X
12. M. arvensis L.	X
13. M. arvensis L., var. canadensis (L.) Briq [«M. canadensis L., var. glabrata Benth » ?]	X	X

	P	B	G	D	A
LX. SCROPHULARIACEES					
1. <i>Chelone glabra</i> L.	X	X
2. <i>Veronica scutellata</i> L.	X
3. <i>V. officinalis</i> L.	X
4. <i>V. serpyllifolia</i> L.	X
5. <i>V. arvensis</i> L.	X
6. <i>V. agrestis</i> L.	X
7. <i>Melampyrum lineare</i> Lam.	X
8. <i>Euphrasia americana</i> Wettst.	X
[« <i>E. officinalis</i> L. »]	X	..	X	X	
9. <i>Rhinanthus Crista-Galli</i> L.	X	..	X	X	X

LXI. LENTIBULARIACEES

1. <i>Utricularia vulgaris</i> L., var. <i>americana</i> Gray	X
[« <i>U. vulgaris</i> L. »]	X
2. <i>U. minor</i> L.	X
3. <i>U. intermedia</i> Hayne	X	X	..	X	X
4. <i>U. cornuta</i> Michx.	X	..	X	X	X
5. <i>Pinguicula vulgaris</i> L.	X	..	X	X	X

LXII. OROBANCHACEES

<i>Orobanche terrae-novae</i> Fernald	X
---	----	----	----	----	---

LXIII. PLANTAGINACEES

1. <i>Plantago major</i> L.	X	..	X	X	X
2. <i>P. lanceolata</i> L.	X	X	X
3. <i>P. juncooides</i> Lam., var. <i>decipiens</i> (Barnéoud) Fern.	X
[« <i>P. maritima</i> L. »]	X	X	X	X	..

LXIV. RUBIACEES

1. <i>Galium palustre</i> L.	X
[« <i>G. uliginosum</i> L. »]	X
2. <i>G. trifidum</i> L.	X
3. <i>G. Claytoni</i> Michx.	X
4. <i>G. labradoricum</i> Wiegand	X
5. <i>G. triflorum</i> Michx.	X	X
6. <i>Mitchella repens</i> L.	X	X	X
7. <i>Houstonia Faxonorum</i> (Pease & Moore) Fern.	X

LXV. CAPRIFOLIACEES

1. <i>Diervilla Lonicera</i> Mill.	X	X	X
2. <i>Lonicera villosa</i> (Michx.) Roem. & Schultes	X
[« <i>L. caerulea</i> L. »]	X
[« <i>L. caerulea canadensis</i> Lam. »]	X	..
[« <i>L. velutina</i> DC. »]	X
3. <i>L. villosa</i> Roem. & Sch., var. <i>calvescens</i> (Fern & Wieg) Fernald	X
[« <i>L. villosa</i> Muhl. »]	X
4. <i>Linnaea americana</i> forbes	X
[« <i>L. borealis</i> L. »]	X	X	X	..
5. <i>Viburnum cassinoides</i> L.	X	..	X	X	X

	P	B	G	D	A
LXVI. CAMPANULACEES					
1. <i>Campanula rotundifolia</i> L.	X	X	X
[« <i>C. pusilla</i> »]	X
LXVII. LOBELIACEES					
1. <i>Lobelia dortmanna</i> L.	X	..	X	X	X
LXVIII. ASTERACEES					
1. <i>Solidago macrophylla</i> Pursh.	X
[« <i>S. squarrosa</i> Muhl. »]	X	X	..
2. <i>S. uniligulata</i> (DC.) Porter	X
[« <i>S. terrae-novae</i> T. & G. »]	X	X	..
[« <i>S. canadensis</i> L. » for n° 2 ?].....	X
3. <i>S. rugosa</i> Mill., var. <i>villosa</i> (Pursh) Fernald	X
4. <i>Bellis perennis</i> L.	X	X
5. <i>Aster radula</i> Ait., var. <i>strictus</i> (Pursh) Gray	X	..	X	X	X
6. <i>A. umbellatus</i> Mill.	X
[« <i>A. umbellatus</i> , var. <i>latifolius</i> Gray »]	X	X	..
7. <i>A. nemoralis</i> Ait.	X	X	X
[« <i>A. tripolium</i> L. » ? ?]	X
8. <i>Erigeron canadensis</i> L.	X	..	X
9. <i>Anaphalis margaritacea</i> (L.) Benth & Hook., var. <i>subalpina</i> Gray	X
[« <i>A. margaritacea</i> B. & H. »]	X
10. <i>Gnaphalium uliginosum</i> L.	X	X
11. <i>Achillea borealis</i> Bong.	X
12. <i>A. Millefolium</i> L.	X	..	X	X	X
13. <i>Matricaria inodora</i> L.	X	X
14. <i>Chrysanthemum Leucanthemum</i> L.	X	X	X
15. <i>Tanacetum vulgare</i> L.	X	X
16. <i>Artemisia borealis</i> L.	X
17. <i>A. Absinthium</i> L.	X	X
18. <i>Senecio vulgaris</i> L.....	X	..	X	..	X
19. <i>S. pseudo-Arnica</i> Less.	X	..	X	X	X
20. <i>Carduus nutans</i> L.	X	..	X
21. <i>Cirsium muticum</i> Michx.	X	X	X
22. <i>C. arvense</i> (L.) Scop.	X	X
23. <i>Centaurea nigra</i> L.	X
24. <i>Cichorium Intybus</i> L.	X
25. <i>Hypochaeris radicata</i> L.	X	..	X
26. <i>Leontodon automnalis</i> L.	X	X	X
27. <i>Taraxacum officinale</i> Weber	X	..	X	X	X
28. <i>Sonchus asper</i> (L.) Hill.	X	X
29. <i>S. oleraceus</i> L.	X	..	X	..	X
30. <i>S. arvensis</i> L.	X	..	X
31. <i>Prenanthes trifoliolata</i> (Cass.) Fernald	X
[« <i>P. alba</i> L. »]	X	X	..
[« <i>Nabalus serpentarius</i> DC. »]	X
32. <i>Hieracium canadense</i> Michx.	X	X	X
Nombre total d'espèces signalées	215	38	181	246	454

FLORE DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON : PLANTES NOUVELLES

FRERE LOUIS-ARSENE . (Rhodora, vol. 49, n° 586, octobre 1947, pp. 237-255).

Cet exposé vient compléter ma CONTRIBUTION A LA FLORE DES ILES ST-PIERRE ET MIQUELON publiée dans Rhodora durant l'année 1927 (Vol. xxix, juillet à octobre).

Depuis cette publication, l'archipel français du Sud de Terre-Neuve a été complètement exploré par un excellent observateur, M. MATHURIN LE HORS, qui fut, depuis plus de trente ans, résident de ce territoire. Il a étudié de façon continue, la botanique, non seulement de l'île de St-Pierre, mais chaque coin de la Grande Miquelon et de Langlade, que je n'ai pas eu la possibilité de visiter en détail. Il fut aidé dans ses recherches botaniques par le père LE GALLO, un membre de la confrérie des pères du St-Esprit, et à qui nous devons plusieurs découvertes. Le père Le Gallo est maintenant au Lac au Saumon, dans la péninsule Gaspésienne ; un article assez détaillé sur les îles françaises et leur flore fut publié dans le Naturaliste Canadien de cette année (Vol. lxxiv).

M. Le Hors et le père Le Gallo ont trouvé environ 150 espèces non signalées par leurs prédécesseurs : 124 natives et 26 introduites. Les spécimens de ces plantes me furent envoyés, de 1931 à 1946, par M. Le Hors, et nous avons soumis la **plupart** d'entre-elles, surtout celles qui présentaient quelques difficultés, au Professeur Fernald de l'Université de Harvard, le spécialiste bien connu de la flore de Terre-Neuve. Un certain nombre de nouveautés furent envoyées pour détermination, par M. Le Hors lui-même, au docteur Svenson du Jardin botanique de Brooklyn, ou à feu le frère Marie-Victorin et ces associés de l'Université de Montréal.

Dans la liste qui suit, figurent toutes les espèces nouvelles pour les îles, avec l'indication des localités où elles ont été vues ou récoltées ainsi que la date et le lieu de la première récolte. Le nom des espèces introduites sont en italique. 1. Toutes les remarques concernant ces plantes m'ont été fournies par M. Le Hors, d'après ses propres observations ou celles du père Le Gallo ; Je me suis contenté de les mettre en ordre et de les répéter.

ENUMERATION DES NOUVEAUTES DE M. LE HORS ET DU PERE LE GALLO.

1. *THELYPTERIS PALUSTRIS* Schott. var. *PUBESCENS* (Lawson) Fern. Marécages ; R. MIQUELON : Ruisseau de la Carcasse, Pointe au Cheval ; Plaine des Terres Grasses, 27-VII.'37.

OSMUNDA REGALIS L., reported by Gauthier, was rediscovered by M. Le Hors qui découvrit deux colonies de cette plante (var. *SPECTABILIS*) (Willd.) Gray) : une au Chapeau de Miquelon et l'autre au Cap à l'Aigle à ST-PIERRE.

2. *BOTRYCHIUM LANCEOLATUM* (Gmel.) Angstr. Lieux ouverts près des rivages maritimes. R. LANGLADE : entre le Petit Barchois et le Grand Barchois. MIQUELON : côte ouest, jusqu'à la plaine sableuse près du village où elle est commune ; Phare de Miquelon 17.VII.'37.

3. *BOTRYCHIUM MINGANENSE* Vict. mêmes sites ; plaine de Miquelon, 4.VIII.'39.

4. *BOTRYCHIUM LUNARIA* (L.) Sw. Mêmes sites ; Plaine de Miquelon, 4.VIII.'39.

5. *BOTRYCHIUM MATRICARIAEFOLIUM* A. Br. Mêmes sites. Isthme de Langlade, 24.VII.'43.

Ces quatre *BOTRYCHIA* croissent souvent sur les dunes maritimes et les bancs de galets.

6. *LYCOPODIUM COMPLANATUM* L., var. *CANADENSE* Viet. Lieux tourbeux et boisés. R. SAINT-PIERRE : Anse à Dinant et au Cap au Diable ; Cap à l'Aigle, 25.VI.'36.

7. *SELAGINELLA SELAGINOIDES* (L.), Link. Lieux humides, parmi les mousses. RR. MIQUELON : marécages au sud du Grand Etang Beaumont, 6.VII.'35.

8. *ISOETES MACROSPORA* Durieu. Bords graveleux d'étangs et de ruisseaux. C. SAINT-PIERRE : Etang de Richepomme. LANGLADE : Voiles Blanches, 5.IX.'35.

9. *ISOETES BRAUNII* Durieu. Eau boueuse, dans les étangs près de la mer. C. SAINT-PIERRE : Etang de Savoyard. MIQUELON : Etang du Cap Vert, 26.VII.'37.

10. *SPARGANIUM HYPERBOREUM* Laestad. Bords tourbeux d'étangs. R. SAINT-PIERRE : Vallée de la Vigie. LANGLADE : petits étangs sur le plateau du Cap au Voleur. MIQUELON : Cap de Miquelon ; Coromandière, 12.VII.'36.

11. *SPARGANIUM CHLOROCARPUM* Rydb., var. *ACAULE* (Beeby) Fern. Bords d'étangs parfois hors de l'eau. R. SAINT-PIERRE Etang de Savoyard. MIQUELON : Pointe au Cheval, 17.VII.'36.

12. SPARGANIUM MULTIPEDUNCULATUM (MORONG) Rydberg. Bords d'étangs. R. SAINT-PIERRE : Presqu'île du Diamant ; LANGLADE : étangs de l'Isthme, 24.VII.'43.

Cette espèce a été trouvée sur la Péninsule d'Avalon et dans la Baie des îles, Terre-Neuve. voir RHODORA xxv, 131 (1933).

Sparganium americanum Nuttall, signalé par de la Pylaie & Gautier, a été trouvé par M. Le Hors à l'Anse à Ravenel (SAINT-PIERRE) et au Chapeau de Miquelon.

13. POTAMOGETON OAKESIANUS Robins. Etangs et ruisseaux calmes ; C. MIQUELON : Plaine du Chapeau, 6.VII.'35.

14. POTAMOGETON CONFERVOIDES Reichenb. Eaux peu profondes ; R. SAINT-PIERRE : Anse à Pierre. MIQUELON : Ruisseau des Godiches, 20.VII.'36.

Très intéressant : une relique préglaciaire, croissant en Nouvelle Angleterre en Nouvelle Ecosse et à Terre-Neuve.

15. POTAMOGETON PECTINATUS L. Eaux saumâtres ; R. MIQUELON : Grand Barachois. Isthme de LANGLADE, 27.VII.'45.

16. TRIGLOCHIN PALUSTRIS L. Eaux saumâtres et tourbières. R. MIQUELON : Pointe au Cheval. SAINT-PIERRE : Savoyard ; Pointe Blanche, 10.VII.'36.

17. PANICUM BOREALE Nash. Terrains humides et ouverts. RR. MIQUELON : Cabanes de l'Ouest ; Phare de Miquelon, 12.VII.'40.

18. MULHENBERGIA UNIFLORA (Muhl.) Fern., var. TERRAE-NOVAE Fern. Bords boueux ou tourbeux d'étangs ; marécages ; R. MIQUELON : tourbières de Beaumont. SAINT-PIERRE : Pointe Blanche, avec *Xyris montana* ; Etang du Fauteuil, 2.IX.'46.

19. MUHLENBERGIA GLOMERATA (Willd.) Trin., var. CINNOIDES (Link) F. J. Hermann. Dépressions ; R. SAINT-PIERRE : tourbières sur les hauteurs du Cap au Basque, 3.IX.'46.

20. BRACHYELYTRUM ERECTUM (Schreb.) Beauv. Bois secs et rocheux. R. LANGLADE : Vallées boisées du Sud de l'île. MIQUELON : Terres-Grasses ; Ruisseau Sylvain, 29.VII.'37.

PHLEUM ALPINUM L. signalé par de la Pylaie, fut redécouvert par M. Le Hors en 1946 au Cap au Voleur, Langlade.

21. AGROSTIS CANINA L. Lieux moussus et tourbeux ; R. SAINT-PIERRE : Anse à Pierre, 21.IX.'45. Semble indigène. Découverte très inté-

ressante, pas totalement inattendue. Voir RHODORA xxix, 126 (1927).

22. AGROSTIS TENUIS Sibth. Dépressions. R. SAINT-PIERRE : Anse à Pierre, 21.IX.'45.

Comme l'espèce précédente, probablement native. Deux formes de l'espèce sont présentes avec le type : a) var. SYLVATICA (Huds.) With. dans laquelle les parties florales sont très grandes (Anse à Pierre, 21.IX.'45) ; b) var. PUMILA (L.) DRUCE, dans laquelle la plante entière est naine (Cap de Miquelon, 2.VIII.'42).

23. AGROSTIS SCABRA Willd. forma TUCKERMANI Fern. Sol graveleux, siliceux ; C. MIQUELON : Plaine du Chapeau. SAINT-PIERRE : Savoyard, 12.VIII.'34.

24. CALAMAGROSTIS INEXPANSA Vasey, var. ROBUSTA (Vasey) Stebbins. Dépressions ; bords d'étangs et de ruisseaux ; R. SAINT-PIERRE : Etang du Goéland. MIQUELON : Le Cap, LANGLADE : Pointe Plate, 12.VIII.'34.

Plante de la Cordillère croissant dans l'Ouest de Terre-Neuve, en Gaspésie, les îles d'Anticosti & Mingan.

25. TRisetum SPICATUM (L.) Richt. var. PILOSIGLUME Fern. Talus alluviaux ou bords rocheux des ruisseaux ; R. MIQUELON : Le Cap. LANGLADE : Vallée de Dolisie, 30.VIII.'38.

26. SIEGLINGIA DECUMBENS (L.) Kuntze. Plaines et pentes herbeuses. C. SAINT-PIERRE : Savoyard, 6.VIII.'34.

27. MOLINIA CAERULEA L. Plaines tourbeuses ; R. SAINT-PIERRE : Ruisseau Courval, Cap Noir ; Cap à l'Aigle, 31.VIII.'31. Non trouvée sur les autres îles

De la Pylaie la considérait native de la côte Ouest de Terre-Neuve. Elle n'a pas encore été retrouvée à Terre-Neuve ; sa présence à Saint-Pierre et Miquelon est très intéressante. On la trouve à Louisbourg, C. B. Voir RHODORA xxxv, 137 (1933) et xlv, 335 (1942).

28. CATABROSA AQUATICA (L.) Beauv., var. LAURENTIANA Fern. Eaux peu profondes ; bords d'étangs. R. SAINT-PIERRE : Etang Gauthier, 12.VIII.'45. M. Le Hors pense qu'elle est native.

29. POA ANNUA L., var. REPTANS Hausskn. Terrains vagues et cultivés. R. SAINT-PIERRE : jardin dans la ville ; Savoyard, 20.V.'45. Introduite d'Europe.

30. POA COMPRESSA L. Terrains vagues. Occasionnel. SAINT-PIERRE : Propriété Clément ; Rond-Point, 16.IX.'42.

31. POA ALSODES Gray. Bois RR. LANGLADE : Maquine, 24.VII.'45.

32. POA PALUSTRIS L. Lieux humides. R. MIQUELON : Terres-Grasses ; Plaine du Chapeau, 14.VII.'40. Très probablement native.

Poa trivialis L., signalée par Gautier, fut trouvée par M. Le Hors dans le Sud de Langlade, loin de toute habitation.

Elle semble indigène. Voir l'opinion du Professeur Fernald à propos de cette même plante trouvée par lui-même en Nouvelle Ecosse et à Terre-Neuve : RHODORA xxiii, 231 (1921).

33. GLYCERIA GRANDIS Wats. Bords de rivières ; étangs. R. SAINT-PIERRE : Etang Hérault, 5.VIII.'37. Peut-être introduite du continent Américain.

34. GLYCERIA FLUITANS (L.) R. Br. Eaux peu profondes, bords de ruisseaux ; R. SAINT-PIERRE : route de l'Anse à Pierre, 20.IX.'45. Semble native.

35. PUCCINELLIA DISTANS (L.) Parl. Marécages salés, sables près de la mer ; R. SAINT-PIERRE : Pont Boulo, 16.VIII.'45. Très probablement introduite d'Europe.

36. AGROPYRON REPENS (L.) Beauv., forme TRICHORRACHIS Rohlens. Rivages sableux ou graveleux. R. MIQUELON : Pointe au Cheval, 19.VIII.'40

Le type, signalé par Delamare, est commun dans les terrains vagues, les plaines sableuses ou tourbeuses le long de la côte des trois îles ; LANGLADE : Belle Rivière et sur l'Isthme. MIQUELON : Plaine du Chapeau. SAINT-PIERRE : Cap à l'Aigle.

La plante que j'ai fait parvenir à l'Herbier Gray en 1926 et incluse dans la liste générale des plantes de Saint-Pierre et Miquelon publiée dans RHODORA xxix, 207 (1927) comme *A. repens* typique est *Agrop. repens*, var. *SUBULATUM* Reichenb ; Voir RHODORA, xxxv, 185 (1933). Il pousse sur la plages graveleuses ou rocheuses.

Plusieurs formes de cette variété ont été trouvées par M. Le Hors.

a) 37. Forma VAILLANTIANUM (Wulf & Schreb.) Fern. R. LANGLADE : Belle Rivière, 9.VIII.'35.

b) 38. Forme HEBERRACHIS Fern. R. MIQUELON : rivages du Grand Etang ; SAINT-PIERRE : Cap au basque, 13.VIII.'44.

c : 39. Forma SETIFERUM (Link.) Malte, var MAJUS (Vasey) Fern. R. MIQUELON : rivages du Grand Etang, sur galets, 25.VIII.'44.

40. AGROPYRON TRACHYCAULUM (Link) Malte, var. MAJUS (Vasey) Fern. Terrains secs graveleux ou sablonneux. R. SAINT-PIERRE : Pointe Blanche, 22.VIII.'34.

41. AGROPYRON TRACHYCAULUM (Link) Malte. var. NOVAE-ANGLIAE (Schribn.) Fern. Rivages de galets. R. MIQUELON : Le Cap ; SAINT-PIERRE : Anse à Pierre ; Pointe Blanche, 22.VIII.'34.

42. HORDEUM JUBATUM L. Terrains vagues et cultivés ; Rare et probablement introduite d'Europe ou d'Amérique du Nord. SAINT-PIERRE : Pont Boulo. MIQUELON : mauvaise herbe des jardins en plusieurs endroits. ILE AUX MARINS : bien établie dans cette petite île, 27.VIII.'31.

43. DULICHIMUM ARUNDINACEUM (L.) Britt. Marécages et rivages d'étangs R. MIQUELON : plaine du Chapeau. LANGLADE : Voiles Blanches ; Belle Rivière, 24.VI.'32.

44. ELEOCHARIS PALUSTRIS (L.) R. & S., var. MAJOR Sonder. Bords d'étangs en eau peu profonde. Rare, mais trouvée dans les trois îles. SAINT-PIERRE, 10.IX.'31.

La plante mentionnée dans RHODORA xxix, 208 (1927) sous le nom de *Eleocharis palustris* est *ELEOCHARIS HALOPHILA* Fern. & Brackett. Voir RHODORA xxxi, 72 (1929) ; Elle est très commune dans les eaux saumâtres à MIQUELON et à LANGLADE.

45. ELEOCHARIS ELLIPTICA Kunth (*E. capitata* (L.) R. Br., var. *borealis* Svenson). Marais et bords graveleux d'étangs. C. SAINT-PIERRE : Etang de Savoyard. LANGLADE : Belle Rivière, 12.VIII.'34.

46. ELEOCHARIS ACICULARIS (L.) R. & S. Bords boueux d'étangs ou de trous d'eau. R. SAINT-PIERRE : Etang de Savoyard, 10.IX.'31.

47. SCIRPUS VALIDUS Vahl, var. CREBER Fern. Eau peu profonde ; R. trouvée seulement dans la partie Sud de l'Etang de Mirande où il couvre de grands espaces, 27.VII.'37.

48. SCIRPUS ATROCINCTUS Fern. Dépressions humides ; étangs. R. SAINT-PIERRE : Etang Hérault, 23.VIII.'40. Peut-être introduit de Nouvelle-Ecosse.

49. SCIRPUS ATROVIRENS Muhl., var. GEORGIANUS (Harper) Fern. Lieux humides ; bords des étangs. R. SAINT-PIERRE : Etang Hérault ; Etang de la Vigie, 20.IX.'37.

Difficile de dire s'il est natif ou introduit du continent Américain.

50. *ERIOPHORUM SCHEUCHZERI* Hoppe. Marécages. RR. LANGLADE : plaines tourbeuses du centre de l'île ; Etang du Goéland, 17.VIII.'39.

Une plante arctique poussant dans le Nord-ouest de Terre-Neuve.

51. *ERIOPHORUM VIRIDI-CARINATUM* (Engelm.) Fern. Tourbières et marécages. C. dans les trois îles. MIQUELON : Plaine du Chapeau, 7.VIII.'35.

52. *ERIOPHORUM TENELLUM* Nutt. Croît dans les mêmes endroits que le précédent. C. SAINT-PIERRE : Etang du Fauteuil, 17.VIII.'35.

53. *ERIOPHORUM GRACILE* Roth. Lieux tourbeux. Peu commun, trouvée seulement à SAINT-PIERRE : Pointe Blanche, 7.IX.'42.

54. *RHYNCHOSPORA FUSCA* (L.) Ait. Marécages et tourbières. RR. trouvé seulement à MIQUELON : Plaine du Chapeau (trois petites colonies), 7.VIII.'35.

55. *CAREX SCOPARIA* Schkuhr. Lieux humides et ouverts. C. dans les trois îles, sous deux formes : la forme *MOLINIFORMIS* (Tuckerm) Kükenth. et la forme *CONDENSA* (Fern.) Kükenth. LANGLADE : Belle Rivière. SAINT-PIERRE : Anse à Pierre, 5.IX.'36.

56. *CAREX CRAWFORDII* Fern. Lieux humides ; parfois dépressions abritées. Rare, mais croissant dans les trois îles. LANGLADE : Belle Rivière. SAINT-PIERRE : Vigie, 4.VIII.'33.

57. *CAREX CRAWFORDII* Fern., var. *VIGENS* Fern. Dans les mêmes localités que le type, mais plus fréquent. MIQUELON : Pointe au Cheval, 8.VIII.'35.

58. *CAREX HORMATHODES* Fern. Lieux humides ; parfois en marécages salés. Plutôt rare mais présent dans les trois îles. SAINT-PIERRE : Ruisseau Courval, 30.VIII.'31.

59. *CAREX BEBBII* Olney. Dépressions humides. R. SAINT-PIERRE : Ruisseau Courval, avec les espèces précédentes, 30.VIII.'31.

60. *CAREX GYNOCRATES* Wormsk. Plainnes tourbeuses ; marécages. R. LANGLADE : Cap au Voleur ; Plaine du Sud-Ouest ; Vallée de Dolisie, 30.VIII.'38.

61. *CAREX BRUNNESCENS* (Pers.) Poir. Le type, qui croît dans les 3 îles et qui n'est pas rare. Lieux ouverts ; endroits secs et rocheux. SAINT-PIERRE : Savoyard, 14.VIII.'34.

Seul la variété *SPHAEROSTACHYA* avait été signalée dans le passé ; Voir *RHODORA* xxix, 150 (1927). Cette plant croît habituellement dans les endroits ombragés.

62. *CAREX DISPERMA* Dewey. Marécages ; bois humides et moussus. R. LANGLADE : Bois près du Petit Barachois, 17.VIII.'40.

63. *CAREX ANGUSTIOR* Mackenz. Lieux humides et ouverts. Croît dans les 3 îles. Non rare. MIQUELON : Plaine du Chapeau, 23.VII.'36. LANGLADE : hauteurs de l'Anse aux Soldats, 14.VII.'45. Cette plante fut d'abord considérée comme *C. muricata* L.

64. *CAREX INTERIOR* Bailey. Marécages et tourbières. R. trouvé seulement à LANGLADE : Vallée de Dolisie, 30.VII.'38.

65. *CAREX ATLANTICA* Bailey. Lieux ombragés ; taillis humides. R. LANGLADE : Hauteurs de l'Anse aux Soldats ; Bois du Cap aux Morts, 23.VII.'40.

66. *CAREX DIANDRA* Schrank. Plainnes tourbeuses. RR. trouvé seulement dans quelques marécages autour du Chapeau de Miquelon, 23.VII.'37.

67. *CAREX CHORDORRHIZA* L. f. Bords d'étangs ; tourbières. R. LANGLADE : Plaine des Gaules. MIQUELON : Pointe au Cheval, 8.VIII.'35.

68. *CAREX SALINA* Wahlenb. Marécages salés. R. SAINT-PIERRE : Savoyard, 14.VII.'37.

C'est le type. La var. *KATTEGATENSIS* (Fries) Almq. est CC. et extrêmement variable.

La plante mentionnée dans *RHODORA* xxix, 150 (1927) comme *C. maritima* Müller est *C. PALEACEA* Wahlenb., forma *ERECTIUSCULA* Fern. Voir *RHODORA* xliv, 293 (1942).

69. *CAREX LENTICULARIS* Michx. Bords sableux ou graveleux d'étangs. Peu C. SAINT-PIERRE : Cap au Basque. LANGLADE : Cap au Voleur. MIQUELON : Terres Grasses, 14.VII.'40.

Une très intéressante découverte de M. Le Hors est *CAREX PANICEA* L. pas encore noté pour Terre-Neuve et qui est C. dans la plaine au Sud de l'île de SAINT-PIERRE, surtout à l'Anse à Ravenel et au Cap au Basque. M. Delamare le signale comme C. à MIQUELON, mais M. Le Hors n'a pu l'y retrouver. Il semble natif à SAINT-PIERRE.

70. *CAREX LEPTONERVIA* Fern. Lieux ouverts et clarières. C. à MIQUELON. Non R. à LANGLADE : Ruisseau Debon ; Belle Rivière, 24.VI.'32.

71. CAREX FLAVA L. Sols humides. R. LANGLADE : Belle Rivière. MIQUELON : Terres-Grasses, 27.VII.'37.

C. LEPIDOCARPA Tausch est plus C. M. Le Hors le découvrit à SAINT-PIERRE.

72. CAREX CAPILLARIS L. Penthes herbeuses ou moussues. R. MIQUELON : Le Cap. SAINT-PIERRE : Savoyard, 31.VII.'38.

73. CAREX ARCTATA Boott. Lieux boisés. RR. MIQUELON : Ruisseau Sylvain. LANGLADE : Ruisseau Debon, 10.VIII.'36.

74. CAREX LANUGINOSA Michx. Lieux marécageux et herbeux. Non rare. MIQUELON : Plaine du Chapeau. LANGLADE : Belle Rivière ; Ruisseau Debons, 4.VIII.'36. Non trouvé à SAINT-PIERRE.

75. CAREX LASIOCARPA Ehrh., var. AMERICANA Fern. Tourbières et marécages. R. MIQUELON : Ruisseau de la Mère Durand, 27.VII.'45.

76. CAREX HOSTIANA DC. Le type. Bords de ruisseaux, plaines marécageuses. R. trouvé par M. Le Hors dans les mêmes localités que la var. LAURENTIANA Fern., qui est plus commune. Il m'envoya des échantillons de MIQUELON, Terres-Grasses, récoltés le 27 juillet 1937. Il furent soumis au Professeur Fernald qui les identifia. Voir RHODORA xliv, 319 (1942).

77. CAREX SAXATILIS L., var. MILIARIS (Michx.) Bailey. Bords d'étangs, plaines tourbeuses. C. SAINT-PIERRE : Plaine de Savoyard, 10.VIII.'33.

78. CAREX SAXATILIS L., var. RHOMALEA Fern. Croît dans les mêmes localités que le précédent. C. dans les trois îles. MIQUELON : Le Cap. SAINT-PIERRE : Savoyard, 10.VIII.'33.

79. CAREX VESICARIA L., var. GRAHAMI (Boott) Fern. Bords d'étangs. RR. trouvé seulement sur l'Isthme de LANGLADE : marais Sauveur, 8.VIII.'35.

80. CAREX VESICARIA L., var. LAURENTIANA Fern. Dépressions ; plaines herbeuses ; R. LANGLADE : Belle Rivière, 5.IX.'35.

Une espèce croissant également dans l'Ouest de Terre-Neuve.

81. XYRIS MONTANA Ries. Tourbières. RR. SAINT-PIERRE : Pointe Blanche, avec *Muhlenbergia uniflora*, var. *terrae-novae* MIQUELON : plusieurs colonies dans la plaine au Sud du Chapeau, 7.VIII.'39.

Une plante méridionale, poussant à Terre-Neuve avec des espèces arctiques.

82. JUNCUS GERARDI Loisel. Terrains saumâtres ; marécages salés ; R. ILE AUX MARINS, en plusieurs endroits. SAINT-PIERRE : Pointe Blanche, 27.IX.'36.

JUNCUS TRIFIDUS L., signalé par Gautier, fut trouvé par M. Le Hors sur plusieurs sommets de SAINT-PIERRE et de MIQUELON mais pas à LANGLADE. (NDT : voir LeGallo 1954, p. 157.)

83. JUNCUS TENUIS Willd. Terrains secs ; terrains vagues et bords de routes. Pas rare à SAINT-PIERRE aux abords de la ville : Pointe Blanche, 10.VIII.'31. Non trouvé à MIQUELON ni à LANGLADE. Peut-être introduit du continent Américain, ou même d'Europe.

JUNCUS EFFUSUS L., var. PYLAEI (Laharpe) Fern. & Wieg., signalé seulement par Gautier, fut trouvé par M. Le Hors en de nombreuses localités dans les trois îles, surtout à la Vigie, SAINT-PIERRE. Il est aussi C. que la var. CONGLOMERATUS (L.) Engelm., et plus commun que la var. solutus Fern. & Wieg.

84. JUNCUS BREVICAUDATUS (Engelm.) Fern. Tourbe humide ; soil siliceux. C. SAINT-PIERRE : Savoyard, 2.IX.'31.

M. Le Hors à trouvé sur les hauteurs de l'Anse à Pierre (SAINT-PIERRE) *Juncus canadensis* J. Gay, signalé par Gautier. Ses spécimens furent placés sous la var. SPARSIFLORUS Fern.

85. JUNCUS PELOCARPUS Meyer. Bords sableux ou boueux de ruisseaux ou d'étangs. R. SAINT-PIERRE : Anse à Ravenel, Pointe Blanche ; Anse à Pierre, 6.VII.'36. Un plante prolifère.

86. JUNCUS BULBOSUS L., var. FLUITANS Fries. Bords des étangs et trous d'eau. Plus rare que le type. Très souvent prolifère. SAINT-PIERRE : Anse à Ravenel, Anse à Pierre. LANGLADE : Voiles Blanches, 27.IX.'36.

87. JUNCUS MILITARIS Bigel. Bords d'étangs ; eau peu profonde ou profonde. R. SAINT-PIERRE : Anse à Ravenel, Pointe Blanche. MIQUELON : Etang des Joncs ; le Chapeau, 7.VIII.'35.

88. JUNCUS ARTICULATUS L., var ; STOLONIFER Asch. & Graebn. Sol humide. Beaucoup moins commun que la var. *obtusatus* Engelm., signalé antérieurement. SAINT-PIERRE : Anse à Pierre. MIQUELON : Terres Grasses ; LANGLADE : Ruisseau Debon, 4.VIII.'36.

89. JUNCUS ACUTIFLORUS Ehrh. Trouvé en une seule localité, à LANGLADE, près de la maison du Gouverneur.

Là, il forme une colonie excluant toute autre végétation, excepté quelques arbustes sur lesquels il repose. Dans les espaces entre ces arbustes isolés, il est decombant. Apparemment plus robuste qu'en Europe, la tige peut atteindre 3 pieds, et souvent 4 pieds de hauteur. Voir RHODORA xlv, 311 & 312 (1944). Récolté pour la première fois le 23 juillet 1940.

90. LUZULA SPICATA DC. Pentes et falaises graveleuses. RR. trouvé seulement dans le Cap de MIQUELON, 22.VII.'42. dans le même habitat que le *Carex scirpoidea* Michx.

91. TRILLIUM CERNUUM L. Taillis humides et boisements ; R. LANGLADE : Vallée de Dolisie ; Belle Rivière, 24.VI.'41.

92. CYPRIPIEDUM PARVIFLORUM Salisb. Marécages et plaines tourbeuses. R. LANGLADE : hauteurs entre la Tête Pelée et le Cap aux Morts ; Ruisseau des Mâts, 23.VII.'40.

Il semble très douteux que ce soit là la plante signalée par Gautier sous le nom de *C. spectabile*. Selon M. Le Hors, il s'agirait plutôt de *C. acaule* Ait.

93. SALIX PLANIFOLIA Pursh. Sols humides. R. LANGLADE : talus de la Belle Rivière, près de la mer, 10.VIII.'34.

94. SALIX PELLITA Andress. Marécages. RR. quelques « broussailles » dans la vallée de Dolisie, LANGLADE, 30.VIII.'38.

95. SALIX CANDIDA Flügge ; Marécages. RR. avec l'espèce précédente dans la vallée de Dolisie, LANGLADE, 5.VIII.'40. Non trouvé ailleurs.

96. SALIX CORDIFOLIA Pursh ; var. CALLICARPEA (Trautv.) Fern. Sols humides. R. Cap de MIQUELON, 2.VIII.'36.

Les Saules de Saint-Pierre et Miquelon sont, à l'exception de *S. Uva-ursi* Pursh. rares et très localisés. Sept espèces sont signalées pour les îles.

M. Le Hors indique que BETULA TERRAE-NOVAE Fern ; (*B. michauxii* Spach, en partie seulement) signalé par de la Pylaie et Gautier, est commun en tourbières. Il est abondant à Terre-Neuve.

97. RUMEX FENESTRATUS Greene (*R. occidentalis* des auteurs américains non S. Wats.). Sols saumâtres et marécages salés. R. SAINT-PIERRE : Etang de Savoyard & Etang du Cap Noir. MIQUELON : Cap Vert ; LANGLADE : Belle Rivière, 23.VII.'40.

98. RUMEX ORBICULATUS Gray (*R. britannica* des auteurs américains, non L.). Bords d'étangs, terrains humides (parfois saumâtres). R. SAINT-PIERRE : Etangs du Cap Noir & de Savoyard, avec l'espèce précédente. LANGLADE : Sources du Ruisseau Gniachi, 18.VIII.'40.

M. Le Hors a vu *Polygonum natans*, forme *Hartwrightii* Stanford fleurissant abondamment, loin de tout plan d'eau dans les sables des Buttereaux, LANGLADE.

99. SALICORNIA EUROPAEA L., var. PROSTRATA (Pall.) Fern. R. Marécages salés ; rivages saumâtres. R. MIQUELON : Grand Barachois, 30.VII.'37.

Extrêmement abondante sur la côte sud de ce lac, où elle forme des tapis importants, en alternance avec *Plantago juncooides*.

100. SPERGULARIA RUBRA L. sol sec ; lieux sableux (non maritimes) ; terrains vagues. C. à SAINT-PIERRE et à l'ÎLE AUX MARINS. Savoyard (St-Pierre), 6.IX.'34. Introduite du continent Américain ou d'Europe.

Plus tard dans la saison, l'an dernier (c'était le 4 octobre 1946) M. Le Hors a récolté autour du Grand Barachois, MIQUELON, *Spergularia canadensis* (Pers.) Don, qui, dans cette localité, est sûrement native. Elle croît également au Pont Boulo SAINT-PIERRE, avec *Sp. salina* Presl. C'est probablement l'espèce signalée par De la Pylaie comme *S. media* Presl.

101. STELLARIA HUMIFUSA Rottb. Marécages salés ; sols saumâtres. Non R. MIQUELON : Grand Barachois. ÎLE AUX MARINS, SAINT-PIERRE : Pont Boulo ; Pointe Blanche, 10.VIII.'36.

102. CERASTIUM ARVENSE L. Sols secs et rocheux ; R. MIQUELON : Le Cap. SAINT-PIERRE : Route de Savoyard, 26.VI.'36. Semble native.

103. RANUNCULUS ABORTIVUS L. Talus herbeux de ruisseaux. R. LANGLADE : Dolisie ; Cap au Voleur, 17.VIII.'39.

Note à propos de THALICTRUM DIOICUM L. M. Le Hors et le père Le Gallo ont cherché en vain, dans les trois îles, pour THALICTRUM DIOICUM L. Pas encore signalée à l'Est du Maine et du Centre du Québec, excepté par de la Pylaie et moi-même pour l'île de SAINT-PIERRE. Je l'ai découverte dans une plaine près du port, entre la ville, Galantry et l'Anse à Ravenel. Il est possible que ce n'était qu'une plante adventive, introduite de Nouvelle Angleterre par les marins Anglais & Américains visitant le port de Saint-Pierre, ou par les Acadiens arrivant dans la colonie française en provenance du continent Américain à la fin du

18^{ème} siècle et qui a disparu dans les premières années de ce siècle.

COCHLEARIA DANICA L., signalé par Gautier, fut redécouvert par M. Le Hors qui l'a rencontré à la base du fort construit à l'ILE AUX MARINS, mais nulle-part ailleurs dans la colonie. Probablement introduite par les marins français ; la plante est très commune en Bretagne et en Normandie.

104. DRABA INCANA L. Sols secs ; R. Cap de MIQUELON, 18.VII.'45.

105. CORONOPUS DYDIMUS L. Mauvaise herbe introduite d'Europe dans les jardins, les terrains vagues et les bords de routes. R. SAINT-PIERRE : Pointe aux Canons, 5.VIII. 1910.

106. CARDAMINE PRATENSIS L. Terrains humides, le long des ruisseaux. R. SAINT-PIERRE : Savoyard : Pont Boulo, 8.VII.'39. Introduite d'Europe ou du continent Américain.

FRANKENIA PULVERULENTA L. fut découverte en 1936 à Savoyard, SAINT-PIERRE, par M. Le Hors. Plante méditerranéenne qui n'a pu s'établir dans l'île.

107. SEDUM ACRE L. Lieux rocheux. R. SAINT-PIERRE : Pointe aux Canons, 16.VIII.'33. Introduit d'Europe.

Note sur PYRUS AMERICANA & PYRUS ARSENI – Dans RHODORA xxix, 177 (1927), j'indiquais que la plante de Miquelon PYRUS DUMOSA (Greene) Fern. avait été nommée P. AMERICANA (Marsh) DC. non seulement par des observateurs locaux mais aussi par des botanistes compétents, et je laissais entendre que le vrai P. AMERICANA, avec de petits fruits et des folioles lancéolées ne poussait pas dans la Colonie ; Mais M. Le Hors le trouva en plusieurs endroits dans les trois îles, et il pense qu'il est même plus commun que P. DUMOSA ; Mais il pousse habituellement en terrain bas ou dans la partie inférieure des collines. P. DUMOSA atteignant les sommets ;

J'ai trouvé P. ARSENI seulement dans une localité, au pied du Chapeau de Miquelon, et n'est pas eu le temps d'étudier ses fructifications. M. Le Hors trouva deux colonies de cet arbuste au Chapeau et a confirmé sa présence dans un certain nombre de localités sur la Grande Miquelon et sur Langlade, mais il ne trouva pas plus d'un spécimen sur l'île de Saint-Pierre ; celui-ci était situé sur les hauteurs du Cap à l'Aigle, près des Sept Etangs. Il récolta des fruits sur plusieurs de ces plantes : ils sont un peu plus petits que ceux de *P. dumosa*, et non pas rouge brillant mais rouge-pourpre ; Il n'a jamais vu de fruits sur le spécimen croissant aux Sept-Etang ; C'est un arbuste rampant avec des

branches étalées tout autour du tronc et formant un taillis de six à huit pieds de diamètre. L'une des colonies du Chapeau se compose de nombreux pieds poussant ensemble et couvrant environ 250 pieds carrés ; ils atteignent une hauteur de 2 ½ pieds, le plus grand n'excédant pas 3 pieds.

PYRUS ARSENI semble un hybride naturel entre P. DUMOSA et P. ARBUTIFOLIA, var ATROPURPUREA. Comme le véritable P. AMERICANA pousse aux îles Saint-Pierre et Miquelon avec P. DUMOSA, il serait intéressant de savoir si oui ou non il s'hybride également avec P. ARBUTIFOLIA, var ATROPURPUREA. L'hybride P. AM. X ARB ; V. ATR. (SORBARONIA JACKII Rehder) fut découvert en Nouvelle Ecosse ; (voir Rehder, Manuel des arbres et arbustes cultivés, p. 382, 2^{ème} édition ; 1940).

PYRUS DUMOSA croît sur l'île Saint-Paul Nouvelle Ecosse, et l'hybride P. ARSENI y est considéré comme fréquent par Perry ; mais ni P. AMERICANA ni S. JACKII ne sont signalés pour cette île. Voir RHODORA xxxiii, 121 (1931).

POTENTILLA ARGENTEA L. a été trouvée une fois par M. Le Hors le long d'une rue de la ville de St-Pierre ; elle a disparu complètement. Il pense qu'elle fut introduite du continent Américain où elle est commune.

ALCHEMILLA ALPINA L., Signalée par moi dans un seul site à l'embouchure de la Belle Rivière, LANGLADE, a été trouvée par M. Le Hors aux Voiles Blanches, Ruisseau Debon et aux Fourches sur la même île.

108. ALCHEMILLA VULGARIS L., var. FILICAULIS (Buser) Fern. & Wieg ; RR. taillis humides de la vallée de Dolisie, LANGLADE, 30.VII.'38.

LUPINUS PERENNIS L., var. OCCIDENTALIS Wats ; sans aucun doute introduite du continent américain, fut découverte au Rond-Point de Savoyard, SAINT-PIERRE, mais disparut complètement au bout de quelques années.

109. TRIFOLIUM AGRARIUM L. Terrains vagues et bords de routes. Peu C. SAINT-PIERRE : Route de l'Anse à Pierre, 4.IX.'30. Introduit d'Europe.

MELILOTUS ALBA L. fut découvert dans plusieurs endroits de SAINT-PIERRE, mais ne s'est pas maintenu.

110. MEDICAGO LUPULINA L. Terrains vagues. R. et occasionnel. SAINT-PIERRE : bords de routes dans la ville ; Cap à l'Aigle, 20.VII.'38. Introduite d'Europe.

111. LOTUS CORNICULATUS L. Introduit dans les champs et les terrains vagues ; R. SAINT-PIERRE : Cap à l'Aigle, 27.VII.'38.

112. *VICIA CRACCA* L. Introduite d'Europe comme les espèces précédentes. R. SAINT-PIERRE : Rond Point, 30. VII.'36.

113. *CALLITRICHE HETEROPHYLLA* Pursh. Etangs et ruisseaux calmes. R. SAINT-PIERRE : Etang Boulo et Etang du Milieu. LANGLADE : Etang de la Goélette ; Etang des Voiles Blanches, 5.IX.'35.

114. *HYPERICUM BOREALE* (Britton) Bicknell. Lieux tourbeux, bords d'étangs. R. SAINT-PIERRE : Etang du Fauteuil ; LANGLADE : marécages de l'Isthme. MIQUELON : Route du Chapeau, 10.VIII.'31.

115. *ELATINE MINIMA* Nutt. Eau peu profonde. RR. trouvée seulement sur SAINT-PIERRE : Etang des Herbiers : Pointe Blanche, 3.IX.'45.

116. *VIOLA LANCEOLATA* L. Terrains humides et marécageux. R. Isthme de LANGLADE, 14.VII.'46.

117. *EPILOBIUM LEPTOPHYLLUM* Raf. (*E. rosmarinifolium* Pursh). Dépressions. R. MIQUELON : plaine au fond de l'Anse, 21.VIII.'42. Je n'ai pas étudié de spécimens de cette plante.

MYRIOPHYLLUM EXALBESCENS Fern. signalé par Delamare sous le nom de *M. spicatum* L., que je n'avais pas retrouvé, fut redécouvert par M. Le Hors en plusieurs endroits de LANGLADE : Belle Rivière, Etang du Goéland.

118. *CARUM CARVI* L. Introduit d'Europe en terrain cultivé ; R. LANGLADE : près de la maison du Gouverneur. SAINT-PIERRE : prairies à Savoyard, 20.VII.'36.

119. *CARUM BULBOCASTANUM* Koch. Terrains cultivés. RR. SAINT-PIERRE : Propriété Clément à l'ombre des arbres, 3.VIII.'45. Introduit de France probablement dans la terre utilisée comme ballast dans les goélettes de pêcheurs.

120. *MONOTROPA HYPOPITYS* L. Bois ; parfois en terrain découvert. R. Seulement à LANGLADE : Maquine, Tête Pelée, Cap à Ross ; hauteurs de Dolisie, 30.VII.'38.

M. Le Hors découvrit au ruisseau Debon, LANGLADE, *Pyrola chlorantha* Sw. signalée par Gautier.

121. *CALLUNA VULGARIS* (L.) Hill. Dépressions ; parfois en terrain sec. R. probablement introduite d'Europe. SAINT-PIERRE : Cap à l'Aigle, Pont Boulo ; bords de l'étang du Cap Noir, 20. IX.'35.

M. Le Hors écrit : « Cette bruyère fleurit très tard dans la saison, une fois terminées les excursions botaniques, et quand elle n'est pas en

fleurs, peut être facilement confondue avec l'*Empetrum*. C'est peut-être la raison pour laquelle elle n'a pas été signalée auparavant ». En tous cas, je me dois de faire amende honorable à propos de ma précédente affirmation « qu'il n'y avait pas la moindre chance de la trouver à Saint-Pierre et Miquelon ». Les botanistes amateurs sont souvent trop inconsiderés et catégoriques dans leurs jugements !

122. *GLAUX MARITIMA* L., var. *OBTUSIFOLIA* Fern. Sols saumâtres, marécages salés. R. LANGLADE : dune de sable dans la partie Sud de l'Isthme. SAINT-PIERRE : Pointe Blanche, 29. VII.'31.

Cette plante est, avec ses feuilles ovales, remarquablement différente du type, connue à Jersey, où elle est abondante.

123. *GENTIANA ACUTA* Michx. Terrains humides ; R. Cap de Miquelon, 22.VIII.'44.

124. *BARTONIA PANICULATA* (Michx.) Muhl., var. *IODANDRA* (Robins) Fern. Tourbières à Sphaignes. Non R. SAINT-PIERRE : Savoyard, 1.IX.'31.

125. *BARTONIA PANICULATA* (Michx.) Muhl. var. *SABULONENSIS* Fern. Bords marécageux d'étangs. R. LANGLADE : Voiles Blanches, 5.IX.'35.

126. *MYOSOTIS SCORPIOIDES* L. Terrains humides. R. non native. SAINT-PIERRE : Cap à l'Aigle ; Talus d'un ruisseau à Savoyard, 18.VIII.'31.

127. *SATUREJA VULGARIS* (L.) Fritsch (*Clinopodium* L.). Surement native. R. trouvée seulement à LANGLADE : bois et taillis de la vallée du Cap au Voleur, où elle est abondante, 17. VIII.'39.

128. *LINARIA VULGARIS* Mill. Terrains vagues. R. ILE AUX MARINS, 11.VIII.'36.

LINARIA REPENS (L.) Mill., trouvée par M. Le Hors près du cimetière de la ville de Saint-Pierre, ne s'est pas maintenue.

129. *MIMULUS MOSCHATUS* Dougl. Terrains humides. R. SAINT-PIERRE : bords de routes près du Cap à l'Aigle, 12.IX.'34. Introduite du continent Américain.

130. *DIGITALIS PURPUREA* L. Terrains cultivés ; bords de routes. Non R. Introduite d'Europe et colonisant de plus en plus. SAINT-PIERRE : Cap à l'Aigle, 16.VIII.'34.

131. *EUPHRASIA RANDII* Robinson. Dépressions. C. dans les trois îles. SAINT-PIERRE : Savoyard, 25.VIII.'39.

132. LITTORELLA AMERICANA Fern. Rivages graveleux, eau peu profonde. R. SAINT-PIERRE : Etang du Cap Noir ; étang de Savoyard, 16.VIII.'37.

GALIUM TRIFIDUM L., signalé par de la Pylaie, a été trouvé par M. Le Hors dans la Plaine du Chapeau MIQUELON, et au Ruisseau Gniachi et au ruisseau de la Goélette, LANGLADE. C'est bien sûr une plante native.

GALIUM VERUM L. a été trouvé par M. Le Hors au Cap à l'Aigle, SAINT-PIERRE. Cette plante Européenne, probablement introduite de France, n'a pas été revue depuis plusieurs années. On peut faire le même commentaire sur GALIUM SAXATILE L., une autre plante Européenne qui a été trouvée à Savoyard et qui a disparu.

133. VIBURNUM TRILOBUM Marsh. (*V. americanum* des auteurs, non Mill.). Dans les bois. RR. MIQUELON : Ruisseau Sylvain, 23.VII.'36.

134. VIBURNUM EDULE (Michx.) Raf. (*V. pauciflorum* La Pylaie.). Bois. R. LANGLADE : Belle Rivière, Ruisseau Debon, 6.VIII.'40.

135. EUPATORIUM MACULATUM L. Sols humides, boisés. R. LANGLADE : plaine entre Dolisie et Maquine, 21.VIII.'41. Découverte par M. Bonin.

136. ASTER RADULA Aiton. Jusqu'à maintenant, seulement la var. STRICTUS (Pursh) Gray de cette espèce a été signalée pour Saint-Pierre et Miquelon. M. Le Hors trouva le type à Savoyard, SAINT-PIERRE, 10.IX.'37. Il est beaucoup plus rare que la variété.

137. ASTER NOVII-BELGII L. terrains humides ; R. SAINT-PIERRE : Savoyard, 10.IX.'37.

Variable, ici comme ailleurs. M. Le Hors m'en expédia plusieurs formes.

138. ASTER PUNICEUS L. var. FIRMUS (Nees) T. & G. Bois, non R. à LANGLADE : taillis près de la maison du Gouverneur, 14.IX.'44.

139. ANTENNARIA SPATHULATA Fern. Terrains secs. R. LANGLADE : Belle Rivière, 24.VI.'41.

140. ANTENNARIA NEODIOICA Greene, var. ATTENUATA Fern. Terrains secs rocheux ou graveleux. R. MIQUELON : le Cap 22.VII.'42.

141. GNAPHALIUM SYLVATICUM L. Sols secs et lieux ouverts. R. MIQUELON : Le Cap ; SAINT-PIERRE : Cap à l'Aigle ; route de l'Anse à Pierre. 21.IX.'34.

142. MATRICARIA SUAVEOLENS (Pursh) Bucheneau. Terrains vagues, bords de routes. C. ville de SAINT-PIERRE, 2.IX.'31.

Cette mauvaise herbe américaine était très rare en France, surtout en Bretagne, il y a cinquante ans : elle est présente maintenant dans presque chaque village. Très probablement introduite à Saint-Pierre et Miquelon depuis la Bretagne, par les pêcheurs.

143. SENECIO JACOBAEA L. Terrains cultivés ; terrains vagues ; C. SAINT-PIERRE : bords de routes près de la ville, 5.VIII.'30. Introduite d'Europe et bien établie.

144. SENECIO AUREUS L. Terrains humides et marécages. R. trouvée seulement à LANGLADE : le long du ruisseau du Cap au Voleur, Maquine, Vallée de Dolisie, 7.VIII.'38.

145. CIRSIUM LANCEOLATUM (L.) Hill. Terrains vagues, bords de routes. C. dans les trois îles. SAINT-PIERRE : Savoyard, 3.VIII.'10. Introduit d'Europe et complètement naturalisé.

146. CIRSIUM PALUSTRE (L.) Scop. Terrains humides. R. MIQUELON : Petit Barachois, 17.VIII.'40. Introduit d'Europe.

147. LACTUCA SPICATA (Lam.) Hitchc. Dépressions. RR. LANGLADE : Vallée de Maquine, 5.VIII.'30.

148. HIERACIUM FLORIBUNDUM WIMM. & GRAB. R. SAINT-PIERRE : Cap à l'Aigle ; Savoyard, 20.VI. 36. Non trouvée à MIQUELON & LANGLADE.

149. HIERACIUM PILOSELLA L. R. SAINT-PIERRE : Cap à l'Aigle, 19.VIII.40.

150. HIERACIUM AURANTIACUM L. R. SAINT-PIERRE : Cap à l'Aigle, 19.VIII.40.

Ces trois HIERACIA (148, 149 & 150), natifs d'Europe ont été introduits récemment et ne sont pas encore tout à fait naturalisés.

QUELQUES REMARQUES CONCERNANT L'ENSEMBLE DE LA FLORE DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON.

L'addition de ces 150 nouveautés à la flore de Saint-Pierre et Miquelon, découvertes par M. Le Hors modifie considérablement l'aspect général que je donnais dans mon étude de 1927.

J'ai indiqué que 33 espèces signalées par mes prédécesseurs n'avaient pas été retrouvées par moi ; M. Le Hors en découvrit 14 : 4 des 8 de De La Pylaie ; 8 des 18 de Gautier et 2 des 6 de Delamare. Je les ai mentionnées dans une liste précédente à leur place respective en accord avec la nomenclature telle que figurant dans le Gray's Manual. Il n'a pas trouvé *Poa laxa* signalé par

Beautemps-Beaupré et pas revue depuis par aucun autre botaniste ;

Il est probable que parmi les 19 espèces non confirmées par M. Le Hors, un certain nombre figure dans les listes déjà publiées, pour des raisons de mauvaises identifications ou d'erreurs. C'est probablement le cas, par exemple, pour *Cypripedium spectabile*, signalé par Gautier et transférée à regret par moi à *C. hirsutum* Mill., mais qui aurait peut-être dû être placée plus justement sous *C. acaule*, la seule espèce commune croissant dans les îles et non mentionnée par lui. Néanmoins, je n'ai pas cru nécessaire d'exclure de la liste générale des plantes ces espèces non confirmées.

M. Le Hors et le Père Le Gallo ont ajouté à la flore connue : a) 5 familles : *Ophioglossacées*, *Selaginellacées*, *Isoetacées*, *Xyridacees*, *Elatinacées*. Le nombre des familles passe de 68 à 73.

b) 30 genres : *Botrychium* ; *Selaginella* ; *Isoetes* ; *Panicum*, *Muhlenbergia*, *Brachyelytrum*, *Trisetum*, *Sieglingia*, *Molinia*, *Catabrosa*, *Puccinellia*, *Hordeum* ; *Dulichium* ; *Xyris* ; *Trillium* ; *Salicornia* ; *Draba*, *Coronopus* ; *Medicago*, *Lotus* ; *Elatine* ; *Carum* ; *Calluna* ; *Glaux* ; *Linaria*, *Mimulus*, *Digitalis* ; *Eupatorium*, *Antennaria*, *Lactuca*. Le nombre des genres passe de 229 à 259.

c) 150 espèces, variétés et formes, desquelles la liste complète a été donnée ci-dessus ;

La flore des îles Saint-Pierre et Miquelon était estimée en 1927 à 487 espèces, 391 natives et 96 introduites. Elle est maintenant, après ces récentes études, estimée à 637 espèces, 515 natives et 122 introduites.

Le tableau qui suit - qui donne un synopsis de la flore par famille - montrera au premier regard que le plus grand nombre de nouveautés appartient à un nombre restreint de familles. Avec 4 d'entre elles, nous avons les 3/5 du total : 26 Graminées, 38 Cypéracées, 9 Juncacées & 16 Composées : 89 sur 150.

Je m'attendais à ce que les nouvelles observations ajoutent plusieurs espèces à ma liste de Juncacées et de Composées, car j'avais été contraint de négliger quelque peu l'étude de ces deux familles, mais je dois avouer avoir été surpris par le nombre considérable de nouvelles Graminées et de Cypéracées. Des 26 nouvelles Graminées, seulement 4 sont introduites, et les 38 nouvelles Cypéracées sont natives. Le nombre total des *Carex* est maintenant de 68, plus de 1/8 du total de la flore native. C'est réellement une grande proportion, que l'on peut expliquer par la grande variété et l'étendue des stations humides et aquatiques des îles. Je note que 10 des 26 *Carex* furent découverts sur l'île de Saint-Pierre.

SYNOPSIS DE LA FLORE PAR FAMILLES

Cette présentation donne le nombre d'espèces, variétés et formes en 1927 et en 1946, et le nombre des nouveautés par familles.

	1927	Nouv.	1946		1927	Nouv.	1946
Polypodiacées	9	1	10				
Schizaeacées	1		1		281	107	388
Osmondacées	3		3	Saxifragacées	6		6
Ophioglossacées	—	4	4	Rosacées	27	1	28
Equisétacées	6		6	Legumineuses	10	4	14
Lycopodiacées	10	1	11	Oxalidacées	1		1
Selaginellacées	—	1	1	Géraniacées	1		1
Isoetacées	—	2	2	Euphorbiacées	2		2
Taxacées	1		1	Callitrichacées	1	1	2
Pinacées	8		8	Empetracées	2		2
Sparganiacées	2	3	5	Aquifoliacées	2		2
Naiadacées	6	3	9	Acéracées	1		1
Juncaginacées	1	1	2	Balsaminacées	1		1
Graminées	40	26	66	Hypéricacées	2	1	3
Cypéracées	55	38	93	Elatinacées	—	1	1
Lemnacées	1		1	Cistacées	1		1
Eriocaulacées	1		1	Violacées	6	1	7
Xyridacées	—	1	1	Onagracées	8	1	9
Juncacées	18	9	27	Haloragacées	5		5
Liliacées	7	1	8	Araliacées	1		1
Iridacées	3		3	Ombellifères	8	2	10
Orchidacées	24	1	25	Cornacées	4		4
Salicacées	5	4	9	Ericacées	26	2	28
Myricacées	2		2	Diapensiacées	1		1
Betulacées	8		8	Primulacées	5	1	6
Urticacées	3		3	Gentianacées	4	3	7
Polygonacées	16	2	18	Convolvulacées	1		1
Chenopodiacées	7	1	8	Boraginacées	3	1	4
Caryophyllacées	16	3	19	Labiées	13	1	14
Portulacacées	1		1	Scrophulariacées	9	4	13
Nymphéacées	1		1	Lentibulariacées	5		5
Renonculacées	9	1	10	Orobanchacées	1		1
Fumariacées	1		1	Plantaginacées	3	1	4
Crucifères	12	3	15	Rubiacées	7		7
Sarraceniacées	1		1	Caprifoliacées	5	2	7
Droseracées	2		2	Campanulacées	1		1
Crassulacées	1	1	2	Lobeliacées	1		1
	—	—	—	Composées	32	16	48
	281	107	388		—	—	—
				NOMBRE TOTAL :	487	150	637

HIGHLANDS, JERSEY,
CHANNEL ISLANDS.